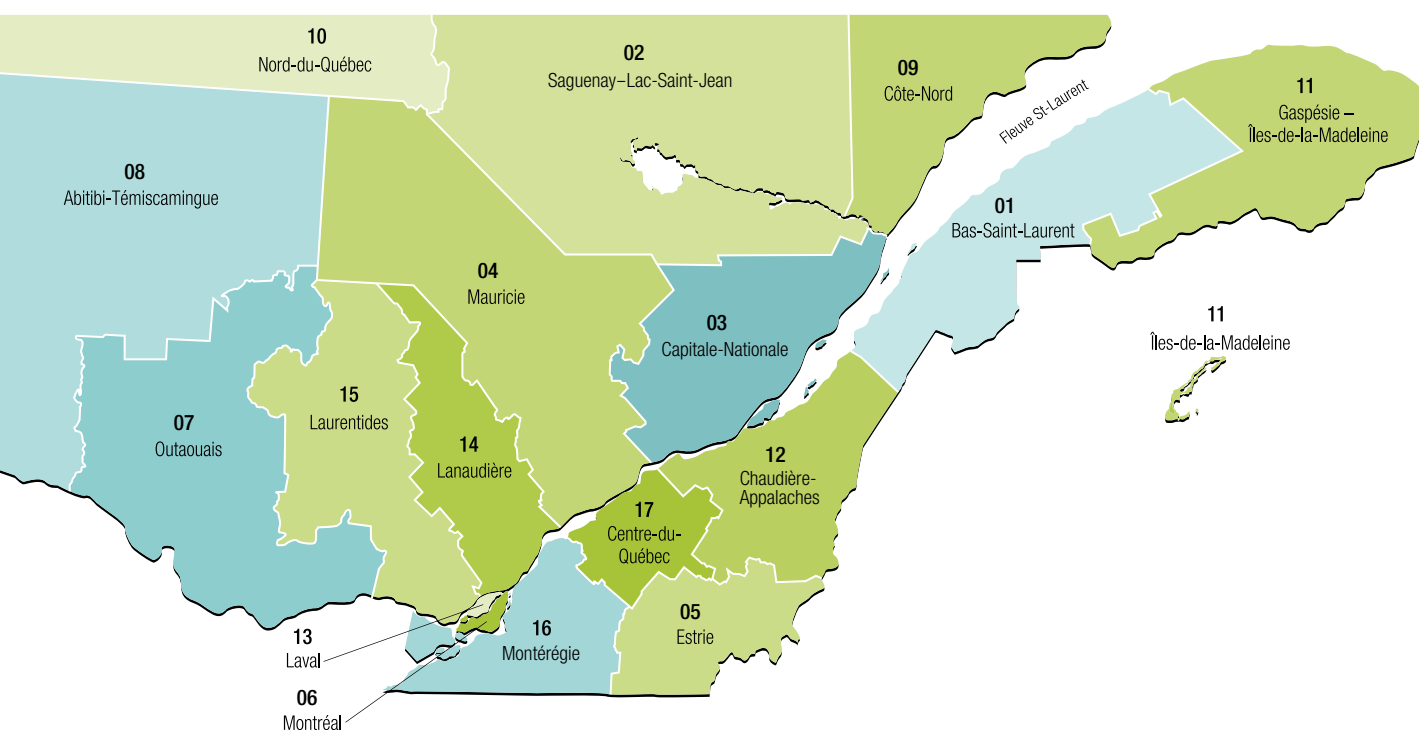



PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC

ESTIMATIONS
POUR **2011**

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC

ESTIMATIONS
POUR 2011



Portrait régional et contribution de l'industrie
bioalimentaire à l'activité économique régionale

RÉALISATION

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Direction générale des politiques agroalimentaires

RECHERCHE ET RÉDACTION

Félicien Hitayezu
Jean-José Grand

Direction des études et des perspectives économiques
200, chemin Sainte-Foy, 9^e étage
Québec (Québec) G1R 4X6

Téléphone : 418 380-2100, poste 3282
Télécopieur : 418 380-2164
Site Internet : <http://www.mapaq.gouv.qc.ca/profilbioalimentaire>

COLLABORATION

Direction générale du développement régional et du développement durable (DGDRDD)

RÉVISION LINGUISTIQUE

Direction des communications

© Gouvernement du Québec
Dépôt légal 2012
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN : 978-2-550-65610-4 (document imprimé)
ISBN : 978-2-550-65611-1 (document PDF)

INTRODUCTION	5
1. CADRE MÉTHODOLOGIQUE	7
1.1 Estimation des données	7
1.2 Principaux concepts	8
1.3 Sources des données	9
1.4 Les régions administratives	10
2. FAITS SAILLANTS	11
3. PRINCIPAUX INDICATEURS	13
3.1 Indicateurs socio-économiques	13
3.2 Activités bioalimentaires	15
3.2.1 Par maillons, les différents agrégats	15
3.2.2 Par donnée économique, pour l'ensemble des maillons	22
4. COMPARAISONS INTERRÉGIONALES	33
4.1 Contribution régionale à l'activité bioalimentaire	33
4.2 Contribution de l'industrie bioalimentaire à l'activité économique régionale	39
5. PORTRAIT SYNOPTIQUE PAR RÉGION	41
1. Bas-Saint-Laurent	41
2. Saguenay-Lac-Saint-Jean	47
3. Capitale-Nationale	53
4. Mauricie	59
5. Estrie	65
6. Montréal	71
7. Outaouais	77
8. Abitibi-Témiscamingue	83
9. et 10. Côte-Nord et Nord-du-Québec	89
11. Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	95
12. Chaudière-Appalaches	101
13. Laval	107
14. Lanaudière	113
15. Laurentides	119
16. Montérégie	125
17. Centre-du-Québec	131

L'industrie bioalimentaire constitue un puissant levier économique pour différentes régions du Québec. Fortement intégrée au milieu rural, elle joue un rôle important dans la stabilisation de l'économie régionale et, partant, de l'ensemble de l'économie québécoise.

Cette industrie participe, en effet, à la vitalité économique et sociale de plusieurs régions du Québec. Une diversification croissante caractérise chacun des maillons de la chaîne qui la compose, chaîne qui va de la production aux services alimentaires, en passant par la transformation et la distribution de gros et de détail. L'économie bioalimentaire régionale s'appuie plus particulièrement sur la variété des productions, les créneaux de marchés, la transformation sur place, l'identité régionale des produits ainsi que l'agrotourisme et la gastronomie. Bref, au Québec, le bioalimentaire est le fruit d'un savoir-faire qui combine une diversité d'atouts régionaux.

Année après année, l'industrie bioalimentaire québécoise contribue à la richesse collective des régions : elle crée des emplois, entraîne une importante valeur ajoutée et suscite des investissements élevés. Elle joue de surcroît un rôle déterminant dans la conservation du patrimoine, l'occupation du territoire et le maintien du tissu social et du patrimoine local en région.

Au Québec, il est plus que jamais nécessaire de disposer d'une information de qualité sur la situation socio-économique des régions : pertinente et aussi juste et objective que possible. Ceci, compte tenu de l'attention grandissante que lui accordent les différentes institutions gouvernementales et d'autres acteurs concernés par leur vitalité et interpellés par les enjeux qui conditionnent celle-ci. L'industrie bioalimentaire québécoise n'échappe pas à ce constat de nécessité, d'autant plus qu'elle est l'une des plus régionalisées.

C'est à ce besoin d'information de qualité sur l'industrie bioalimentaire québécoise à l'échelle régionale que répond le *Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec*. Le but de la présente publication est donc de présenter un portrait d'ensemble de l'industrie bioalimentaire dans les régions administratives du Québec en proposant des estimations des principaux indicateurs économiques qui caractérisent cette industrie. Il est ainsi possible d'apprécier non seulement la valeur et l'importance de l'industrie bioalimentaire dans chaque région, mais aussi de mieux la situer dans l'ensemble de l'activité économique générale propre à chaque région.

Le profil que nous abordons dans les pages suivantes contient une série de tableaux qui traitent :

- de certaines caractéristiques socio-économiques générales, région par région ;
- des estimations des agrégats économiques sur chaque maillon (production, transformation, distributions de gros et détail, services alimentaires) de l'industrie bioalimentaire, région par région. Ces agrégats sont : le PIB, la valeur des activités mesurée par les recettes provenant du marché, les livraisons ou le chiffre d'affaires, les emplois, les immobilisations et le nombre d'établissements ou de fermes ;
- des ratios qui permettent de situer l'importance de l'industrie sur l'échiquier régional selon différents aspects ;
- de l'apport de chaque région à l'industrie bioalimentaire de l'ensemble du Québec et à ses principaux secteurs, apport illustré à l'aide de divers graphiques ;
- de l'information essentielle contenue dans les tableaux, information présentée sous forme de portrait régional.

AVERTISSEMENT

En raison de certains aspects méthodologiques de l'analyse et de la disponibilité des données, la présente édition comporte quelques différences par rapport aux éditions précédentes. Pour ces raisons, les résultats obtenus ne doivent être ni considérés ni utilisés comme des données statistiques, selon le sens généralement attribué à ce concept. La possibilité de comparaison des données, d'une année à l'autre, est de ce fait très réduite.

1.1 Estimation des données

L'objectif du présent document est donc, comme il a été précisé en introduction, de caractériser l'industrie bioalimentaire dans les régions administratives du Québec. Les principaux indicateurs et agrégats économiques retenus sont ainsi destinés à situer cette industrie dans l'ensemble de l'activité économique régionale.

L'exercice d'estimation, qui porte essentiellement sur les agrégats économiques, consiste à déterminer et à calculer, pour chaque agrégat, des allocateurs associés à chaque région administrative et à lui attribuer, à l'aide d'une simple multiplication, une valeur par rapport à l'ensemble du Québec. Cet exercice vise les principaux secteurs de l'industrie bioalimentaire et les différents agrégats économiques qui permettent de mesurer la contribution de cette industrie à l'activité économique sont : le PIB, la valeur des activités mesurée par les recettes provenant du marché, les livraisons ou le chiffre d'affaires, les emplois et les immobilisations. Pour l'ensemble du Québec, la valeur de tous ces agrégats provient de Statistique Canada ou de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Différentes bases de données ont été consultées pour déterminer le nombre d'établissements en cause, surtout celles du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Chaque cas d'agrégat étant particulier, aucune source d'information ne fournit des allocateurs régionaux appropriés à l'ensemble des agrégats à estimer. Le recours à plusieurs bases de données, tant commerciales qu'institutionnelles, s'est donc avéré nécessaire.

Les résultats obtenus constituent avant tout des ordres de grandeur de la valeur et de la part régionales de chaque agrégat d'abord disponible pour l'ensemble du Québec, mais rapporté à chaque région via le vecteur d'allocations régionales approprié pour chaque agrégat. L'ensemble de ces estimations est arrondi aux fins de publication du présent document (Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec. Estimations pour 2011). Ainsi, les valeurs monétaires sont fournies à la dizaine près, selon l'unité de mesure présentée. Par exemple, des recettes de 224 357 547 \$ présentées en millions de dollars (M\$) et correspondant à 4,54 % de la valeur reconnue pour l'ensemble du Québec sont arrondies à 220 000 000 \$ et à 5 %. De la même façon, lorsque le résultat obtenu est inférieur à 0,5 % de la valeur de l'ensemble du Québec, la donnée est remplacée par « n. s. » pour signifier qu'elle est alors considérée comme non significative. Dans le cas du commerce de gros, l'abréviation « n. d. » signifie que les données ne sont pas disponibles par région. C'est le cas, par exemple, des recettes, du PIB et du nombre d'établissements.

En raison de l'arrondissement des estimations, les totaux inscrits tant dans les tableaux que dans les graphiques ne correspondent pas toujours exactement à la valeur attribuée à l'ensemble du Québec ou à celle que l'on pourrait tenter de reconstituer pour l'ensemble du Québec par totalisation des régions administratives.

Les données socio-économiques par région n'ont pas été sujettes à des estimations puisqu'elles proviennent, pour l'essentiel, directement de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Pour ce qui est de leur actualité, ces données socio-économiques correspondent à leurs valeurs respectives telles que mises à jour et diffusées par l'ISQ au moment de la rédaction finale du présent document.

1.2 Principaux concepts

Industrie bioalimentaire

Regroupement des six secteurs suivants : l'agriculture, les pêches commerciales, la transformation des aliments, boissons et tabac, le commerce de gros et le commerce de détail alimentaire ainsi que la restauration.

Agriculture

Secteur de la production consacré à la vente des produits de culture, du bétail, de la volaille, d'autres produits d'origine animale (lait ou crème, œufs, laine, fourrure, viande) ou d'autres produits agricoles (produits de serre et de pépinière, arbres de Noël, champignons, gazon, miel, produits de l'érable).

Pêches commerciales

Secteur comprenant la pêche commerciale en milieu maritime ainsi que la pêche commerciale des espèces diadromes et d'eau douce, à l'exception de l'aquaculture commerciale.

Transformation

Secteur qui vise les activités manufacturières des grands groupes industriels des aliments [311], des boissons [3121] et du tabac [3122].

Commerce de gros

Secteur qui comprend la vente en gros des produits alimentaires, des boissons, du bétail et des céréales.

Commerce de détail

Secteur qui couvre les supermarchés, les épiceries ainsi que les autres magasins d'alimentation comme les boulangeries-pâtisseries, les confiseries et les magasins de noix, les magasins de fruits et de légumes et les autres magasins d'alimentation spécialisés ainsi que les points de vente de boissons au détail.

Restauration

Secteur qui comprend les restaurants, les traiteurs et les tavernes.

PIB aux prix de base

Valeur sans double compte des biens et services produits sur le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation. (Le PIB régional fourni dans ce document est exprimé en dollars courants.)

Recettes provenant du marché

Revenu monétaire découlant de la vente des produits agricoles. L'ajout des paiements gouvernementaux conduit aux recettes monétaires agricoles totales.

Livraisons

Valeur des produits transformés.

1.3 Sources des données

Agriculture

- La Fiche d'enregistrement des entreprises agricoles, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Le Recensement de l'agriculture de 2011, Statistique Canada.
- Le Profil sectoriel de l'industrie bioalimentaire au Québec, édition 2011, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et Institut de la statistique du Québec.
- Système d'extraction des statistiques agricoles – 2011 et Statistiques économiques agricoles, n° 21-603 UPF au catalogue, Statistique Canada.

Pêches commerciales

- Données non publiées de la Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

Transformation

- Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, tableau CANSIM 304-0015, Statistique Canada.
- Statistiques principales du secteur de la fabrication, pour l'activité manufacturière, par région administrative et sous-secteur du SCIAN, Québec, Institut de la statistique du Québec.
- Entreprises de transformation bioalimentaire au Québec, Institut de la statistique du Québec.

Commerce de gros

- L'activité bioalimentaire au Québec – Bilan 2011, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH) et Enquête sur la population active (EPA), tableaux CANSIM 281-0023 et 282-0011, Statistique Canada.
- Fichier du Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Commerce de détail

- Fichier du Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Canadian Demographics 2010, Financial Post Data Group.
- Enquête sur le commerce de détail et enquête mensuelle sur le commerce de détail – Organismes des grands magasins, tableau CANSIM **080-0020**, Statistique Canada.

Restauration

- Fichier du Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Enquête mensuelle des restaurants, traiteurs et tavernes, tableau CANSIM **355-0006**, Statistique Canada.
- Statistiques touristiques, Hébergement Québec 2009, Conseil de développement du camping du Québec (CDCQ) et Tourisme Québec.

Données socio-économiques

- Profils statistiques des régions administratives et des MRC et territoires équivalents, Institut de la statistique du Québec, 2010-et 2011.
- Évolution et distribution de la population par région administrative, Institut de la statistique du Québec, 2011.
- Répertoire des données CANSIM, Statistique Canada.

Autres sources d'information

Le recours ponctuel à d'autres sources d'information a permis de compléter ou de pondérer l'information

provenant de sources déjà mentionnées. Il s'agit

principalement :

- d'autres informations non publiées ou documents du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec ;
- de publications et de matrices diverses de Statistique Canada ;
- de la Banque d'information industrielle du Centre de recherche industriel du Québec (CRIQ).

1.4 Les régions administratives

Afin de simplifier la présentation, il a été nécessaire, pour certains tableaux, d'identifier chaque région administrative par son numéro de région :

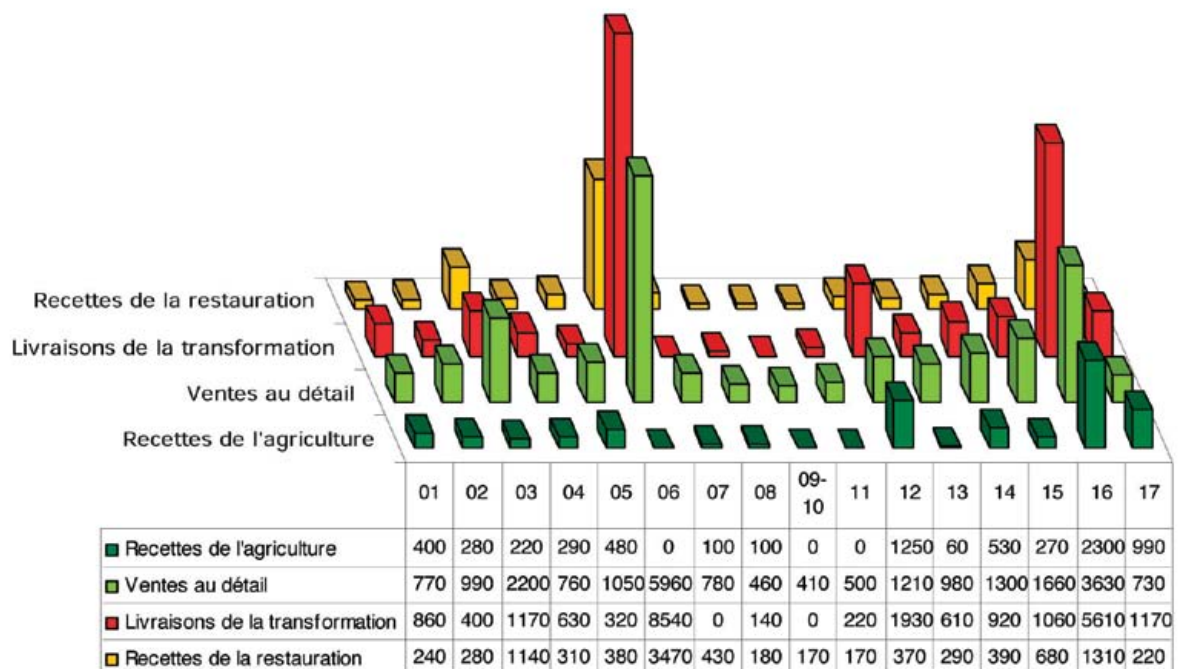
- | | |
|-----------------------------------|--------------------------|
| 1. Bas-Saint-Laurent | 12. Chaudière-Appalaches |
| 2. Saguenay-Lac-Saint-Jean | 13. Laval |
| 3. La Capitale-Nationale | 14. Lanaudière |
| 4. Mauricie | 15. Laurentides |
| 5. Estrie | 16. Montérégie |
| 6. Montréal | 17. Centre-du-Québec |
| 7. Outaouais | |
| 8. Abitibi-Témiscamingue | |
| 9. Côte-Nord | |
| 10. Nord-du-Québec | |
| 11. Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine | |

Le *Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec* de 2011 permet de dégager à peu près les mêmes tendances que les éditions précédentes quant à l'importance de l'industrie dans les régions administratives. En effet :

- L'activité agricole est présente sur tout le territoire québécois avec une prédominance dans les régions centrales du Québec (Montréal, Chaudière-Appalaches et Centre-du-Québec) où sont réalisés plus de 63 % des revenus agricoles en provenance du marché.
- La pêche commerciale reste essentiellement le fait de trois régions, à savoir la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord et le Bas-Saint-Laurent avec une part de 65 % de la valeur des captures pour la première de ces régions.
- La transformation alimentaire est présente dans la plupart des régions et compte, en général, parmi les quatre premières industries manufacturières des régions. Elle est aussi fortement concentrée dans les régions de Montréal et de la Montérégie qui génèrent 60 % de la valeur des livraisons manufacturières de la transformation bioalimentaire du Québec.
- Le secteur du commerce des aliments (distribution et restauration) est relativement bien réparti dans toutes les régions du Québec. Il est le reflet à la fois de l'importance relative de la population régionale et de son niveau de richesse.

Le graphique ci-dessous résume la répartition régionale de l'industrie bioalimentaire au Québec pour les différents maillons.

LA VALEUR DES VENTES (M\$) DES MAILLONS DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE QUÉBÉCOISE PAR RÉGION EN 2011



De façon plus précise, il ressort du **Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, estimations 2011** les constats suivants :

PIB, emploi et immobilisation

- L'industrie bioalimentaire québécoise est à l'origine de 2 à 12 % du PIB régional. En fait, le PIB de l'industrie bioalimentaire dépasse 400 millions de dollars dans 12 des 17 régions. Deux régions, Montréal et la Montérégie représentent 48 % de tout le PIB bioalimentaire du Québec.
- L'industrie bioalimentaire procure 12 % de l'emploi total au Québec. Dans cinq régions, ce pourcentage dépasse les 15 %. Présente principalement dans les secteurs secondaire et tertiaire du bioalimentaire, la région de Montréal cumule 26 % des emplois bioalimentaires du Québec. Elle est suivie par la Montérégie, qui en compte 18 %, tandis que toutes les autres régions ont chacune une part inférieure à 10 %.
- Trois régions administratives, soit la Montérégie, Montréal et la Chaudière-Appalaches, se partagent à elles seules 54 % de toutes les immobilisations de l'industrie bioalimentaire.

Distribution et restauration

- Quelque 12 700 établissements vendent des produits alimentaires, pour un chiffre d'affaires de 23,5 milliards de dollars en 2011. Ils sont dispersés sur toute l'étendue du territoire québécois et ils génèrent un chiffre d'affaires d'au moins 500 M\$ pour 15 des 17 régions administratives.
- En 2011, les quelque 19 700 établissements de restauration que comptait le Québec avaient un chiffre d'affaires de 10 milliards. À l'exception du Nord-du-Québec, ces établissements ont généré au minimum 150 M\$ de chiffres d'affaires dans chaque région.

Transformation

- La valeur des livraisons d'aliments et boissons dépasse 200 millions de dollars dans 13 des 17 régions. Cette industrie est concentrée surtout dans la région de Montréal et sa périphérie et un peu dans les régions de la Capitale nationale et de la Chaudière-Appalaches. Les régions de Montréal, de la Montérégie et de la Chaudière-Appalaches sont à l'origine de 68 % des livraisons manufacturières des aliments, boissons et tabac. Elles abritent pourtant 46 % des entreprises de transformation alimentaire. La seule région de Montréal, avec 24 % des entreprises spécialisées en transformation des aliments et boissons, génère plus de 36 % des livraisons manufacturières de l'industrie bioalimentaire québécoise.

Production

- L'industrie agroalimentaire québécoise a généré, en 2011, des recettes provenant du marché d'un peu plus de 7,3 milliards de dollars, dont au moins 200 millions dans 9 des 17 régions administratives. La Montérégie, la Chaudière-Appalaches et le Centre-du-Québec se partagent 63 % des recettes agricoles, soit respectivement 32 %, 17 % et 14 %.

3.1 Indicateurs socio-économiques

TABEAU 1 – Année 2011
PRINCIPAUX INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES RELATIFS AUX RÉGIONS ADMINISTRATIVES

RÉGIONS	Population	Poids relatif par rapport au Québec	Revenu disponible des ménages par habitant	Indice (Québec = 100)	PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie en 2011	Poids relatif par rapport au Québec	PIB des industries de fabrication en 2010	Poids relatif par rapport au Québec	Emplois totaux	Poids relatif par rapport au Québec
	('000)	%	\$	%	M\$	%	M\$	%	('000)	%
Bas-Saint-Laurent (01)	200,5	3	22 345	87	6 348	2	794	2	90,2	2
Saguenay–Lac-Saint-Jean (02)	273,5	3	23 887	93	9 905	3	2 178	5	120,9	3
Capitale-Nationale (03)	701,2	9	26 431	103	30 756	10	2 351	5	376,1	10
Mauricie (04)	262,3	3	22 664	88	8 395	3	1 312	3	119,4	3
Estrie (05)	312,2	4	23 180	90	10 172	3	1 999	5	154,2	4
Montréal (06)	1 958,3	25	26 567	104	109 118	35	13 936	32	939,4	24
Outaouais (07)	368,2	5	25 523	100	11 513	4	477	1	194,8	5
Abitibi–Témiscamingue (08)	146,4	2	26 907	105	6 118	2	2 351	5	71,5	2
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	138,1	2	26 789	104	8 443	3	1 078	2	52,1	1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11)	93,1	1	21 857	85	2 545	1	144	0,3	38,0	1
Chaudière-Appalaches (12)	406,4	5	24 444	95	13 377	4	2 921	7	219,8	6
Laval (13)	403,7	5	26 196	102	13 019	4	1 579	4	204,9	5
Lanaudière (14)	469,9	6	24 934	97	11 259	4	1 425	3	246,9	6
Laurentides (15)	555,6	7	26 045	102	16 825	5	2 333	5	287,4	7
Montréal (16)	1 456,7	18	26 598	104	47 896	15	8 925	20	729,5	18
Centre-du-Québec (17)	233,5	3	23 219	91	8 316	3	1 984	5	108,6	3
LE QUÉBEC	7 979,7	100	25 646	100	314 004	100	43 990	100	3 953,6	100

TABLEAU 1 – Année 2011 suite

PRINCIPAUX INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES RELATIFS AUX RÉGIONS ADMINISTRATIVES

RÉGIONS	Emplois manufacturiers totaux	Poids relatif par rapport au Québec	Emplois dans le commerce	Poids relatif par rapport au Québec	Revenus découlant des biens fabriqués en 2009	Poids relatif par rapport au Québec	Ventes au détail totales	Poids relatif par rapport au Québec
	('000)	%	('000)	%	M\$	%	M\$	%
Bas-Saint-Laurent (01)	10,1	2	14,6	2	2 249	2	2 979	3
Saguenay–Lac-Saint-Jean (02)	15,8	3	19,9	3	5 118	4	3 999	4
Capitale-Nationale (03)	26,3	5	54,9	9	5 792	5	9 319	9
Mauricie (04)	16,2	3	19,9	3	3 554	3	3 457	3
Estrie (05)	26,7	5	23,8	4	5 218	4	3 773	4
Montréal (06)	93,1	19	141,7	22	41 763	33	24 575	24
Outaouais (07)	8,3	2	23,7	4	1 127	1	3 803	4
Abitibi–Témiscamingue (08)	6,2	1	12,1	2	3 244	3	2 206	2
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	6,2	1	9,6	1	2 684	2	2 061	2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11)	2,6	0,5	5,9	1	242	0	1 290	1
Chaudière-Appalaches (12)	43,5	9	34,0	5	13 273	11	5 203	5
Laval (13)	29,3	6	41,5	6	2 989	2	5 625	6
Lanaudière (14)	29,7	6	40,6	6	3 873	3	4 896	5
Laurentides (15)	39,3	8	49,9	8	6 080	5	6 931	7
Montréal (16)	108,2	22	133,1	21	22 246	18	17 928	18
Centre-du-Québec (17)	26,0	5	18,8	3	6 133	5	3 273	3
LE QUÉBEC	487,4	100	643,9	100	125 584	100	100 955	100

3.2 Activités bioalimentaires

3.2.1 Par maillons, les différents agrégats

TABLEAU 2 – Année 2011
L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR PRIMAIRE
Agriculture

RÉGIONS	PIB au prix de base		Recettes provenant du marché		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre de fermes	
	M\$	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
Bas-Saint-Laurent (01)	180	6	400	5	3,4	6	46	7	2 113	7
Saguenay–Lac-Saint-Jean (02)	110	4	280	4	2,3	4	24	4	1 206	4
Capitale-Nationale (03)	120	4	220	3	1,7	3	20	3	1 040	4
Mauricie (04)	100	3	290	4	3,5	6	22	3	1 009	4
Estrie (05)	220	7	480	7	3,4	6	46	7	2 591	9
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Outaouais (07)	30	1	100	1	1,6	3	14	2	907	3
Abitibi–Témiscamingue (08)	50	2	100	1	1,1	2	18	3	626	2
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	0,4	1	4	1	267	1
Chaudière-Appalaches (12)	560	18	1 250	17	9,5	17	110	17	5 490	19
Laval (13)	20	1	60	1	n.s.	n.s.	6	1	n.s.	n.s.
Lanaudière (14)	200	7	530	7	3,9	7	37	6	1 530	5
Laurentides (15)	150	5	270	4	1,5	3	34	5	1 277	4
Montréal (16)	880	28	2 300	32	16,6	29	181	28	7 091	25
Centre-du-Québec (17)	450	15	990	14	7,6	13	84	13	3 309	12
LE QUÉBEC	3089	100	7 303	100	57,0	100	647	100	28 692	100

TABLEAU 2 – Année 2011 suite

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR PRIMAIRE
Pêches commerciales

RÉGIONS	PIB au prix de base		Valeur des captures		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
Bas-Saint-Laurent (01)	6,0	7	11	7	0	6	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Estrie (05)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	21,0	28	41	28	1	21	2,5	32	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	50,0	65	97	65	2	70	5,3	68	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Laval (13)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Montréal (16)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	< 100	1	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	< 100	2	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	77,3	100	149	100	4	100	7,8	100	n.d.	n.d.

TABLEAU 3 – Année 2011
L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR SECONDAIRE
Transformation

RÉGIONS	PIB au prix de base		Valeur des livraisons		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
Bas-Saint-Laurent (01)	100	2	860	4	2,1	3	18	4	68	3
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	50	1	400	2	1,1	2	8	2	75	4
Capitale-Nationale (03)	370	6	1 170	5	4,0	6	24	5	153	7
Mauricie (04)	120	2	630	3	1,6	2	13	3	68	3
Estrie (05)	120	2	320	1	0,8	1	7	1	83	4
Montréal (06)	2 460	39	8 540	36	21,3	33	174	36	500	24
Outaouais (07)	30	1	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	35	2
Abitibi--Témiscamingue (08)	n.s.	n.s.	140	1	0,3	1	3	1	22	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	0,4	1	n.s.	n.s.	19	1
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	40	1	220	1	1,1	2	4	1	67	3
Chaudière-Appalaches (12)	610	10	1 930	8	5,2	8	39	8	161	8
Laval (13)	150	2	610	3	2,3	3	12	3	83	4
Lanaudière (14)	190	3	920	4	3,2	5	19	4	105	5
Laurentides (15)	250	4	1 060	4	3,2	5	22	4	147	7
Montréal (16)	1 370	22	5 610	24	15,1	23	114	24	400	19
Centre-du-Québec (17)	340	5	1 170	5	3,0	5	24	5	105	5
LE QUÉBEC	6 236	100	23 752	100	64,9	100	484	100	2 096	100

TABLEAU 4 – Année 2011
L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR TERTIAIRE
Commerce de gros

RÉGIONS	PIB au prix de base		Recettes		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
Bas-Saint-Laurent (01)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,6	2	7	2	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,5	2	6	2	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,2	4	15	4	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,3	1	3	1	n.d.	n.d.
Estrie (05)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,6	2	7	2	n.d.	n.d.
Montréal (06)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	12,8	45	149	45	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,3	1	4	1	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,4	1	5	1	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,5	2	6	2	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,2	1	2	1	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,6	6	19	6	n.d.	n.d.
Laval (13)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,6	6	19	6	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,8	3	9	3	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,3	5	15	5	n.d.	n.d.
Montréal (16)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	4,8	17	56	17	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,7	2	8	2	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	28,3	100	329	100	n.d.	n.d.

TABLEAU 4 – Année 2011 suite 1

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR TERTIAIRE
Commerce de détail

RÉGIONS	PIB au prix de base		Valeur des ventes		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
Bas-Saint-Laurent (01)	120	3	770	3	5	4	11	3	400	3
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	160	4	990	4	6	5	15	4	434	3
Capitale-Nationale (03)	350	9	2 200	9	12	9	34	10	1 082	9
Mauricie (04)	120	3	760	3	5	4	11	3	420	3
Estrie (05)	170	4	1 050	4	5	4	14	4	489	4
Montréal (06)	950	25	5 960	25	25	20	76	22	4 091	32
Outaouais (07)	120	3	780	3	5	4	12	4	498	4
Abitibi--Témiscamingue (08)	70	2	460	2	4	3	7	2	259	2
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	60	2	410	2	3	2	5	2	278	2
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	80	2	500	2	3	3	7	2	243	2
Chaudière-Appalaches (12)	190	5	1 210	5	10	8	20	6	651	5
Laval (13)	160	4	980	4	4	3	15	4	426	3
Lanaudière (14)	210	6	1 300	6	7	6	20	6	573	5
Laurentides (15)	260	7	1 660	7	9	7	23	7	707	6
Montréal (16)	580	15	3 630	15	20	15	60	18	1 708	13
Centre-du-Québec (17)	120	3	730	3	4	3	11	3	420	3
LE QUÉBEC	3 734	100	23 498	100	128	100	342	100	12 679	100

TABLEAU 4 – Année 2011 suite 2

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR TERTIAIRE
Restauration

RÉGIONS	PIB au prix de base		Recettes		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
Bas-Saint-Laurent (01)	90	2	240	2	4,8	2	8	2	489	2
Saguenay–Lac-Saint-Jean (02)	110	3	280	3	5,3	3	9	3	548	3
Capitale-Nationale (03)	440	11	1 140	11	16,3	8	28	8	1 675	8
Mauricie (04)	120	3	310	3	5,9	3	10	3	603	3
Estrie (05)	150	4	380	4	7,7	4	13	4	794	4
Montréal (06)	1 340	34	3 470	34	66,2	34	114	34	6 782	34
Outaouais (07)	170	4	430	4	7,9	4	14	4	807	4
Abitibi–Témiscamingue (08)	70	2	180	2	3,0	2	5	2	312	2
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	70	2	170	2	2,5	1	4	1	255	1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11)	70	2	170	2	2,8	1	5	1	286	1
Chaudière-Appalaches (12)	140	4	370	4	7,1	4	12	4	731	4
Laval (13)	110	3	290	3	6,9	4	12	4	710	4
Lanaudière (14)	150	4	390	4	9,1	5	16	5	928	5
Laurentides (15)	260	7	680	7	13,5	7	23	7	1 383	7
Montréal (16)	510	13	1 310	13	28,6	15	49	15	2 932	15
Centre-du-Québec (17)	80	2	220	2	4,7	2	8	2	482	2
LE QUÉBEC	3 897	100	10 057	100	193,1	100	332	100	19 790	100

TABLEAU 5 – Année 2011
L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE TOTALE

RÉGIONS	PIB au prix de base		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
Bas-Saint-Laurent (01)	500	3	16,6	3	90	4	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	430	3	15,3	3	62	3	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	1 280	8	34,9	7	121	6	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	460	3	15,9	3	59	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	660	4	18,0	4	86	4	n.d.	n.d.
Montréal (06)	4 750	28	125,6	26	513	24	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	350	2	15,2	3	30	1	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	220	1	8,5	2	17	1	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	170	1	6,4	1	18	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	250	1	10,4	2	33	2	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	1 500	9	33,4	7	201	9	n.d.	n.d.
Laval (13)	430	3	15,3	3	58	3	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	750	4	24,3	5	100	5	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	930	5	28,0	6	83	4	n.d.	n.d.
Montréal (16)	3 340	20	84,7	18	460	21	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	990	6	20,1	4	135	6	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	17 033	100	474,5	100	2 142	100	n.d.	n.d.

3.2.2 Par donnée économique, pour l'ensemble des maillons

TABLEAU 6 – Année 2011

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT ('000 000 \$)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	180	6	6	7	100	2	n.d	n.d
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	110	4	n.s.	n.s.	50	1	n.d	n.d
Capitale-Nationale (03)	120	4	n.s.	n.s.	370	6	n.d	n.d
Mauricie (04)	100	3	n.s.	n.s.	120	2	n.d	n.d
Estrie (05)	220	7	n.s.	n.s.	120	2	n.d	n.d
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	2 460	39	n.d	n.d
Outaouais (07)	30	1	n.s.	n.s.	30	1	n.d	n.d
Abitibi--Témiscamingue (08)	50	2	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d	n.d
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	21	28	n.s.	n.s.	n.d	n.d
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	n.s.	n.s.	50	65	40	1	n.d	n.d
Chaudière-Appalaches (12)	560	18	n.s.	n.s.	610	10	n.d	n.d
Laval (13)	20	1	n.s.	n.s.	150	2	n.d	n.d
Lanaudière (14)	200	7	n.s.	n.s.	190	3	n.d	n.d
Laurentides (15)	150	5	n.s.	n.s.	250	4	n.d	n.d
Montréal (16)	880	28	n.s.	n.s.	1 370	22	n.d	n.d
Centre-du-Québec (17)	450	15	n.s.	n.s.	340	5	n.d	n.d
LE QUÉBEC	3 089	100	77	100	6 236	100	n.d	n.d

TABEAU 6 – Année 2011 suite

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT ('000 000 \$)

RÉGIONS	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	120	3	90	2	500	3
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	160	4	110	3	430	3
Capitale-Nationale (03)	350	9	440	11	1 280	8
Mauricie (04)	120	3	120	3	460	3
Estrie (05)	170	4	150	4	660	4
Montréal (06)	950	25	1 340	34	4 750	28
Outaouais (07)	120	3	170	4	350	2
Abitibi--Témiscamingue (08)	70	2	70	2	220	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	60	2	70	2	170	1
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	80	2	70	2	250	1
Chaudière-Appalaches (12)	190	5	140	4	1 500	9
Laval (13)	160	4	110	3	430	3
Lanaudière (14)	210	6	150	4	750	4
Laurentides (15)	260	7	260	7	930	5
Montréal (16)	580	15	510	13	3 340	20
Centre-du-Québec (17)	120	3	80	2	990	6
LE QUÉBEC	3 734	100	3 897	100	17 033	100

TABLEAU 7 – Année 2011
CHIFFRE D'AFFAIRES ('000 000 \$)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	400	5	11	7	860	4	n.d	n.d
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	280	4	n.s.	n.s.	400	2	n.d	n.d
Capitale-Nationale (03)	220	3	n.s.	n.s.	1 170	5	n.d	n.d
Mauricie (04)	290	4	n.s.	n.s.	630	3	n.d	n.d
Estrie (05)	480	7	n.s.	n.s.	320	1	n.d	n.d
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	8 540	36	n.d	n.d
Outaouais (07)	100	1	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d	n.d
Abitibi--Témiscamingue (08)	100	1	n.s.	n.s.	140	1	n.d	n.d
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	41	28	n.s.	n.s.	n.d	n.d
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	n.s.	n.s.	97	65	220	1	n.d	n.d
Chaudière-Appalaches (12)	1 250	17	n.s.	n.s.	1 930	8	n.d	n.d
Laval (13)	60	1	n.s.	n.s.	610	3	n.d	n.d
Lanaudière (14)	530	7	n.s.	n.s.	920	4	n.d	n.d
Laurentides (15)	270	4	n.s.	n.s.	1 060	4	n.d	n.d
Montréal (16)	2 300	32	n.s.	n.s.	5 610	24	n.d	n.d
Centre-du-Québec (17)	990	14	n.s.	n.s.	1 170	5	n.d	n.d
LE QUÉBEC	7 303	100	149	100	23 752	100	n.d	n.d

TABLEAU 7 – Année 2011 suite

CHIFFRE D'AFFAIRES ('000 000 \$)

RÉGIONS	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	770	3	240	2	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	990	4	280	3	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	2 200	9	1 140	11	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	760	3	310	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	1 050	4	380	4	n.d.	n.d.
Montréal (06)	5 960	25	3 470	34	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	780	3	430	4	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	460	2	180	2	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	410	2	170	2	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	500	2	170	2	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	1 210	5	370	4	n.d.	n.d.
Laval (13)	980	4	290	3	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	1 300	6	390	4	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	1 660	7	680	7	n.d.	n.d.
Montréal (16)	3 630	15	1 310	13	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	730	3	220	2	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	23 498	100	10 057	100	n.d.	n.d.

TABLEAU 8 – Année 2011
NOMBRE D'EMPLOIS ('000)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	3,4	6	0,2	6	2,1	3	0,6	2
Saguenay–Lac-Saint-Jean (02)	2,3	4	n.s.	n.s.	1,1	2	0,5	2
Capitale-Nationale (03)	1,7	3	n.s.	n.s.	4,0	6	1,2	4
Mauricie (04)	3,5	6	n.s.	n.s.	1,6	2	0,3	1
Estrie (05)	3,4	6	n.s.	n.s.	0,8	1	0,6	2
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	21,3	33	12,8	45
Outaouais (07)	1,6	3	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	0,3	1
Abitibi–Témiscamingue (08)	1,1	2	n.s.	n.s.	0,3	1	0,4	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	0,8	21	0,4	1	0,5	2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11)	0,4	1	2,5	70	1,1	2	0,2	1
Chaudière-Appalaches (12)	9,5	17	n.s.	n.s.	5,2	8	1,6	6
Laval (13)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	2,3	3	1,6	6
Lanaudière (14)	3,9	7	n.s.	n.s.	3,2	5	0,8	3
Laurentides (15)	1,5	3	n.s.	n.s.	3,2	5	1,3	5
Montréal (16)	16,6	29	< 100	1	15,1	23	4,8	17
Centre-du-Québec (17)	7,6	13	< 100	2	3,0	5	0,7	2
LE QUÉBEC	57,0	100	3,6	100	64,9	100	28,3	100

TABLEAU 8 – Année 2011 suite

NOMBRE D'EMPLOIS ('000)

RÉGIONS	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	5,5	4	4,8	2	16,6	3
Saguenay–Lac-Saint-Jean (02)	6,0	5	5,3	3	15,3	3
Capitale-Nationale (03)	11,6	9	16,3	8	34,9	7
Mauricie (04)	4,7	4	5,9	3	15,9	3
Estrie (05)	5,4	4	7,7	4	18,0	4
Montréal (06)	25,3	20	66,2	34	125,6	26
Outaouais (07)	5,1	4	7,9	4	15,2	3
Abitibi–Témiscamingue (08)	3,5	3	3,0	2	8,5	2
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	3,2	2	2,5	1	6,4	1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11)	3,5	3	2,8	1	10,4	2
Chaudière-Appalaches (12)	9,9	8	7,1	4	33,4	7
Laval (13)	4,3	3	6,9	4	15,3	3
Lanaudière (14)	7,5	6	9,1	5	24,3	5
Laurentides (15)	8,5	7	13,5	7	28,0	6
Montréal (16)	19,5	15	28,6	15	84,7	18
Centre-du-Québec (17)	4,0	3	4,7	2	20,1	4
LE QUÉBEC	127,5	100	193,1	100	474,5	100

TABLEAU 9 – Année 2011
IMMOBILISATIONS ('000 000 \$)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	46	7	n.s.	n.s.	18	4	7	2
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	24	4	n.s.	n.s.	8	2	6	2
Capitale-Nationale (03)	20	3	n.s.	n.s.	24	5	15	4
Mauricie (04)	22	3	n.s.	n.s.	13	3	3	1
Estrie (05)	46	7	n.s.	n.s.	7	1	7	2
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	174	36	149	45
Outaouais (07)	14	2	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	4	1
Abitibi--Témiscamingue (08)	18	3	n.s.	n.s.	3	1	5	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	3	32	n.s.	n.s.	6	2
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	4	1	5	68	4	1	2	1
Chaudière-Appalaches (12)	110	17	n.s.	n.s.	39	8	19	6
Laval (13)	6	1	n.s.	n.s.	12	3	19	6
Lanaudière (14)	37	6	n.s.	n.s.	19	4	9	3
Laurentides (15)	34	5	n.s.	n.s.	22	4	15	5
Montréal (16)	181	28	n.s.	n.s.	114	24	56	17
Centre-du-Québec (17)	84	13	n.s.	n.s.	24	5	8	2
LE QUÉBEC	647	100	8	100	484	100	329	100

TABLEAU 9 – Année 2011 suite

IMMOBILISATIONS ('000 000 \$)

RÉGIONS	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	11	3	8	2	90	4
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	15	4	9	3	62	3
Capitale-Nationale (03)	34	10	28	8	121	6
Mauricie (04)	11	3	10	3	59	3
Estrie (05)	14	4	13	4	86	4
Montréal (06)	76	22	114	34	513	24
Outaouais (07)	12	4	14	4	30	1
Abitibi--Témiscamingue (08)	7	2	5	2	17	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	5	2	4	1	18	1
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	7	2	5	1	33	2
Chaudière-Appalaches (12)	20	6	12	4	201	9
Laval (13)	15	4	12	4	58	3
Lanaudière (14)	20	6	16	5	100	5
Laurentides (15)	23	7	23	7	83	4
Montréal (16)	60	18	49	15	460	21
Centre-du-Québec (17)	11	3	8	2	135	6
LE QUÉBEC	342	100	332	100	2 142	100

TABLEAU 10 – Année 2011
NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS * (N)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation en 2010	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	2 113	7	n.d.	n.d.	68	3	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	1 206	4	n.d.	n.d.	75	4	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	1 040	4	n.d.	n.d.	153	7	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	1 009	4	n.d.	n.d.	68	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	2 591	9	n.d.	n.d.	83	4	n.d.	n.d.
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.	500	24	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	907	3	n.d.	n.d.	35	2	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	626	2	n.d.	n.d.	22	1	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.	19	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	267	1	n.d.	n.d.	67	3	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	5 490	19	n.d.	n.d.	161	8	n.d.	n.d.
Laval (13)	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.	83	4	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	1 530	5	n.d.	n.d.	105	5	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	1 277	4	n.d.	n.d.	147	7	n.d.	n.d.
Montréal (16)	7 091	25	n.d.	n.d.	400	19	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	3 309	12	n.d.	n.d.	105	5	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	28 692	100	n.d.	n.d.	2 096	100	n.d.	n.d.

* ou de fermes en agriculture

TABLEAU 10 – Année 2011 suite

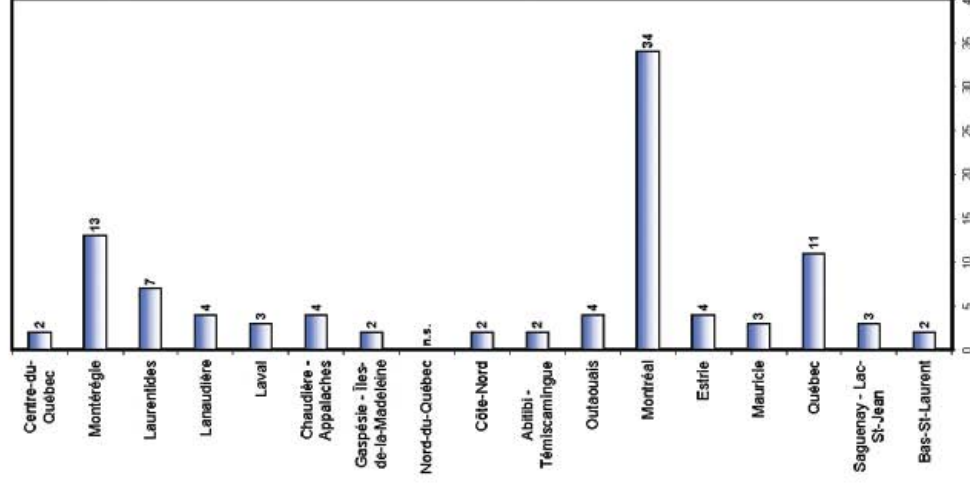
NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS * (N)

RÉGIONS	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	400	3	489	2	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	434	3	548	3	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	1 082	9	1 675	8	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	420	3	603	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	489	4	794	4	n.d.	n.d.
Montréal (06)	4 091	32	6 782	34	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	498	4	807	4	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	259	2	312	2	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	278	2	255	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	243	2	286	1	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	651	5	731	4	n.d.	n.d.
Laval (13)	426	3	710	4	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	573	5	928	5	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	707	6	1 383	7	n.d.	n.d.
Montréal (16)	1 708	13	2 932	15	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	420	3	482	2	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	12 679	100	19 790	100	n.d.	n.d.

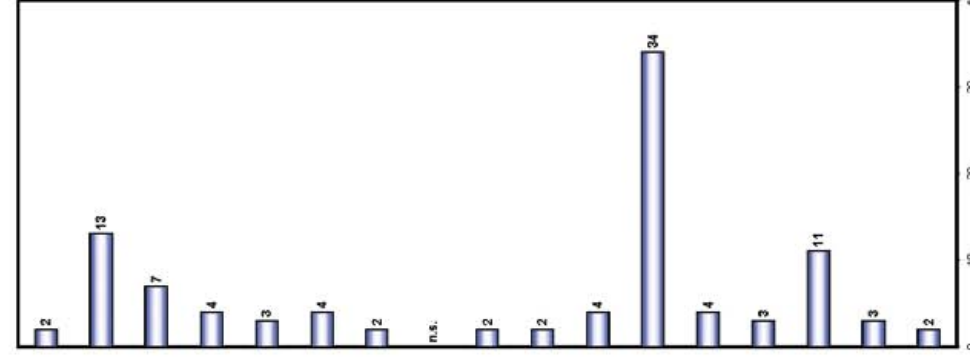
4.1 Contribution régionale à l'activité bioalimentaire

CONTRIBUTION RÉGIONALE À LA RESTAURATION ALIMENTAIRE EN 2011

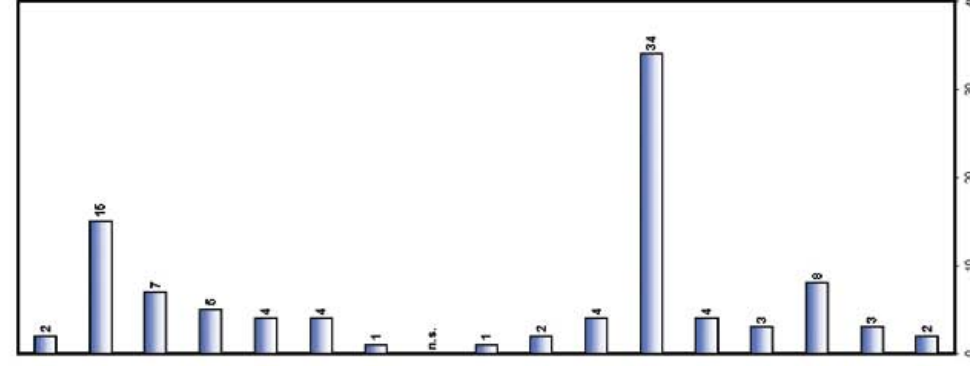
Mesurée par le PIB,
exprimée en % (Total = 100 %)



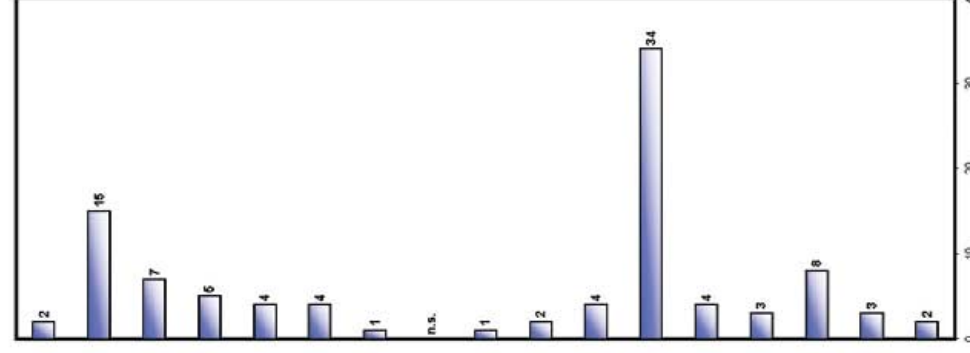
Mesurée par les recettes,
exprimée en % (Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi,
exprimée en % (Total = 100 %)

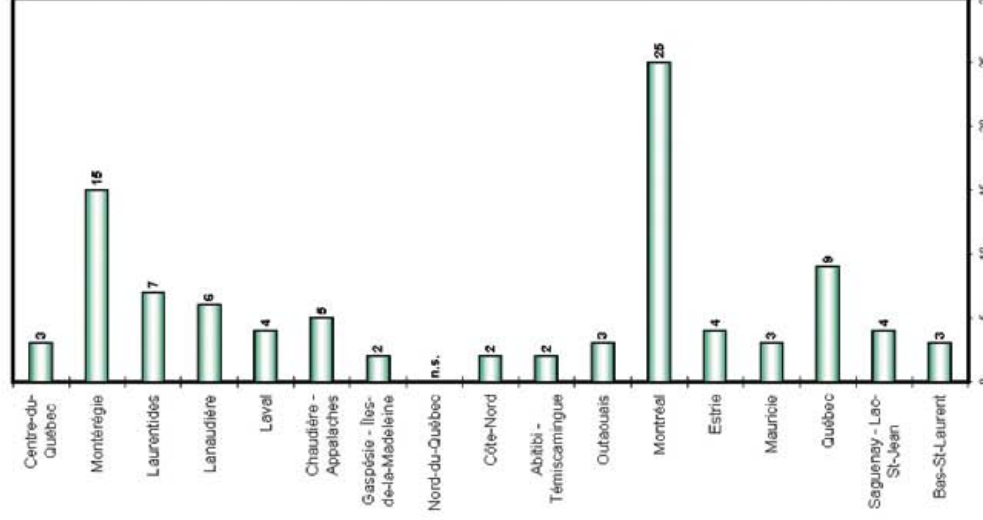


Mesurée par les immobilisations,
exprimée en % (Total = 100 %)

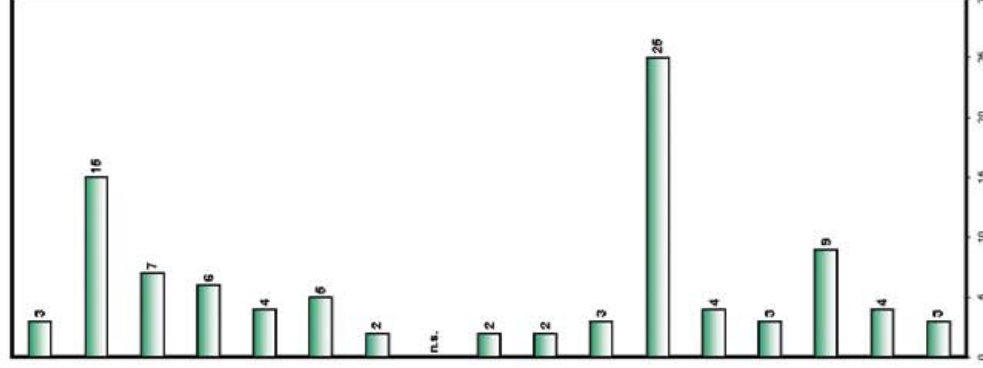


CONTRIBUTION RÉGIONALE AU COMMERCE ALIMENTAIRE DE DÉTAIL EN 2011

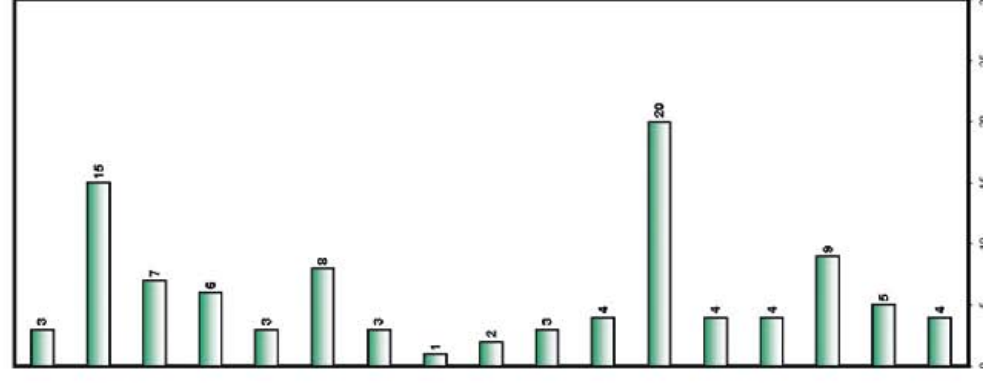
Mesurée par le PIB,
exprimée en % (Total = 100 %)



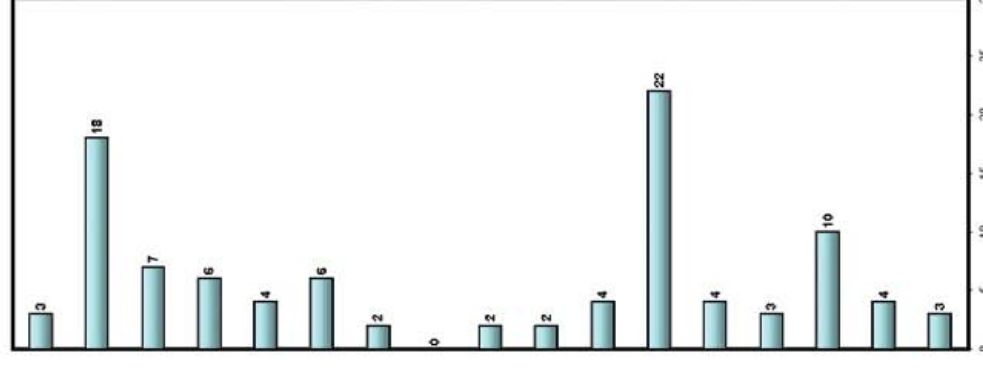
Mesurée par les ventes,
exprimée en % (Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi,
exprimée en % (Total = 100 %)

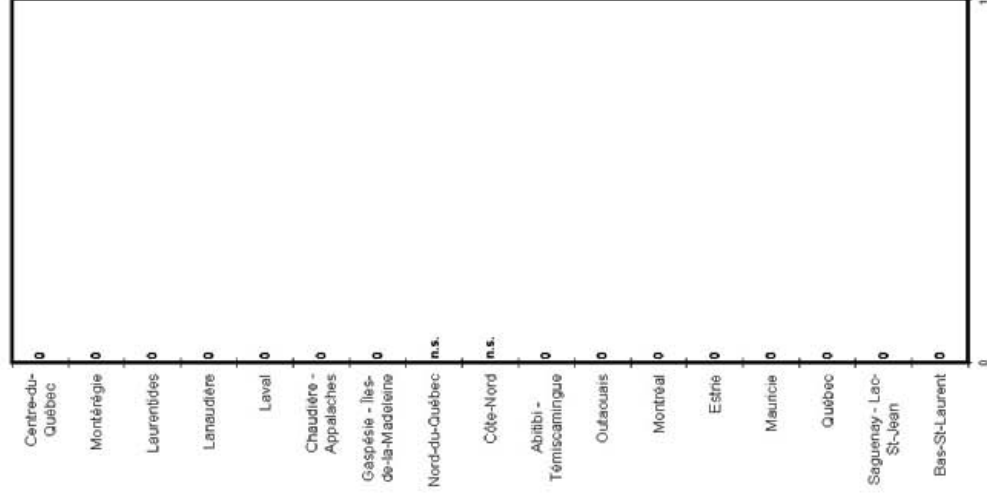


Mesurée par les immobilisations,
exprimée en % (Total = 100 %)

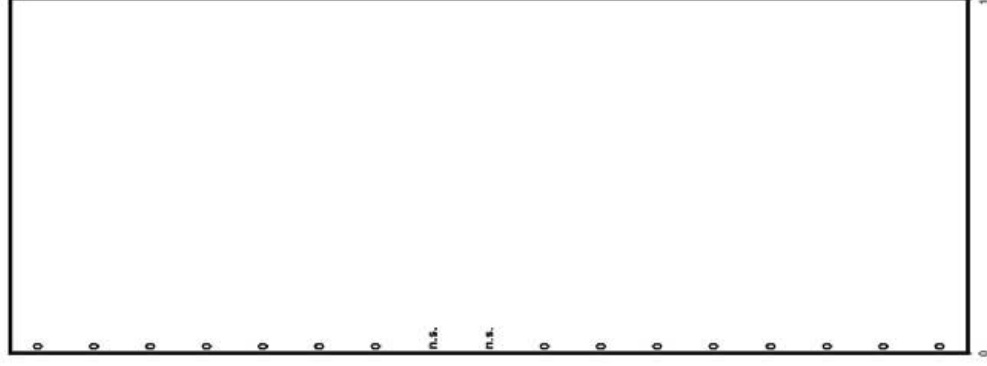


CONTRIBUTION RÉGIONALE AU COMMERCE ALIMENTAIRE DE GROS EN 2011

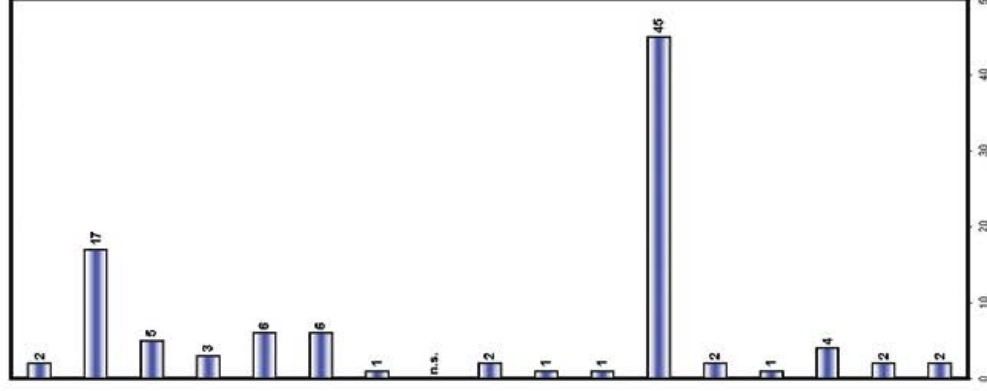
Mesurée par le PIB en \$,
exprimée en % (Total = 100 %)



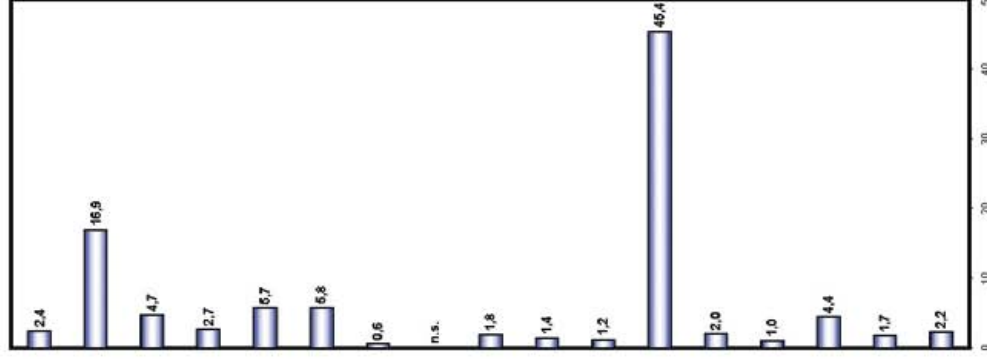
Mesurée par les recettes,
exprimée en % (Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi,
exprimée en % (Total = 100 %)



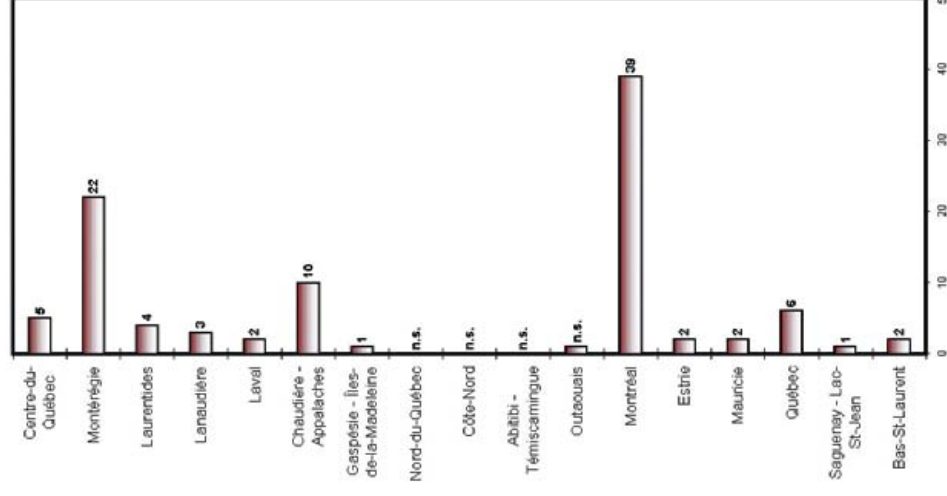
Mesurée par les immobilisations,
exprimée en % (Total = 100 %)



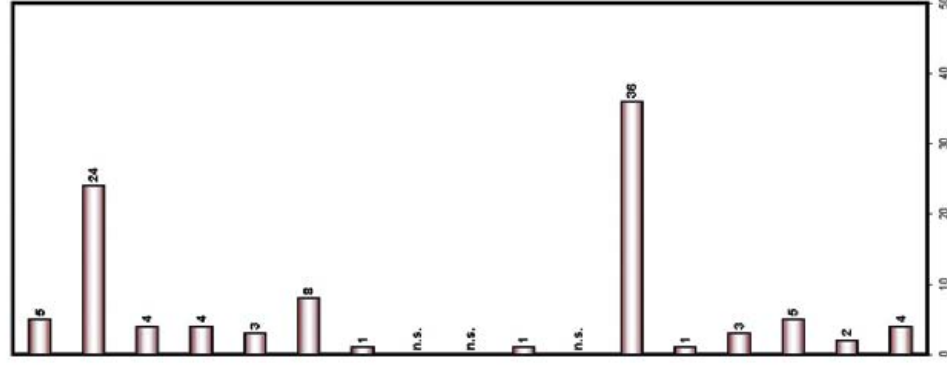
NOTE : Pour le commerce de gros les données concernant les recettes, le PIB et les immobilisations ne sont pas disponibles par région

CONTRIBUTION RÉGIONALE À LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE EN 2011

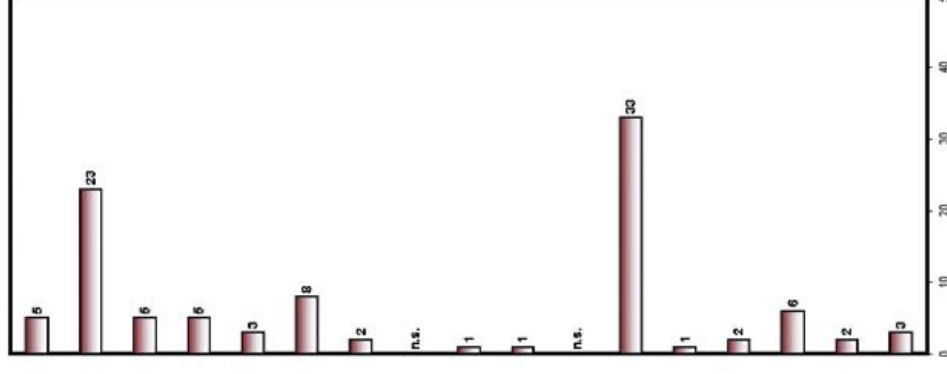
Mesurée par le PIB,
exprimée en % (Total = 100 %)



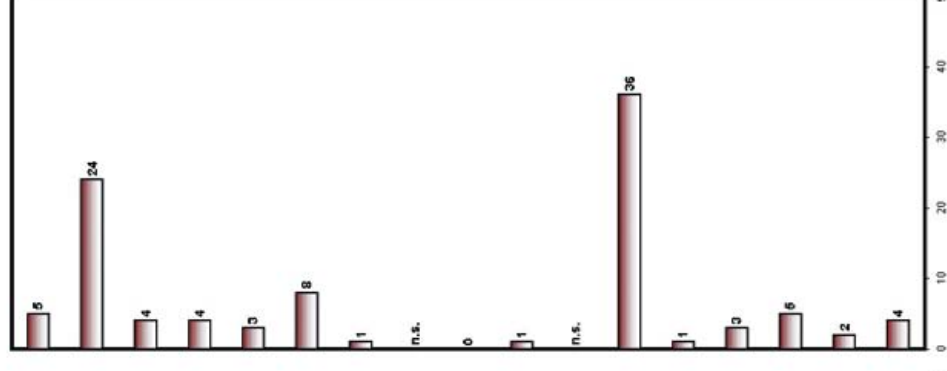
Mesurée par la valeur des livraisons,
exprimée en % (Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi,
exprimée en % (Total = 100 %)

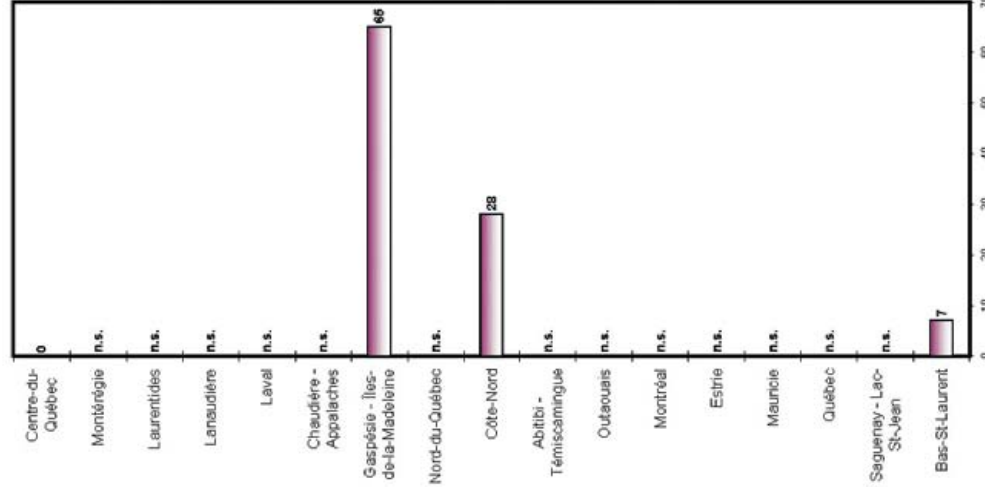


Mesurée par les immobilisations,
exprimée en % (Total = 100 %)

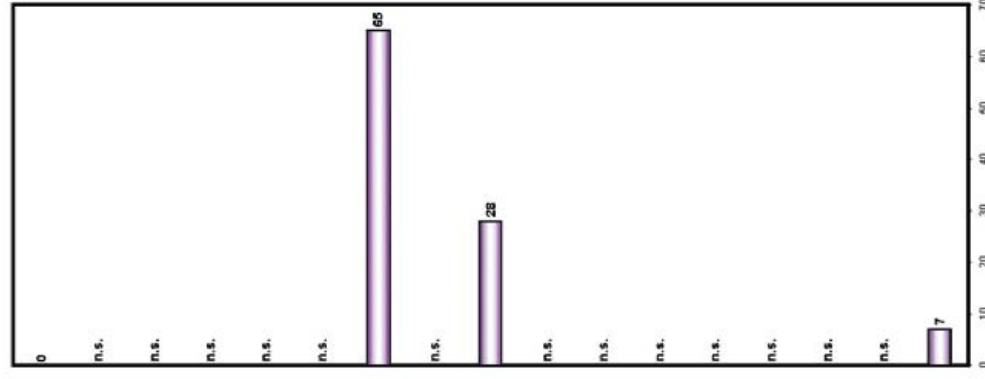


CONTRIBUTION RÉGIONALE À LA PÊCHE COMMERCIALE EN 2011

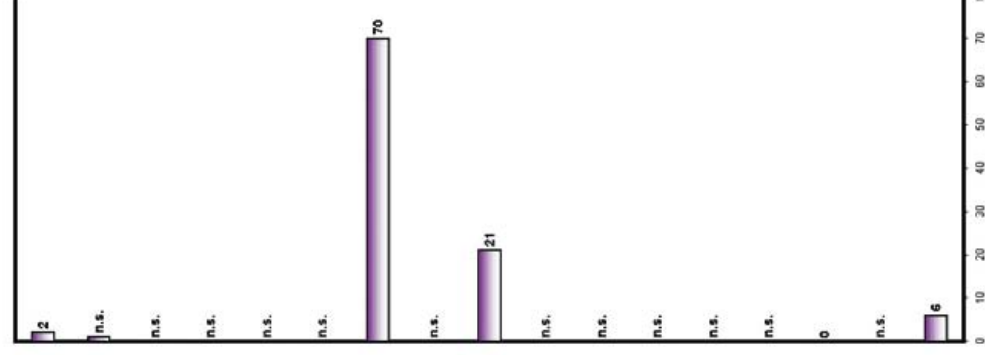
Mesurée par le PIB,
exprimée en % (Total = 100 %)



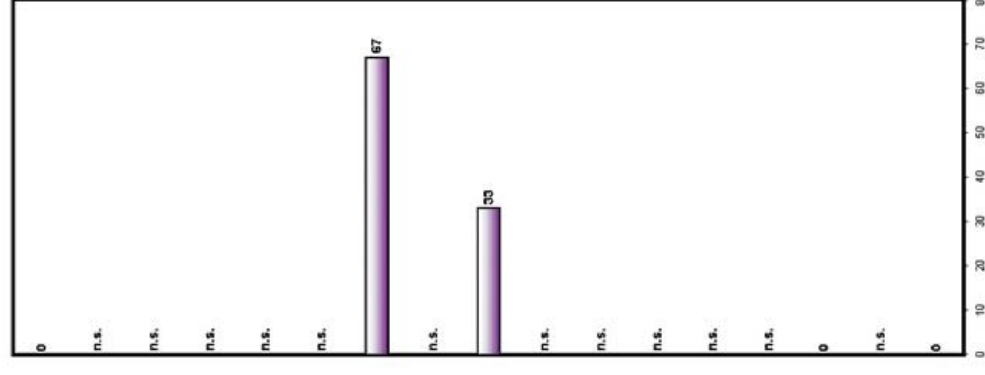
Mesurée par la valeur des captures,
exprimée en % (Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi,
exprimée en % (Total = 100 %)

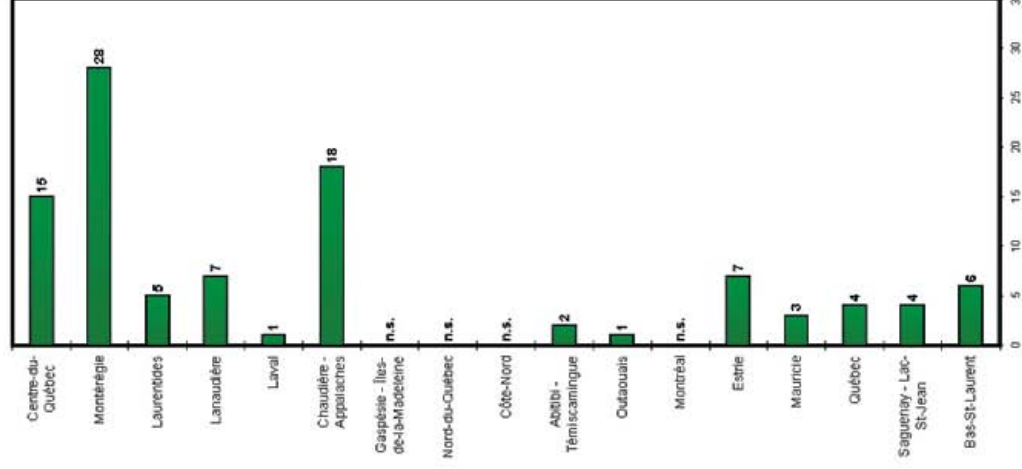


Mesurée par les immobilisations,
exprimée en % (Total = 100 %)

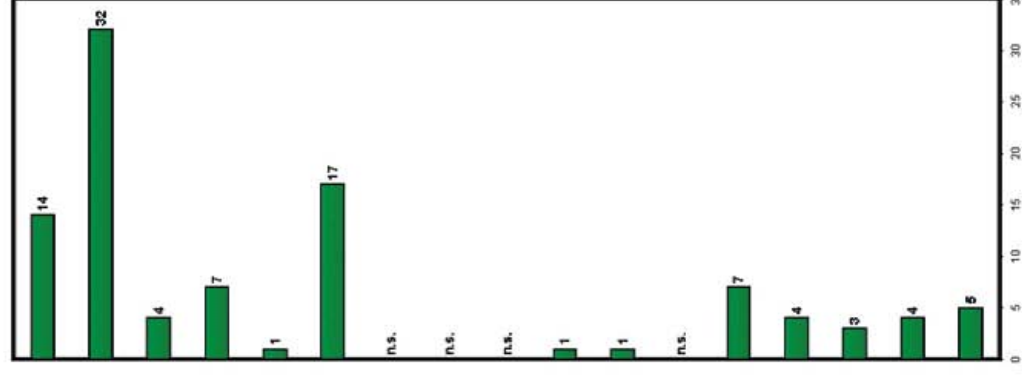


CONTRIBUTION RÉGIONALE À L'AGRICULTURE EN 2011

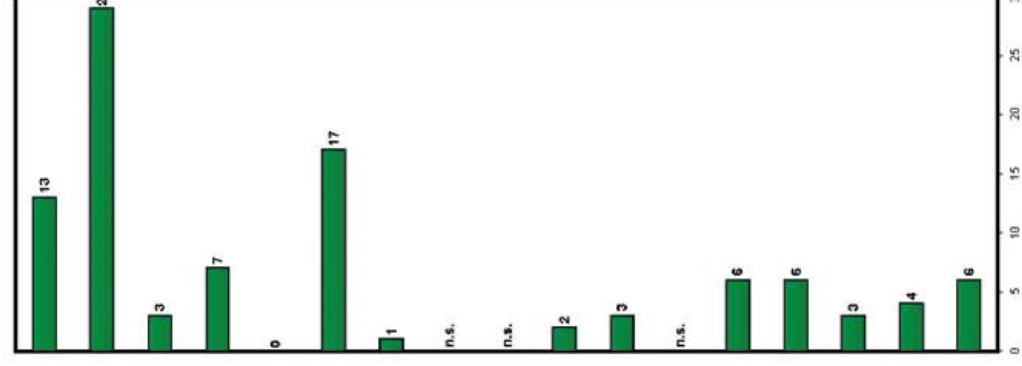
Mesurée par le PIB,
exprimée en % (Total = 100 %)



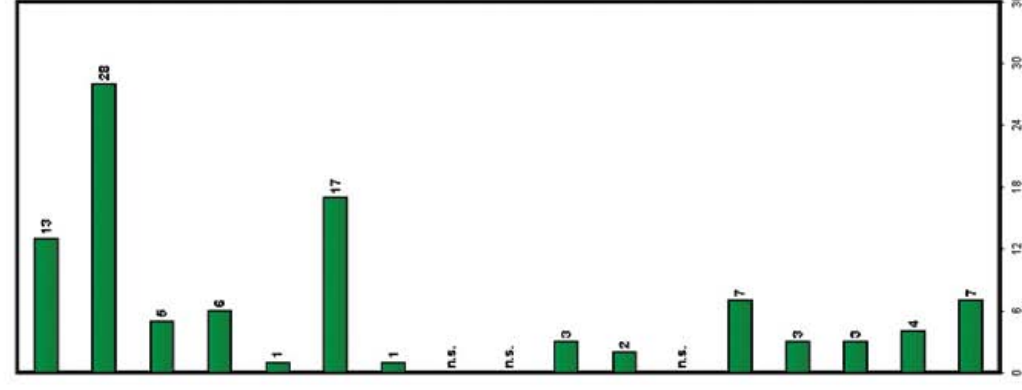
Mesurée par les recettes provenant du marché,
exprimée en % (Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi,
exprimée en % (Total = 100 %)



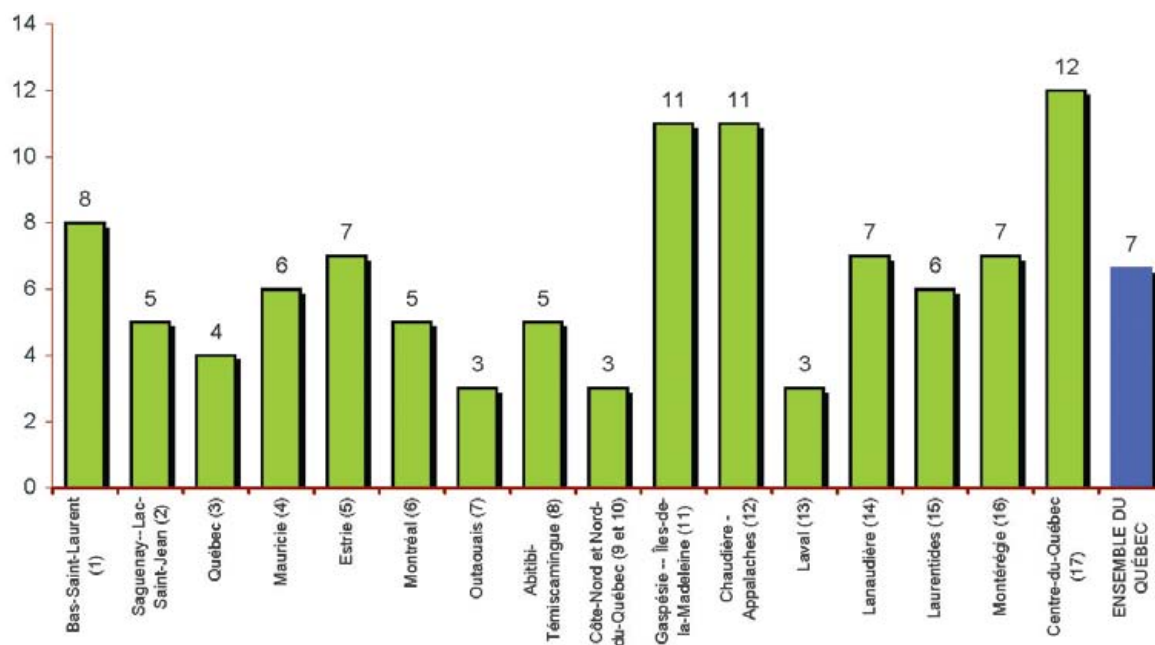
Mesurée par les immobilisations,
exprimée en % (Total = 100 %)



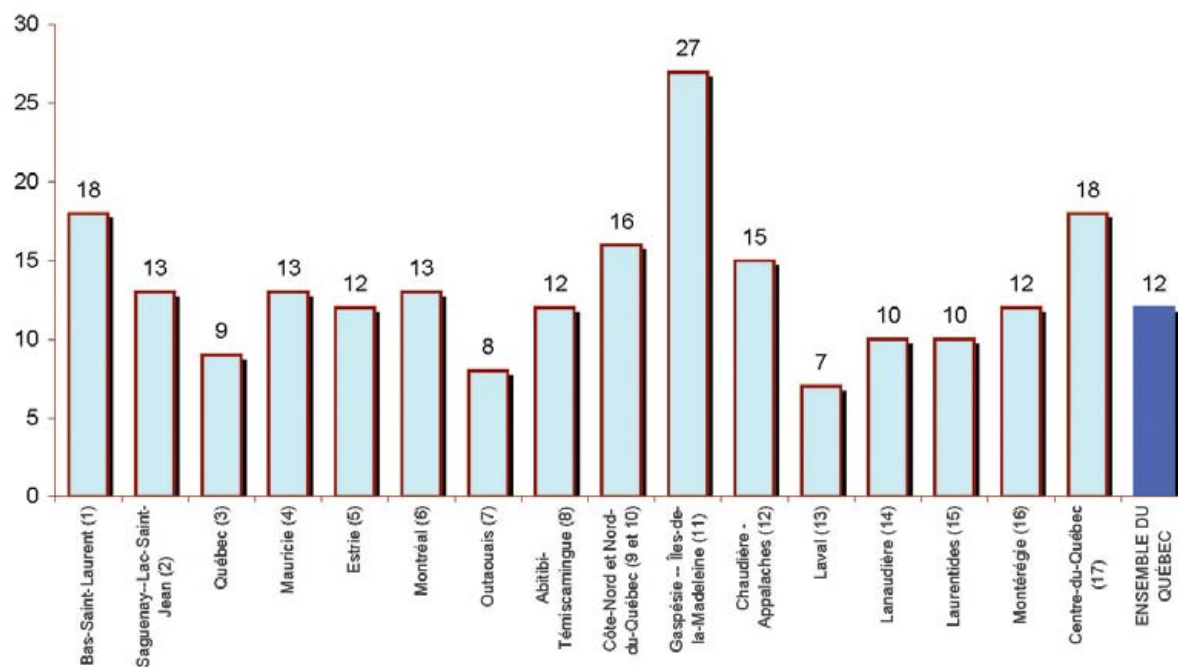
4.2 Contribution de l'industrie bioalimentaire à l'activité économique régionale

CONTRIBUTION DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE À L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE RÉGIONALE POUR L'ANNÉE 2011

MESURÉE PAR LE PIB (en %)



MESURÉE PAR L'EMPLOI (en %)



1. Bas-Saint-Laurent



Bas-Saint-Laurent

Située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, la région du Bas-Saint-Laurent est un vaste territoire côtier se déployant sur plus de 300 kilomètres entre La Pocatière et Les Méchins. Les 114 municipalités de la région sont réparties dans 8 municipalités régionales de comté.

Les ressources et les conditions naturelles propres au Bas-Saint-Laurent ont façonné l'industrie bioalimentaire régionale, qui se caractérise par le faible coût des terres agricoles, la qualité de l'eau ainsi que le climat frais et humide. Moteur de développement pour le Bas-Saint-Laurent, l'industrie bioalimentaire représente 8 % du produit intérieur brut (PIB) régional et génère 18 % des emplois.

Une agriculture qui prend plus de place

Représentant 36 % de l'industrie bioalimentaire, le secteur de l'agriculture contribue de façon importante au PIB, avec une croissance de 9 % depuis 4 ans. Toutefois, malgré cette augmentation, le maintien d'un tissu social fort en milieu rural demeure préoccupant. La région compte 2 113 entreprises agricoles qui se spécialisent majoritairement en production animale. La production laitière occupe le premier rang de l'ensemble des productions avec des recettes de plus de 226 millions de dollars, ce qui correspond à près de 57 % du total des recettes monétaires agricoles. Les productions porcine et bovine sont solidement implantées dans le Bas-Saint-Laurent et se classent parmi les cinq premières productions régionales. Le Bas-Saint-Laurent se démarque aussi dans le secteur ovin, puisque l'on y trouve environ le tiers du cheptel des brebis du Québec et plus du tiers des agneaux lourds produits.

Le deuxième rang parmi l'ensemble des productions appartient à l'acériculture, dont les recettes monétaires se chiffrent à plus de 53 millions de dollars (13 % des recettes totales). C'est d'ailleurs dans le Bas-Saint-Laurent que la moyenne d'entailles par érablière est la plus élevée au Québec.

La production de céréales et d'oléagineux, qui est la deuxième production végétale en importance, rapporte des recettes de plus de 17 millions de dollars. Le secteur s'est principalement développé afin de combler les besoins alimentaires du bétail et la région est réputée pour la qualité de ses fourrages. On observe toutefois que des productions de céréales et de protéagineux à haute valeur économique remplacent une partie des surfaces ensemencées pour l'alimentation animale. De nouvelles cultures, comme le canola ou le chanvre, offrent un excellent potentiel de développement et de diversification, notamment en production biologique.

Une transformation bioalimentaire sous surveillance

La valeur des livraisons du secteur de la transformation s'élève à 860 millions de dollars et est en progression au Bas-Saint-Laurent. Ce secteur regroupe 68 établissements qui emploient environ 2 100 personnes. Le principal secteur de transformation est celui des viandes, suivi par celui des poissons et des fruits de mer. Malgré le maintien des emplois ainsi que l'augmentation des immobilisations et de la valeur des livraisons, on doit apporter une attention particulière au secteur de la transformation, car celui-ci affiche un recul pour ce qui est de sa contribution au PIB bioalimentaire régional. Il faut attirer de jeunes entrepreneurs intéressés à implanter des entreprises de transformation de produits agricoles afin de répondre à la demande des consommateurs pour les produits différenciés.

Une commercialisation de proximité en croissance, mais une perte de vitesse en restauration

Depuis quelques années, les circuits courts de commercialisation se développent et sont en croissance. Les kiosques de vente à la ferme et l'offre de paniers, selon la formule de l'agriculture soutenue par la communauté, prennent de l'ampleur. Les six marchés publics répartis sur le territoire favorisent la mise en valeur et l'accroissement de l'offre de produits régionaux.

L'augmentation de 2 % de l'importance relative du PIB régional du secteur, qui a été observée en 2009, s'est maintenue en 2011 et se situe encore à 25 %. Le commerce de détail alimentaire compte 400 établissements dont la valeur des ventes atteint 770 millions de dollars. Ces entreprises procurent du travail à 5 500 personnes, ce qui équivaut à 33 % des emplois du secteur bioalimentaire régional.

Après une période stable à 24 % durant les années 2007 à 2009, la contribution du secteur de la restauration au PIB bioalimentaire régional a diminué de presque 6 % pour atteindre 19 % en 2011. En dépit de cette situation, ce secteur est très important pour l'économie régionale. Il compte 489 établissements, crée 4 800 emplois et génère des recettes de 240 millions de dollars.

Le développement de circuits de commercialisation de proximité a permis de soutenir la croissance du marché régional. La capacité limitée des entreprises à produire des volumes importants à prix compétitifs tout au long de l'année et l'éloignement des marchés de masse constituent des défis importants pour la commercialisation agroalimentaire à l'extérieur du Bas-Saint-Laurent.

Coopérer pour relever les défis

Dans un contexte de rareté de la main-d'œuvre, la rétention et l'attraction des jeunes dans la région représentent un défi de taille pour le maintien des productions traditionnelles et le développement de nouveaux secteurs, tant en production qu'en transformation.

Pour assurer son développement, la région devra s'appuyer sur la disponibilité de terres à fort potentiel et à prix compétitifs, sur la qualité de l'eau, sur le statut sanitaire élevé ainsi que sur les établissements régionaux qui se consacrent à la formation, au développement de la main-d'œuvre, à l'expertise-conseil et à l'innovation.

La reconnaissance par l'ensemble des acteurs du milieu de l'importance du secteur bioalimentaire pour la prospérité économique de la région et l'occupation dynamique du territoire permettra un travail concerté pour maintenir le patrimoine et la vocation agricole de la région.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DU BAS-SAINT-LAURENT

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

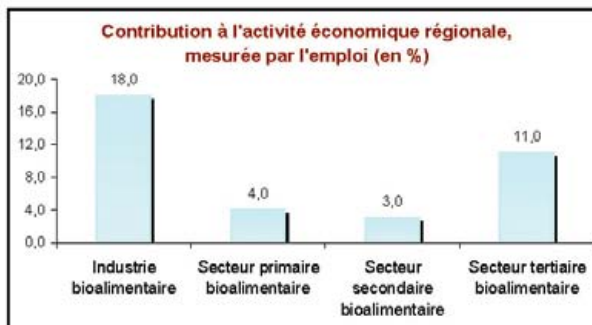
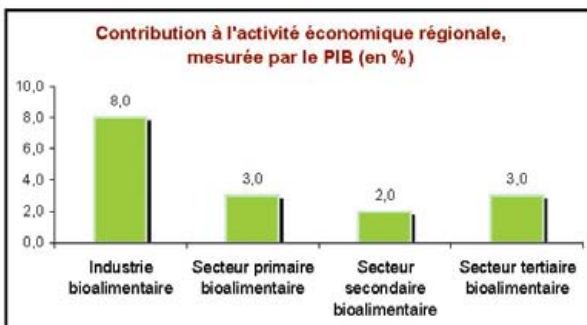
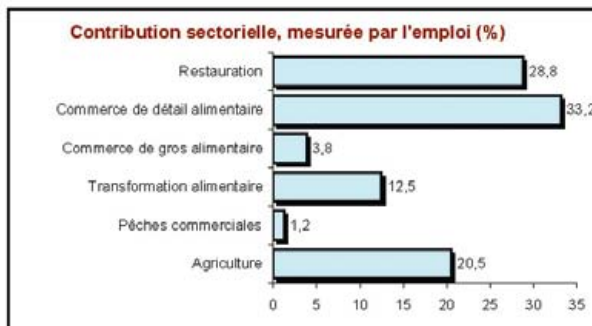
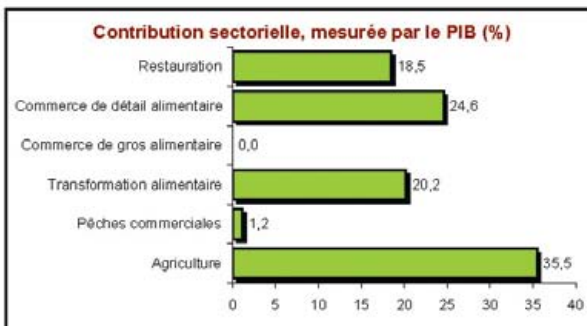
	Région	% du Québec
Population ('000)	200,5	2,5
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	22 345,0	87,1
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	6 348,5	2,0
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	794,2	1,8
Emploi total ('000)	90,2	2,3
Emploi manufacturier total ('000)	10,1	2,1
Emploi dans le commerce ('000)	14,6	2,3
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	2 248,6	1,8
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	2 978,5	3,0

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	180	6,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	400	5,0
Emplois ('000)	3,4	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	46	7,0
Nombre de fermes	2 113	7,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	6	7,0
Valeur des captures ('000 000 \$)	11	7,0
Emplois ('000)	0,2	6,0
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	100	2,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	860	4,0
Emplois ('000)	2,1	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	18	4,0
Nombre d'établissements	68	3,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d	n.d
Recettes ('000 000 \$)	n.d	n.d
Emplois ('000)	0,6	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	7	2,2
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	120	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	770	3,0
Emplois ('000)	5,5	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	11	3,0
Nombre d'établissements	400	3,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	90	2,0
Recettes ('000 000 \$)	240	2,0
Emplois ('000)	4,8	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	8	2,0
Nombre d'établissements	489	2,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	500	2,9
Emplois ('000)	16,6	3,5
Immobilisations ('000 000 \$)	90	4,2

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
Acériculture
Porcs d'engraissement
Bovins et veaux
Céréales, oléagineux et autres grains

Recettes monétaires (000 \$)

226 592
53 486
33 465
23 096
17 080

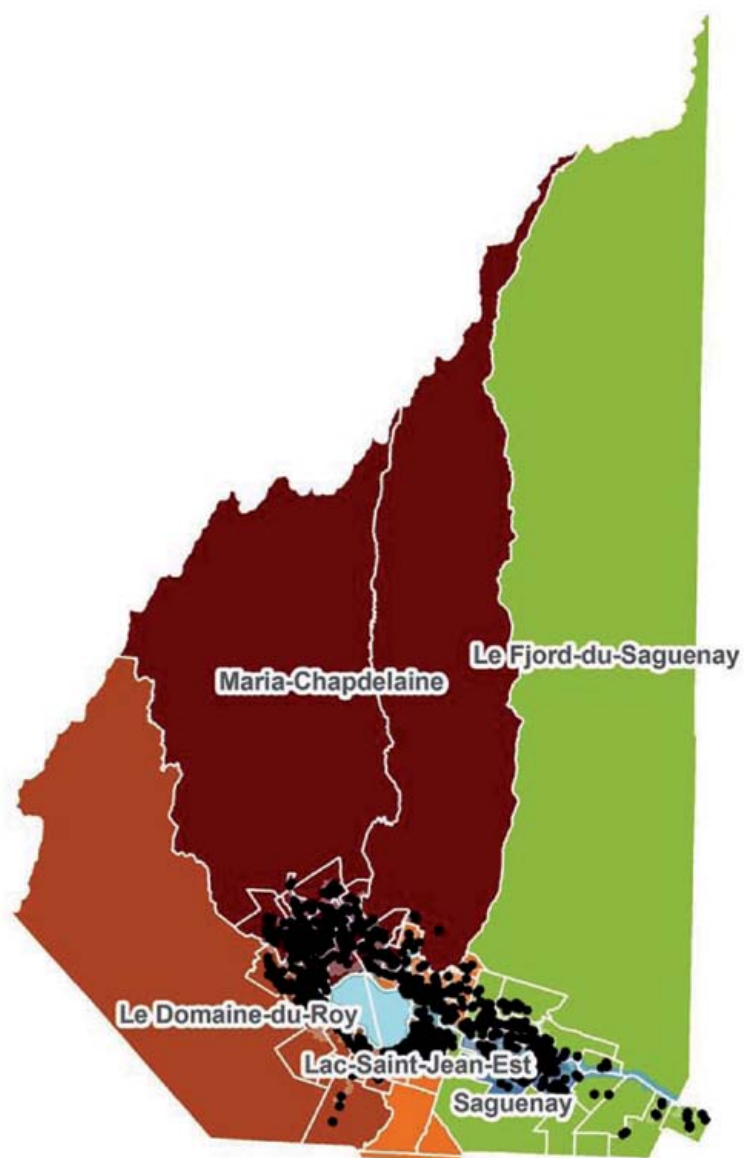
Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries

Nombre d'entreprises

8
1
3
4
2
4
8
8
1
8
12
6
1
2

2. Saguenay–Lac-Saint-Jean



Saguenay–Lac-Saint-Jean

La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean occupe un immense territoire relativement éloigné des grands centres urbains du Québec. Située à plus de 150 kilomètres au nord de l'agglomération de Québec, elle constitue, avec les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord, la limite septentrionale du territoire utilisé à des fins agricoles. Avec une superficie de 106,5 millions de kilomètres carrés, le territoire de la région administrative du Saguenay–Lac-Saint-Jean est le troisième plus important au Québec en raison de son étendue. La région comprend quatre municipalités régionales de comté, soit Le Domaine-du-Roy, Maria-Chapdelaine, Lac-Saint-Jean-Est et Le Fjord-du-Saguenay, auxquelles s'ajoute la Ville de Saguenay.

Le Saguenay–Lac-Saint-Jean est soucieux de se différencier par ses caractéristiques géographiques et climatiques favorables au développement d'une agriculture distincte, et l'industrie agroalimentaire est au cœur de l'économie régionale. Ainsi, le secteur génère un PIB de 430 millions de dollars et procure 15 300 emplois, ce qui représente 1 emploi sur 8.

Une agriculture empreinte de sa spécificité

Associée à juste titre à la production de bleuets, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean compte approximativement 400 entreprises qui produisent environ 20 millions de kilogrammes de bleuets par année, sans compter les 4 millions de kilogrammes qui sont cueillis en forêt. On y trouve aussi d'autres productions fruitières plus modestes, dont la canneberge. Le climat est également propice à la production d'herbages, d'avoine, d'orge, de canola et de légumes adaptés au climat frais tels que la pomme de terre.

Même si le bleuet figure parmi les productions dominantes, c'est la production laitière qui s'avère la plus importante au Saguenay–Lac-Saint-Jean sur le plan des revenus agricoles bruts. D'autre part, bien qu'elles soient diversifiées, les autres productions animales demeurent limitées en ce qui a trait à l'étendue du cheptel (bovins, ovins, caprins et grands gibiers).

L'évolution du portrait régional de l'agriculture témoigne, quant à elle, d'un maintien des grandes productions de masse. Le nombre de producteurs laitiers, qui suivait une tendance à la baisse, tend à se stabiliser alors que le quota demeure dans la région. Parallèlement, on observe une diversification des productions avec l'essor de l'agriculture biologique, l'instauration d'essais de cultures énergétiques et l'introduction de nouvelles variétés de petits fruits soutenue par Végétolab, un centre de production de plants in vitro de camerisiers, d'amélanchiers et de cerisiers nains rustiques.

Le secteur de la transformation : des opportunités à saisir

Le secteur de la transformation alimentaire est peu représenté au Saguenay–Lac-Saint-Jean, avec 12 % du PIB et seulement 7 % des emplois, particulièrement dans le domaine de l'industrie bioalimentaire. Il représente donc une occasion de développement pour la région.

La présence d'importants transformateurs comme certaines fromageries, des coopératives, une usine de fabrication de flocons d'avoine certifiée biologique et les usines de congélation de bleuets constituent en ce sens un atout de premier ordre en raison de leur engagement actif dans le milieu.

La différenciation des produits jusque dans la commercialisation

La différenciation des produits représente une option intéressante, mais souvent exigeante. Ainsi, diverses initiatives régionales ont été lancées au fil des ans afin d'appuyer les producteurs et les transformateurs dans leurs démarches. Le créneau d'excellence Agriculture nordique axée sur le bleuets sauvage et la pomme de terre de semence, la coopérative Nord-Bio, dont la mission est de valoriser l'agriculture biologique dans la région, de même que le réseau Kiosques à la ferme représentent autant de moyens mis en place par différents acteurs qui ont à cœur la mise en valeur des produits régionaux.

La région compte également un certain nombre de marchés publics saisonniers, quelques fromageries qui disposent de comptoirs de vente ainsi que des entreprises qui commercialisent leurs produits au moyen d'initiatives qui marient la vente à la ferme et l'agrotourisme. Et, signe des temps, de nombreuses entreprises utilisent maintenant le Web pour faire connaître leurs produits et les commercialiser.

Se mobiliser pour faire face aux enjeux

La croissance du secteur de la transformation constitue un enjeu majeur pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les entrepreneurs agricoles et les transformateurs agroalimentaires devront notamment innover et favoriser les initiatives de recherche et développement s'ils souhaitent saisir de nouvelles occasions et être compétitifs. L'innovation a donc un rôle majeur à jouer dans le positionnement concurrentiel des entreprises du Saguenay-Lac-Saint-Jean sur les marchés d'ici et d'ailleurs. La région peut compter sur la coopération et le dynamisme de nombreux partenaires tels qu'Agrinova, la ferme de recherche d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, la Table de concertation agroalimentaire, le Centre d'innovation sur la nutrition et les aliments du Québec, le Centre de transformation alimentaire Maria-Chapdelaine et l'Université du Québec à Chicoutimi.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

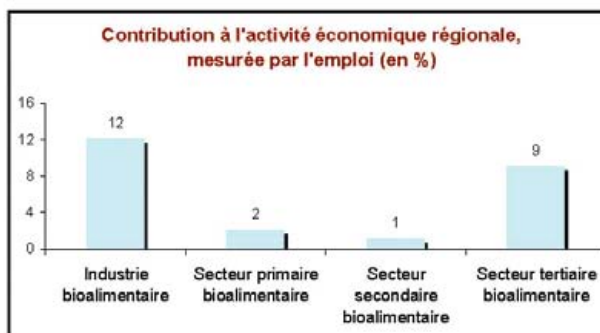
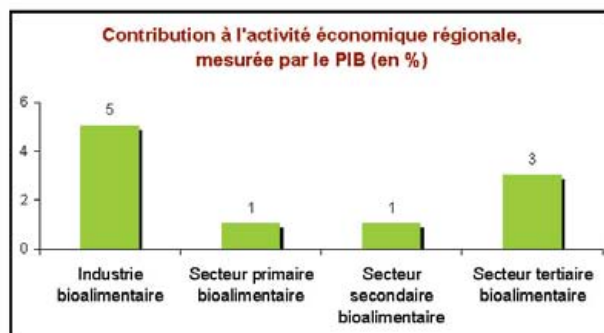
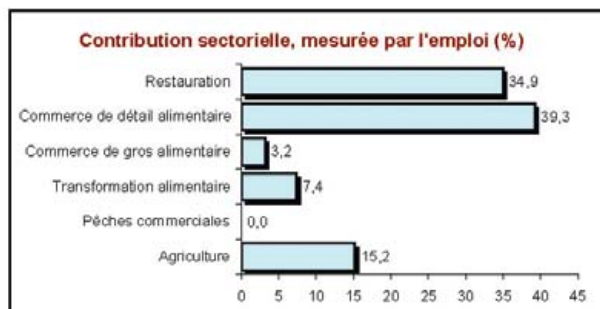
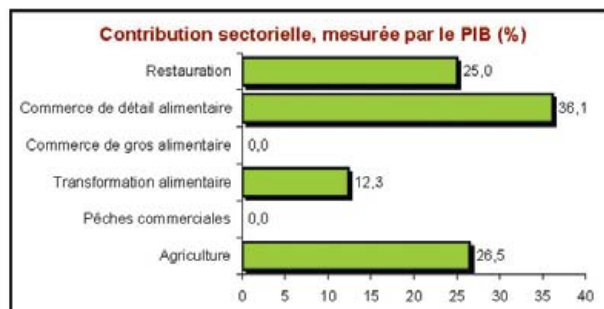
	Région	% du Québec
Population ('000)	273,5	3,4
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	23 887,0	93,1
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	9 905,0	3,2
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	2 177,8	5,0
Emploi total ('000)	120,9	3,1
Emploi manufacturier total ('000)	15,8	3,2
Emploi dans le commerce ('000)	19,9	3,1
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	5 117,9	4,1
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 998,5	4,0

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	110	4,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	280	4,0
Emplois ('000)	2,3	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	24	4,0
Nombre de fermes	1 206	4,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	50	1,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	400	2,0
Emplois ('000)	1,1	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	8	2,0
Nombre d'établissements	75	4,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,5	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6	1,7
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	160	4,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	990	4,0
Emplois ('000)	6,0	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	15	4,0
Nombre d'établissements	434	3,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	110	3,0
Recettes ('000 000 \$)	280	3,0
Emplois ('000)	5,3	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	9	3,0
Nombre d'établissements	548	3,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	430	2,5
Emplois ('000)	15,3	3,2
Immobilisations ('000 000 \$)	62	2,9

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
Petits fruits
Bovins et veaux
Pomme de terre (PDT)
Céréales, oléagineux et autres grains

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Fabrication d'huiles
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries
Fabrication de produits du tabac

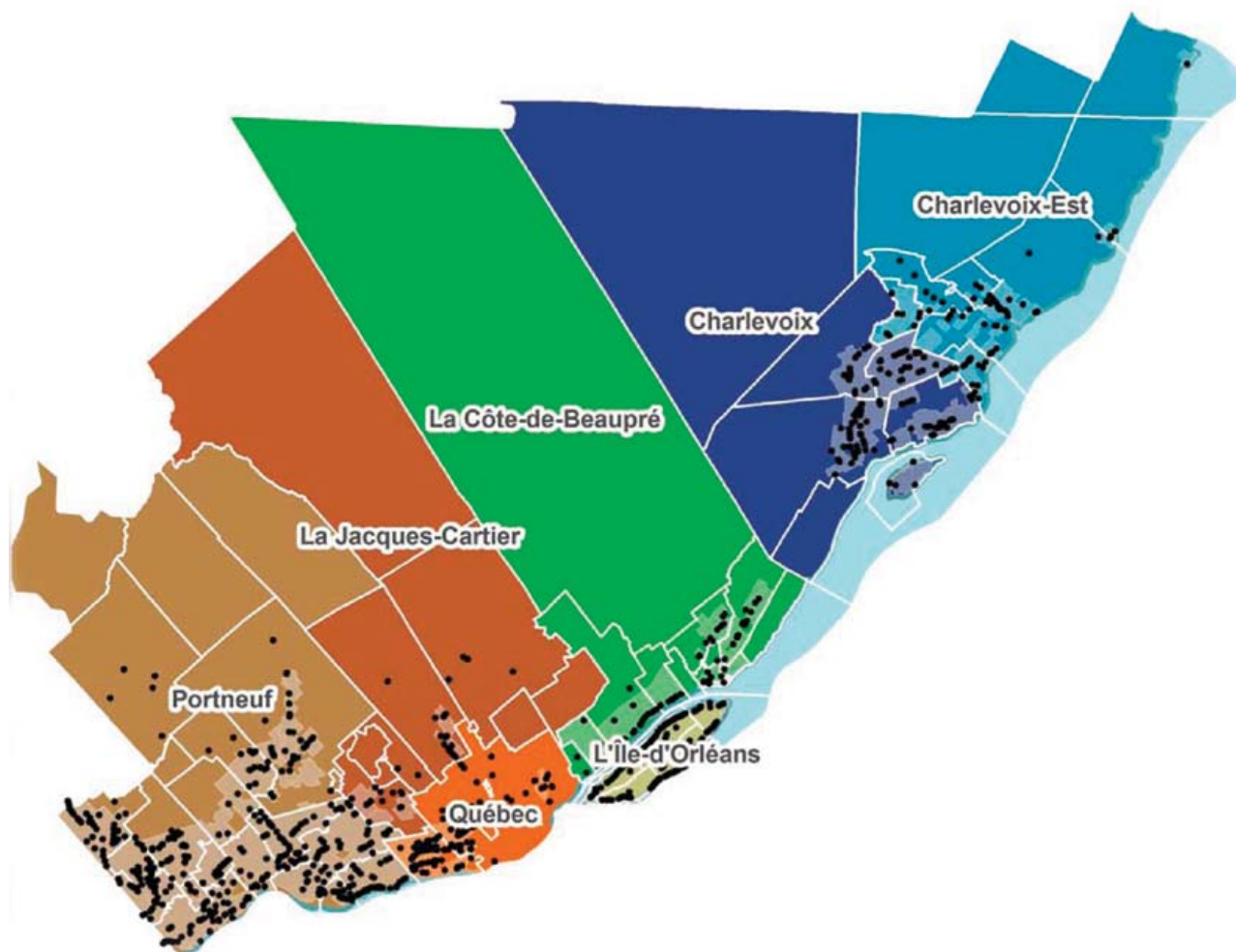
Recettes monétaires (000 \$)

116 919
37 947
36 916
24 182
16 881

Nombre d'entreprises

4
1
5
6
3
11
4
6
2
17
1
5
3
5
2

3. Capitale-Nationale



Capitale-Nationale

Située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, la région de la Capitale-Nationale comprend l'agglomération de Québec ainsi que six municipalités régionales de comté (MRC) : Charlevoix, Charlevoix-Est, La Côte-de-Beaupré, La Jacques-Cartier, L'Île-d'Orléans et Portneuf.

Si elle doit d'abord sa renommée mondiale à ses attraits et activités touristiques, la Capitale-Nationale s'enorgueillit d'un secteur bioalimentaire prospère. En plus de sa grande variété de productions, de ses nombreuses entreprises de transformation et d'un large éventail de restaurants de qualité, elle peut compter sur un réseau de recherche universitaire et privé qui regroupe les différentes disciplines utiles au développement du secteur.

Étant donné que 9 % de la population québécoise vit dans cette région, les entreprises agroalimentaires profitent d'un vaste bassin de consommateurs situé à proximité. Qui plus est, l'industrie bioalimentaire de la Capitale-Nationale génère près de 9 % des emplois et représente 4 % de l'activité économique régionale.

Une production agricole à valoriser

La zone agricole couvre 12 % du territoire de la Capitale-Nationale. La région compte quelque 1 040 entreprises agricoles, dont plus de la moitié se trouve dans les MRC de Portneuf et de L'Île-d'Orléans.

Les productions animales constituent la principale source de revenus de plus de 50 % des exploitations agricoles enregistrées sur le territoire. Celles-ci exercent en grande majorité leurs activités dans les secteurs laitier, bovin et avicole, notamment dans la production de dindons. C'est également dans le domaine des productions animales, surtout dans les secteurs laitier, avicole et porcin, que se fait la majeure partie des ventes agricoles sur le territoire, soit 60 % des ventes totales.

Les productions végétales fournissent, quant à elles, un apport significatif à l'économie régionale. Le nombre d'entreprises qui s'y consacrent et qui en tirent leurs principaux revenus a même augmenté de 16 % depuis 1997. Ce sont toutefois les entreprises fruitières, maraîchères (légumes frais) et acéricoles que l'on compte en plus grand nombre. Dans leur ensemble, les productions végétales génèrent environ 40 % des ventes agricoles totales de la Capitale-Nationale, les ventes de légumes, de cultures abritées et de céréales venant en tête de liste.

La transformation agroalimentaire

Les 153 entreprises de transformation de la région représentent globalement 7 % de l'ensemble des transformateurs du Québec. Il s'agit d'un recul de 2 % par rapport à l'année 2006. Ces entreprises ajoutent 370 millions de dollars au PIB bioalimentaire et fournissent du travail à quelque 4 000 personnes.

Sur le plan régional, un réseau d'agrotransformateurs s'est développé en raison de la notoriété de la ville de Québec et de sa multitude d'activités touristiques. Ainsi, plus de 124 entreprises agricoles ont déclaré qu'elles font de la transformation à la ferme. Elles offrent une gamme de produits diversifiés allant des boissons alcoolisées aux charcuteries, en passant par les produits horticoles transformés.

La demande et les marchés

Situées en majorité autour de l'agglomération de Québec, les petites et les moyennes entreprises peuvent recourir aux circuits courts et à la vente à la ferme pour écouler une grande part de leurs productions. Dans la région, 8 % des exploitations agricoles proposent l'autocueillette, alors que 19 % possèdent un kiosque de vente. Le développement d'activités d'agrotourisme et de transformation à la ferme fait également partie des stratégies de consolidation de ces entreprises. C'est 7 % des fermes qui offrent des activités agrotouristiques. Enfin, on remarque une croissance dans les nouvelles méthodes de vente de produits agricoles telles que les marchés publics, le commerce électronique et les paniers biologiques.

Par ailleurs, les secteurs suivants s'avèrent très importants pour la région : la restauration, avec un PIB de 440 millions de dollars et 16 300 emplois, ainsi que le commerce de détail, avec un PIB de 350 millions et 11 600 emplois. Comme 1 675 restaurants et près de 1 100 commerces de détail se trouvent sur le territoire, force est de constater que les consommateurs sont choyés.

Les défis à relever

Malgré des conditions favorables, l'activité agricole périurbaine demeure très vulnérable, car l'urbanisation est propice à une hausse de la valeur foncière. Protéger les terres agricoles représente un défi quotidien. D'ailleurs, la pression incessante qu'exerce notamment la spéculation foncière a un effet sur les coûts d'acquisition des entreprises. Ces coûts viennent freiner l'établissement de nouvelles entreprises et le transfert de celles qui existent déjà. Par conséquent, on doit miser sur le développement des qualités entrepreneuriales pour perpétuer le dynamisme du secteur bioalimentaire. De plus, la cohabitation harmonieuse des milieux urbain et agricole demeure un enjeu important pour le secteur.

Tout compte fait, la région de la Capitale-Nationale est riche en attraits touristiques, en gens dynamiques et en paysages époustouflants. Les entreprises du secteur bioalimentaire, grâce à leur savoir-faire et à leur sens de l'innovation, sauront tirer profit de ces attraits pour maintenir, certes, mais surtout pour accroître leur compétitivité.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

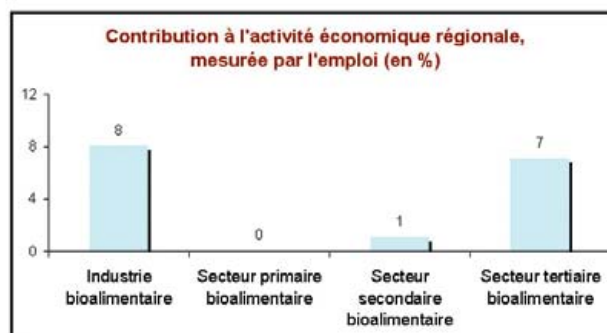
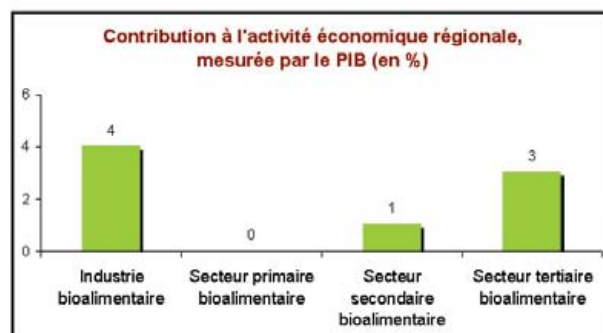
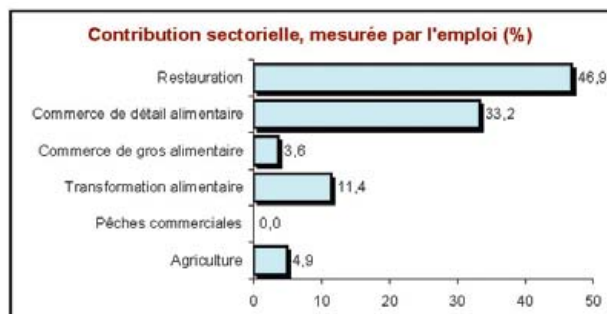
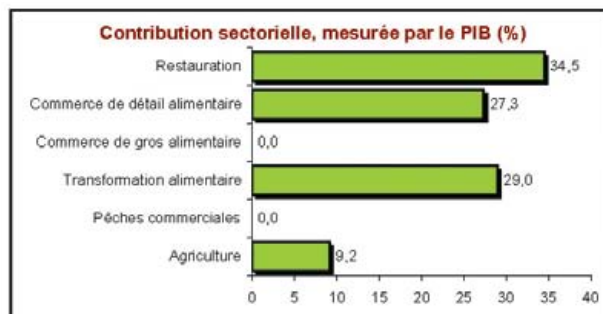
	Région	% du Québec
Population ('000)	701,2	8,8
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	26 431,0	103,1
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	30 756,3	9,8
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	2 351,2	5,3
Emploi total ('000)	376,1	9,5
Emploi manufacturier total ('000)	26,3	5,4
Emploi dans le commerce ('000)	54,9	8,5
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	5 791,7	4,6
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	9 319,0	9,2

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	120	4,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	220	3,0
Emplois ('000)	1,7	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	20	3,0
Nombre de fermes	1 040	4,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	370	6,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	1 170	5,0
Emplois ('000)	4,0	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	24	5,0
Nombre d'établissements	153	7,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1,2	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	15	4,4
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	350	9,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	2 200	9,0
Emplois ('000)	11,6	9,0
Immobilisations ('000 000 \$)	34	10,0
Nombre d'établissements	1 082	9,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	440	11,0
Recettes ('000 000 \$)	1 140	11,0
Emplois ('000)	16,3	8,0
Immobilisations ('000 000 \$)	28	8,0
Nombre d'établissements	1 675	8,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	1 280	7,5
Emplois ('000)	34,9	7,3
Immobilisations ('000 000 \$)	121	5,6

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Pomme de terre (PDT)
 Volailles
 Porcs d'engraissement
 Céréales, oléagineux et autres grains

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Minoterie
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de biscuits et de craquelins
 Fab. de noix grillées et de beurre d'arachides et d'autres grignotises
 Fabrication de café et de thé
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries
 Fabrication de produits du tabac

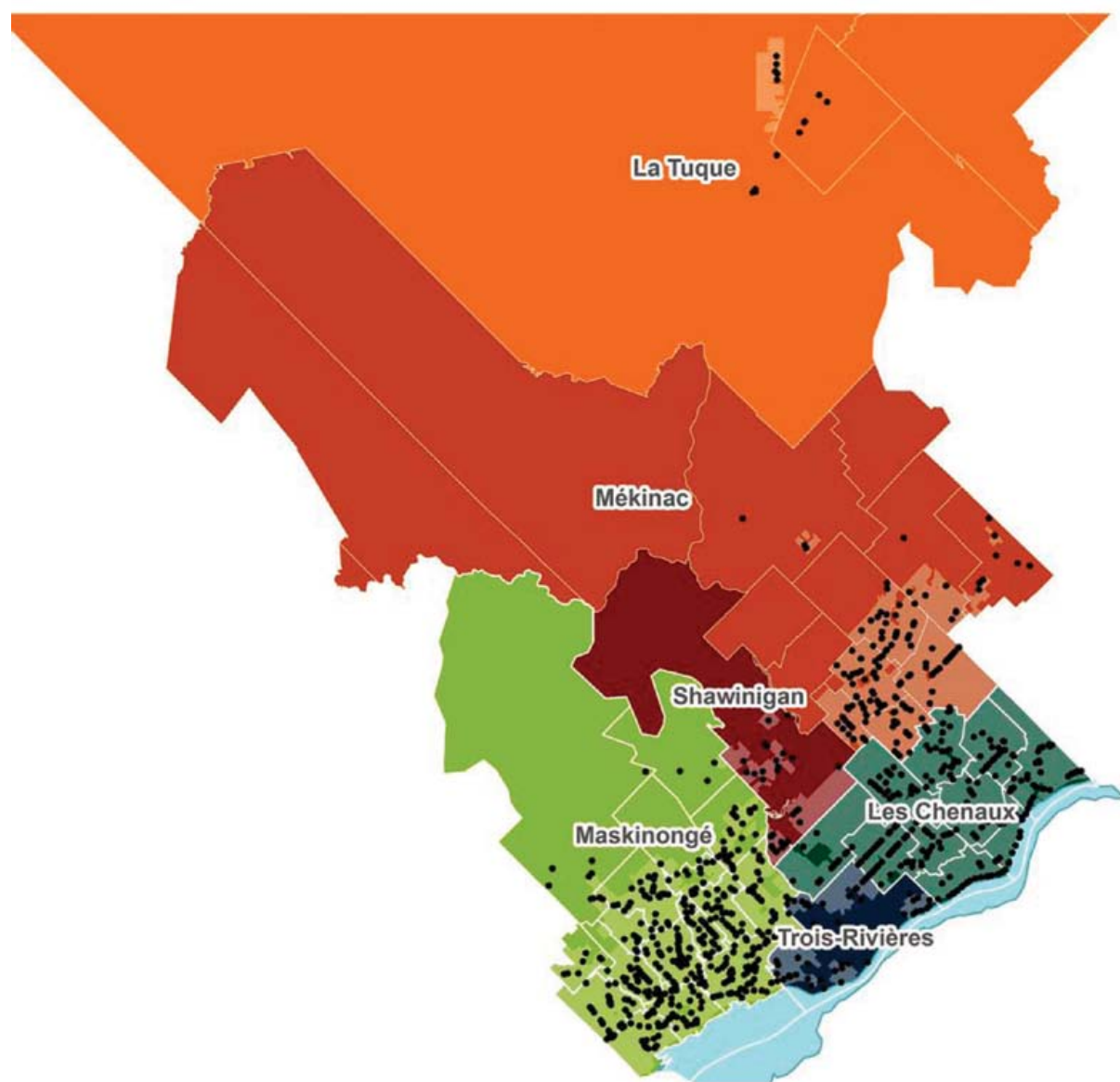
Recettes monétaires (000 \$)

61 530
 35 364
 29 486
 23 566
 14 352

Nombre d'entreprises

9
 2
 17
 13
 3
 9
 2
 9
 5
 52
 3
 2
 3
 13
 3
 5
 3

4. Mauricie



Mauricie

Jadis reconnue pour sa vocation industrielle, la Mauricie a profité de la vitalité de nombreux secteurs d'activité, tels ceux de l'hydroélectricité, des pâtes et papiers, de l'aluminium, du textile ainsi que des ressources naturelles. Cependant, les temps changent et les impératifs économiques dictent de nouvelles orientations. En Mauricie, l'heure est maintenant à la diversification, à l'innovation et à la quête de valeur ajoutée. La région compte aujourd'hui des entreprises qui ont su saisir de nouvelles occasions d'affaires, qui ont enrichi leur savoir-faire et qui ont investi de nouveaux créneaux.

Située à mi-chemin entre Montréal et Québec, sur la rive nord du Saint-Laurent, la région comprend les villes de Trois-Rivières, Shawinigan et La Tuque ainsi que les municipalités régionales de comté (MRC) de Maskinongé, de Mékinac et des Chenaux. Elle a su tirer parti de la proximité des marchés déjà mis en place pour développer son industrie bioalimentaire. La proximité de l'eau, la clémence du climat et la fertilité des sols de la Mauricie sont autant de conditions propices à l'agriculture. L'industrie agroalimentaire occupe une place importante dans l'économie : c'est un secteur créateur d'emploi qui génère 13 % de tous les emplois et qui représente à lui seul 6 % de l'activité économique régionale.

Des productions animales qui se distinguent

La région de la Mauricie est fière de ses 1 009 exploitations agricoles qui développent de plus en plus leur capacité entrepreneuriale en misant sur leur compétitivité et leur rentabilité. Elle se distingue par ses productions animales qui fournissent près de 75 % des recettes provenant du marché. La production laitière est la principale source de revenus pour près de 300 fermes. L'industrie porcine, pour sa part, compte 71 entreprises. Quant aux grandes cultures et aux fourrages, ils occupent la majeure partie des terres cultivées.

L'agriculture mauricienne demeure principalement axée sur la production animale, mais le secteur de l'horticulture n'est pas en reste. En effet, il progresse, comptant une centaine d'entreprises spécialisées réparties sur une grande portion du territoire. Le type de sol et les conditions climatiques favorisent particulièrement la production maraîchère, notamment la culture des asperges, des poireaux, des pommes de terre, du maïs sucré et des fraises.

Transformation et commercialisation : un rôle important dans l'économie agricole mauricienne

Les grandes entreprises de transformation, principalement celles qui font de l'abattage d'animaux ou de la découpe de viande, jouent un rôle primordial dans l'économie agricole mauricienne. Les autres activités de transformation sont en général effectuées par des entreprises de petite taille (moins de 20 employés).

De plus, au fil des ans, les projets de développement agrotouristique et ceux visant l'organisation d'activités populaires ont largement tiré avantage de la géographie particulière de la Mauricie et de la popularité croissante du récréotourisme. Ainsi, les Délices d'automne, une grande foire alimentaire qui se déroule au parc portuaire de Trois-Rivières, permet aux producteurs et aux transformateurs alimentaires de faire connaître leurs produits. De nombreuses autres activités populaires contribuent à promouvoir différents produits : le Festival western de Saint-Tite, l'Exposition agricole de Trois-Rivières, le Festival de la galette de sarrasin de Louiseville avec son Avenue du Terroir, etc. L'intérêt grandissant des consommateurs pour les produits alimentaires régionaux et québécois se confirme également avec la croissance rapide des

lieux de proximité entre les producteurs et les consommateurs. L'engouement que suscitent le marché public saisonnier de Yamachiche, le marché public de Shawinigan et les plates-formes virtuelles de l'Écomarché.ca de Trois-Rivières et de la Fierté d'ici de la MRC de Maskinongé en témoigne.

Mentionnons aussi la qualité des produits dans le secteur des microbrasseries et des boissons artisanales. Celle-ci a été confirmée par les divers prix nationaux et internationaux que les artisans de la région ont reçus.

Le défi de s'adapter à de nouvelles réalités

Des entreprises agricoles innovent en ayant recours, par exemple, au biogaz ou à la biomasse pour chauffer leurs serres ou leurs bâtiments d'élevage. Certaines transforment leur production afin d'y apporter une valeur ajoutée, alors que d'autres explorent de nouveaux créneaux (extraction d'huile, élevage de grands et de petits gibiers, différenciation des modes de culture, agroforesterie et produits forestiers non ligneux).

Le concept de l'agriculture soutenue par la communauté (ASC) devient également très populaire parmi la population mauricienne. Quatre entreprises agricoles de la région participent au réseau ASC. Elles vendent des paniers de leurs produits, qu'elles livrent aux consommateurs dans les 29 points de chute sur le territoire.

Bref, depuis quelques années, l'industrie bioalimentaire mauricienne évolue en symbiose avec d'autres secteurs d'activité économique de la région et profite du même coup d'occasions de se diversifier.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE LA MAURICIE

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

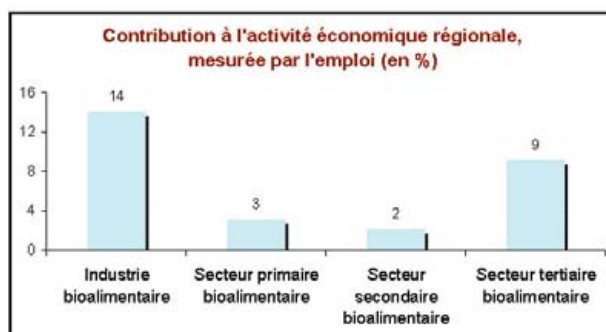
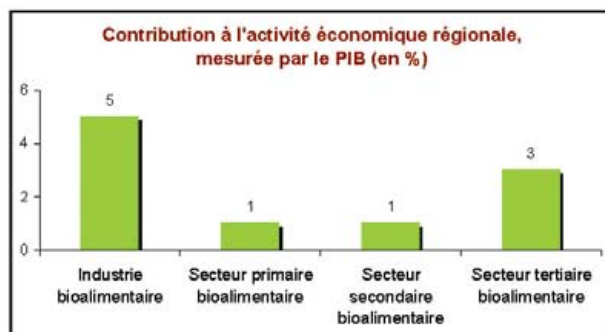
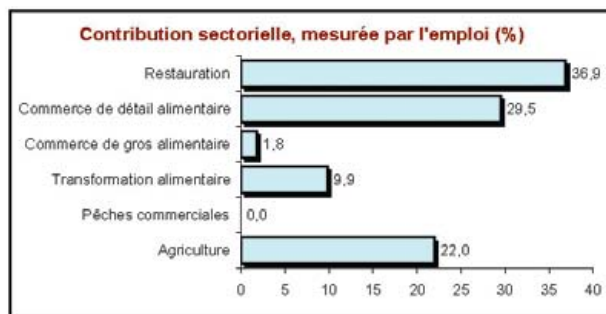
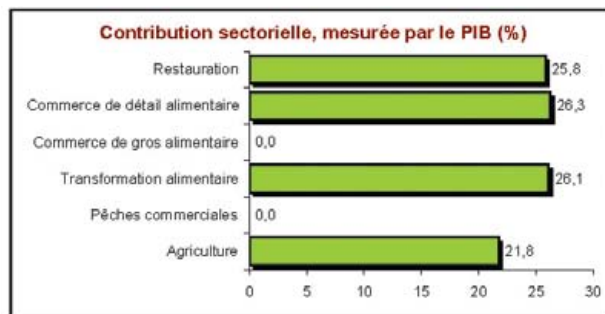
	Région	% du Québec
Population ('000)	262,3	3,3
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	22 664,0	88,4
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	8 394,7	2,7
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	1 311,5	3,0
Emploi total ('000)	119,4	3,0
Emploi manufacturier total ('000)	16,2	3,3
Emploi dans le commerce ('000)	19,9	3,1
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	3 554,2	2,8
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 456,8	3,4

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	100	3,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	290	4,0
Emplois ('000)	3,5	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	22	3,0
Nombre de fermes	1 009	4,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	120	2,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	630	3,0
Emplois ('000)	1,6	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13	3,0
Nombre d'établissements	68	3,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3	1,0
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	120	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	760	3,0
Emplois ('000)	4,7	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	11	3,0
Nombre d'établissements	420	3,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	120	3,0
Recettes ('000 000 \$)	310	3,0
Emplois ('000)	5,9	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	10	3,0
Nombre d'établissements	603	3,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	460	2,7
Emplois ('000)	15,9	3,4
Immobilisations ('000 000 \$)	59	2,8

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
Céréales, oléagineux et autres grains
Porcs d'engraissement
Volailles
Bovins et veaux

Recettes monétaires (000 \$)

88 473
54 139
49 970
45 323
20 830

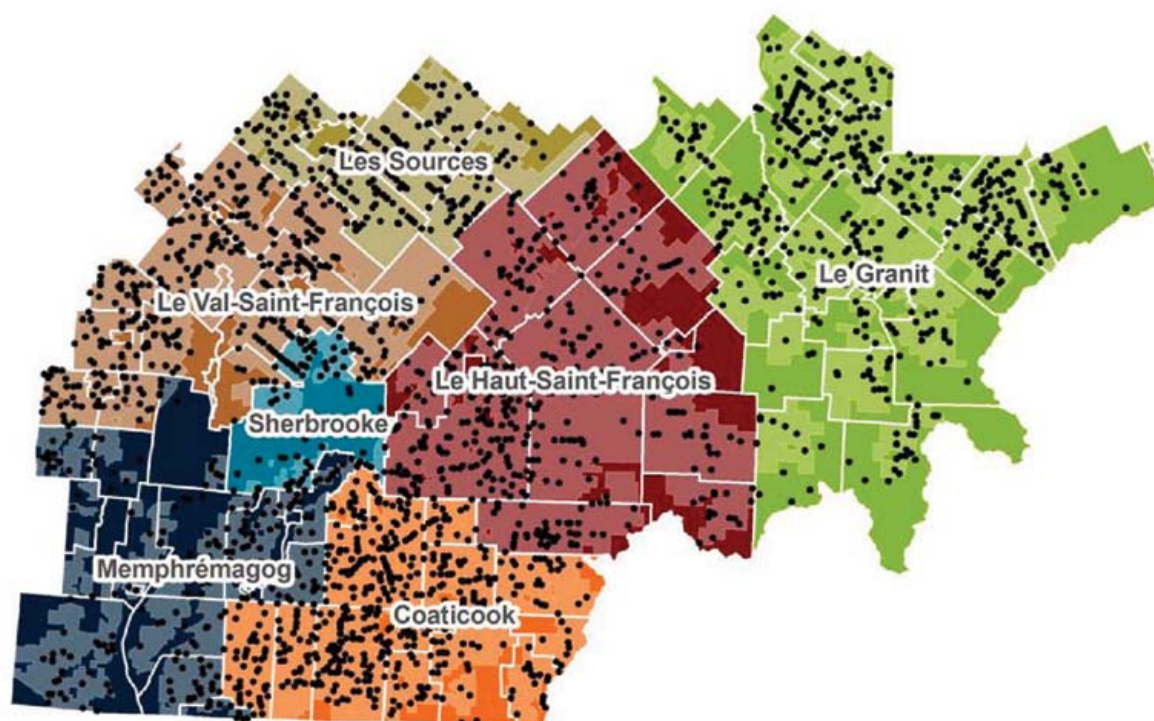
Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Minoterie
Fabrication d'huiles
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de biscuits et de craquelins
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries
Fabrication de produits du tabac

Nombre d'entreprises

5
2
2
7
3
1
2
6
6
3
2
10
1
1
5
2
6
4

5. Estrie



Estrie

Située dans le sud-est du Québec et adossée à la frontière américaine, l'Estrie se caractérise par ses magnifiques paysages de collines et de vallées où l'on pratique l'agriculture sur un territoire boisé à 75 %. La région possède un secteur agricole très diversifié, des centres de formation novateurs et des marchés publics aux saveurs champêtres. L'industrie bioalimentaire représente 7 % du PIB de l'Estrie et génère plus de 18 000 emplois, ce qui correspond à environ 12 % de l'emploi total régional.

Une agriculture diversifiée et innovatrice

L'Estrie compte près de 2 600 exploitations agricoles qui génèrent des recettes de 480 millions de dollars de recettes. L'agriculture produit plus du tiers du PIB de l'industrie bioalimentaire estrienne. Environ 60 % de la production des fermes de la région est concentrée dans les secteurs laitier, bovin de boucherie, ovin et caprin. La production laitière se démarque avec des, générant des recettes de plus de 220 millions de dollars, ce qui représente 46 % des recettes agricoles de l'Estrie. La région possède environ 9 % du quota laitier du Québec.

L'importance de l'élevage de ruminants favorise la culture des plantes fourragères, qui occupent plus de 75 % de la superficie cultivée. La production de graminées pérennes (panic érigé, alpiste roseau, etc.) comme source d'énergie nouvelle (sous forme de granules combustibles ou d'éthanol) offre un fort potentiel de développement pour l'Estrie.

On trouve dans la région près de 60 maternités porcines et une centaine d'éleveurs de porcs à l'engrais. Les revenus de ce secteur représentent 19 % du revenu agricole total de l'Estrie, ce qui fait de cette production la deuxième en importance.

L'Estrie se situe au deuxième rang des régions productrices de bovins de boucherie et d'ovins au Québec. La croissance du cheptel ovin se poursuit, favorisée par une utilisation de plus en plus marquée de brebis hybrides prolifiques.

L'horticulture, qui comprend les cultures fruitières, légumières et ornementales, occupe environ 5 % des terres cultivées en Estrie. La région produit une grande diversité de fruits (pommes, fraises, framboises, bleuets, etc.) et de légumes (pommes de terre, maïs sucré, courges, carottes, choux, ail, etc.). De plus, l'Estrie est la chef de file au Québec dans la production d'arbres de Noël. Elle compte 43 % des entreprises et on y exploite 65 % des superficies québécoises consacrées à cette culture.

Pour se sucrer le bec, les entreprises acéricoles transforment la sève des érables en une large gamme de produits. L'Estrie est la deuxième région acéricole au Québec avec 5,7 millions d'entailles sur une superficie d'environ 25 000 hectares. D'ailleurs, 20 % des exploitations agricoles de la région se consacrent à l'acériculture. Soulignons que 22 % de ces entreprises exploitent 10 000 entailles et plus, ce qui représente 60 % des entailles de la région. L'acériculture génère des recettes de plus de 40 millions de dollars, et cette somme représente près de 9 % des recettes agricoles de l'Estrie.

Berceau de l'agriculture biologique au Québec, la région compte 80 fermes certifiées biologiques, principalement en acériculture et en production maraîchère.

L'apport de l'agrotourisme s'avère important pour la région. Vignobles, vergers de pommiers, bleuetières, érablières, framboisières, bergeries, mielleries, fromageries, roseraies et champs de lavande attirent chaque année plusieurs centaines de milliers de visiteurs.

La transformation alimentaire : un secteur à développer

Plus de 200 entreprises estriennes se consacrent à la transformation alimentaire et parmi celles-ci, 83 en font leur activité principale. Ces entreprises fournissent du travail à 800 personnes et exercent leurs activités essentiellement dans les secteurs de la boulangerie-pâtisserie, des aliments pour animaux, de la fabrication de produits laitiers et d'abattage d'animaux (sauf les volailles). Il s'agit généralement d'exploitations modestes, près de 90 % d'entre elles ne comptant que 10 employés permanents ou moins. La valeur des livraisons se chiffre à 320 millions de dollars.

Un secteur de la restauration et du commerce de détail en effervescence

Le commerce de gros est peu développé en Estrie. Par contre, on constate que les secteurs du commerce de détail et de la restauration sont très dynamiques, car ils fournissent près de 75 % de tous les emplois dans le secteur bioalimentaire de la région. En effet, le commerce de détail, avec ses 489 établissements, regroupe plus de 5 400 emplois et génère des ventes de plus d'un milliard de dollars. Pour sa part, le secteur de la restauration réalise des recettes de 380 millions de dollars et procure 7 700 emplois répartis dans près de 800 établissements.

Le défi d'une relève entrepreneuriale

Les faibles prix du marché qui se poursuivent dans les secteurs porcin et bovin fragilisent la pérennité des exploitations agricoles et ouvrent la porte à l'abandon des terres et à l'augmentation des terres en friches. Le défi lié à l'occupation du territoire passe notamment par une relève agricole qui est à l'affût des marchés pour développer des produits à valeur ajoutée et par le développement des cultures pérennes comme source d'énergie nouvelle pour la mise en valeur des terres en friches. La mise en œuvre du Plan stratégique de développement du secteur bioalimentaire de l'Estrie 2012-2017 devrait concourir à l'atteinte de ces objectifs.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE L'ESTRIE

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

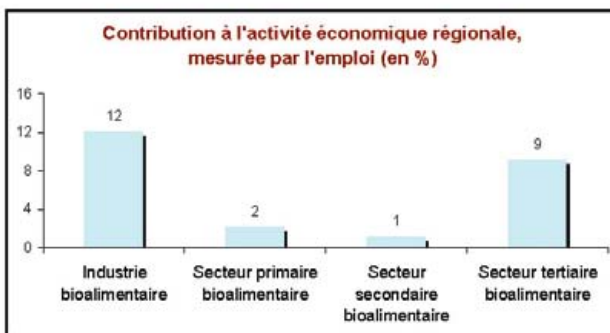
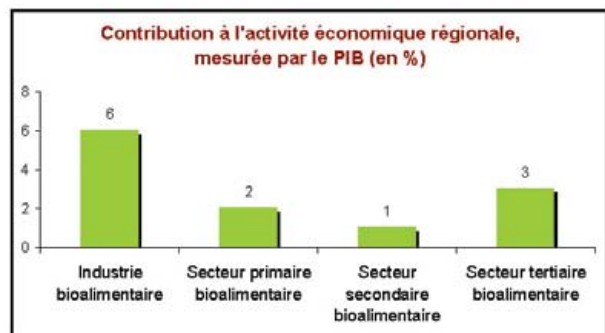
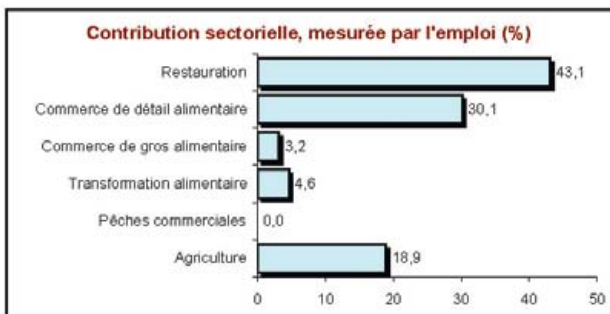
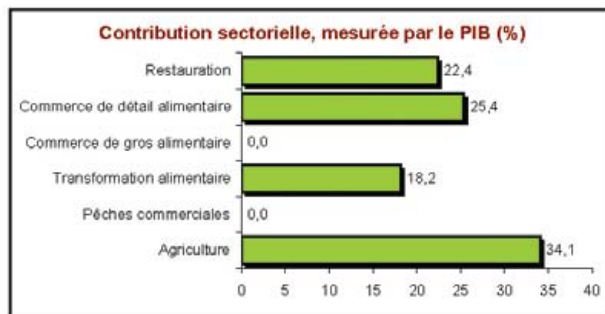
	Région	% du Québec
Population ('000)	312,2	3,9
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	23 180,0	90,4
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	10 172,5	3,2
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	1 998,7	4,5
Emploi total ('000)	154,2	3,9
Emploi manufacturier total ('000)	26,7	5,5
Emploi dans le commerce ('000)	23,8	3,7
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	5 218,1	4,2
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 772,9	3,7

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	220	7,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	480	7,0
Emplois ('000)	3,4	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	46	7,0
Nombre de fermes	2 591	9,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	120	2,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	320	1,0
Emplois ('000)	0,8	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	7	1,0
Nombre d'établissements	83	4,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,6	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	7	2,0
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	170	4,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 050	4,0
Emplois ('000)	5,4	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	14	4,0
Nombre d'établissements	489	4,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	150	4,0
Recettes ('000 000 \$)	380	4,0
Emplois ('000)	7,7	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13	4,0
Nombre d'établissements	794	4,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	660	3,9
Emplois ('000)	18,0	3,8
Immobilisations ('000 000 \$)	86	4,0

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
Porcs d'engraissement
Acériculture
Bovins et veaux
Céréales, oléagineux et autres grains

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Minoterie
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de biscuits et de craquelins
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries

Recettes monétaires (000 \$)

220 115
90 705
40 789
33 027
20 363

Nombre d'entreprises

10
1
2
3
5
2
9
9
6
2
16
1
2
10
1
4

6. Montréal



Montréal

L'île de Montréal constitue l'espace le plus urbanisé et le plus densément peuplé du Québec. Elle abrite 24,5 % de la population québécoise sur une superficie de 500 kilomètres carrés. Elle est entourée au nord par les régions de Laval, des Laurentides et de Lanaudière, tandis que la région de la Montérégie est sa voisine au sud, à l'est et à l'ouest.

Une production localisée

La zone agricole de l'île couvre 4 % du territoire. On y dénombre dix-sept entreprises qui se consacrent à la culture en serre et à la production de légumes frais, dont plusieurs sont situées en zone blanche. Le secteur horticole fait face à un défi majeur : s'adapter aux exigences de consommateurs de diverses origines et, pour ce faire, se lancer dans de nouvelles productions. La pression urbaine, toujours croissante sur l'île, demeure l'autre grand défi que le secteur doit relever. Cette pression est causée par de nombreux projets domiciliaires et industriels qui mettent en jeu d'importants intérêts économiques. Heureusement, pour faire contrepoids aux pressions des autres secteurs d'activité, le monde agricole dispose de différents moyens ou atouts : l'attachement aux valeurs patrimoniales, la gestion du paysage, l'agrotourisme, la multifonctionnalité, etc.

La région de Montréal possède l'un des meilleurs potentiels agricoles du Québec, qu'elle doit à ses atouts climatiques et topographiques pour pratiquer l'agriculture. Elle profite également du plus grand bassin de consommateurs du Québec. Tirant parti de cette proximité, les entreprises sont en mesure de recourir aux circuits courts pour écouler leurs produits, notamment la vente à la ferme, et ainsi de diversifier leurs activités agricoles grâce, notamment, à l'agrotourisme et au développement de produits de spécialité. Elles peuvent ainsi éviter une bonne part des coûts de transport vers les marchés plus éloignés, ce qui représente un avantage certain.

La transformation, un grand potentiel

En raison de son infrastructure industrielle bien développée et parce qu'elle est située à un carrefour stratégique de voies de communication, la région métropolitaine de Montréal, particulièrement l'île de Montréal, est devenue, au fil du temps, le premier centre de transformation alimentaire au Québec. Les activités de transformation alimentaire foisonnent à Montréal. La région occupe le premier rang au Québec à ce chapitre avec 39 % du PIB au prix de base de la transformation bioalimentaire. Elle compte sur une industrie de transformation très diversifiée aussi bien en ce qui concerne les secteurs d'activité que la taille des entreprises. Ainsi, la région dispose d'un bassin important d'entreprises dans les secteurs de la transformation bioalimentaire suivants : la transformation de viandes, de volaille, de poissons et fruits de mer et de produits laitiers, la fabrication de jus et de boissons froides, la production de vins, de cidres et d'alcools de fruits, les minoteries, les boulangeries-pâtisseries, les bières et les boissons alcoolisées, pour ne nommer que ceux-là.

Si le nombre d'entreprises qui se consacrent à la transformation bioalimentaire demeure stable, leur taille ne cesse d'augmenter. Avec ses quelque 500 entreprises de transformation alimentaire, la région de Montréal demeure un acteur majeur de l'industrie bioalimentaire.

Les PME constituent la majorité des établissements de ce secteur, qui est organisé autour de chefs de file parmi lesquels figurent les filiales de grandes multinationales de l'alimentation telles que Kraft, Heinz, Danone, Parmalat, Pepsi, Coke, etc. Ces grandes entreprises, qui sont souvent présentes dans plusieurs sous-secteurs à la fois, partagent la scène avec des entreprises québécoises de grande envergure comme Saputo, Agropur/Natrel et plusieurs autres.

Le commerce de détail et les services alimentaires : à la hauteur du marché diversifié

La région de Montréal se caractérise également par des activités importantes liées au commerce (de gros et de détail) des produits alimentaires ainsi qu'aux services alimentaires. Elle est l'épicentre d'une activité de commerce de détail aussi importante que variée et à la hauteur du très grand bassin démographique et de la diversité des consommateurs.

Le commerce alimentaire de détail génère un chiffre d'affaires de près de 6 milliards de dollars et crée 25 000 emplois. Ce secteur a su, à la faveur de l'immigration notamment, enrichir la gamme de ses produits traditionnels en leur ajoutant plusieurs ingrédients empruntés aux cuisines étrangères.

Près de cinquante marchés de quartier accueillent cette année les Montréalaises et Montréalais de juin à octobre, alors qu'il n'en existait qu'une dizaine en 2007.

Le secteur de la restauration et des services alimentaires reste le plus important employeur de l'industrie bioalimentaire régionale. Les quelque 6 800 établissements qui s'y rattachent génèrent 66 200 emplois et des recettes totalisant près de 3,5 milliards de dollars. Tout comme celui du commerce de détail, le secteur de la restauration de la métropole québécoise est très diversifié pour répondre aux besoins de la clientèle la plus métissée de la province.

Encore des défis à relever...

L'avantage principal des entreprises montréalaises demeure l'important bassin de consommateurs auquel elles ont accès dans l'immédiat. Toutefois, au cours des dix prochaines années, le secteur bioalimentaire montréalais fera face à certains défis de taille, notamment sur le plan de la qualité des produits transformés, du niveau des exportations et de la compétitivité, qui obligera les entreprises à se moderniser.

Au cours de la dernière décennie, le secteur bioalimentaire de la région de Montréal a relevé un certain nombre de défis et connu diverses réussites. La région s'est aussi positionnée avantageusement sur les marchés intérieur et extérieur. Par ailleurs, jouissant d'une situation géographique privilégiée, elle peut envisager avec optimisme l'avenir de ses secteurs agricole et agroalimentaire, à condition, bien sûr, de préserver sa zone agricole.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE MONTRÉAL

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	1 958,3	24,5
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	26 567,0	103,6
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	109 118,0	34,8
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000\$)	13 936,1	31,7
Emploi total ('000)	939,4	23,8
Emploi manufacturier total ('000)	93,1	19,1
Emploi dans le commerce ('000)	141,7	22,0
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	41 763,3	33,3
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	24 575,1	24,3

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Immobilisations ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Nombre de fermes	17	0,1

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$)	2 460	39,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	8 540	36,0
Emplois ('000)	21,3	33,0
Immobilisations ('000 000 \$)	174	36,0
Nombre d'établissements	500	24,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	12,8	45,0
Immobilisations ('000 000 \$)	149	45,4

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$)	950	25,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	5 960	25,0
Emplois ('000)	25,3	20,0
Immobilisations ('000 000 \$)	76	22,0
Nombre d'établissements	4 091	32,0

Restauration

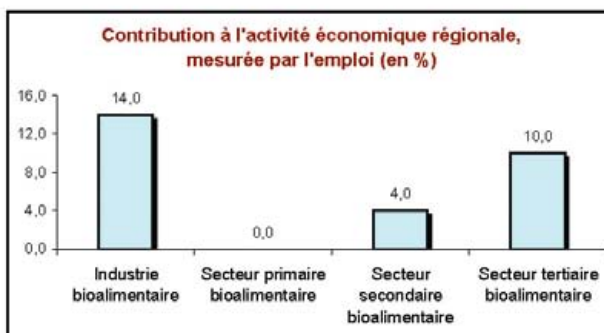
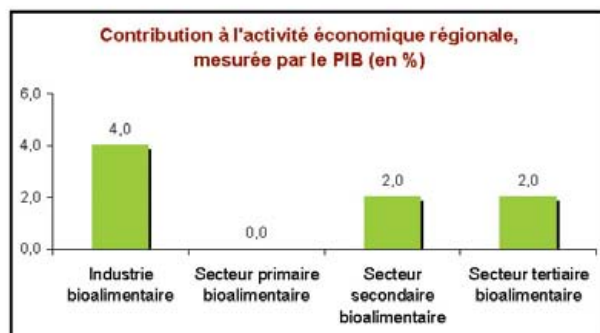
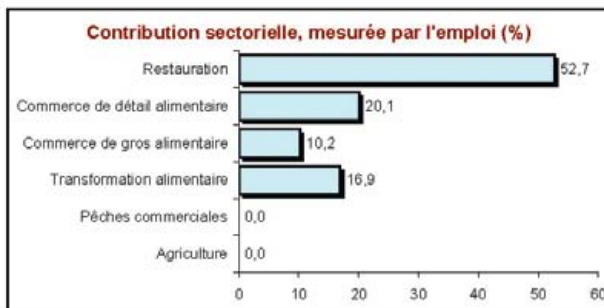
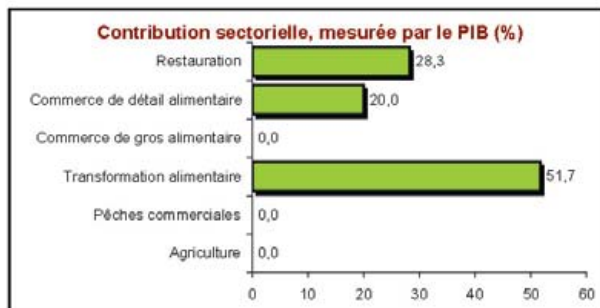
	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$)	1 340	34,0
Recettes ('000 000 \$)	3 470	34,0
Emplois ('000)	66,2	34,0
Immobilisations ('000 000 \$)	114	34,0
Nombre d'établissements	6 782	34,0

Ensemble de l'industrie bioalimentaire

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	4 750	27,9
Emplois ('000)	125,6	26,5
Immobilisations ('000 000 \$)	513	24,0

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes) :

Productions non significatives

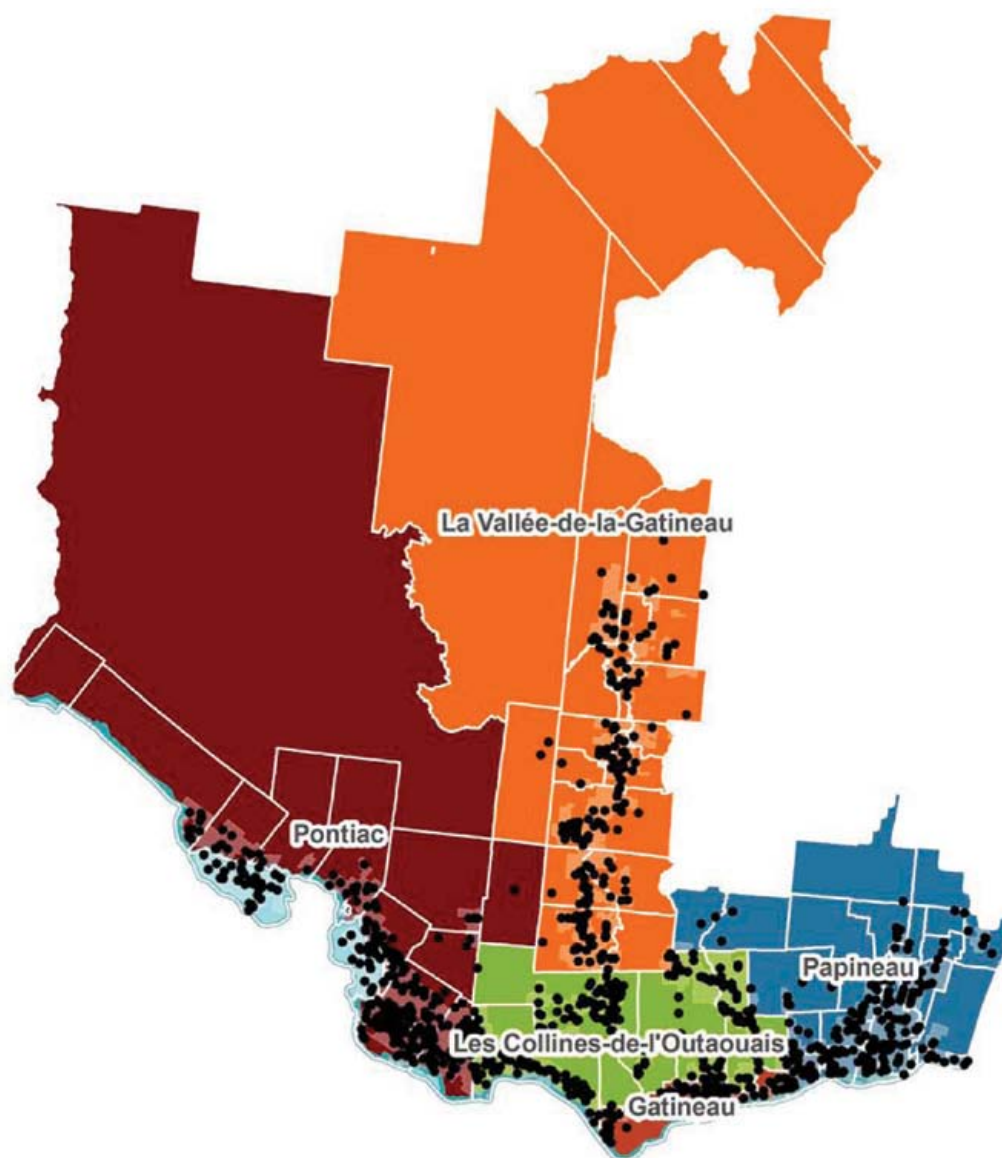
Les entreprises de transformation :

Fabrication d'autres aliments pour animaux	4
Minoterie	5
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner	2
Fabrication d'huiles	2
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries	25
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés	30
Fabrication du lait de consommation	7
Fabrication autres produits laitiers	18
Abattage d'animaux (sauf les volailles)	14
Transformation de la viande provenant de carcasses	30
Transformation de la volaille	11
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	8
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie	204
Fabrication de biscuits et de craquelins	9
Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas	18
Fab. de noix grillées et de beurre d'arachides et d'autres grignotises	10
Fabrication de café et de thé	17
Fabrication de tous les autres aliments	46
Fabrication de boissons gazeuses et de glace	18
Brasseries, Vineries et Distilleries	19
Fabrication de produits du tabac	3

Nombre d'entreprises

4
5
2
2
25
30
7
18
14
30
11
8
204
9
18
10
17
46
18
19
3

7. Outaouais



Outaouais

Vaste territoire de 33 060 kilomètres carrés situé à l'extrême sud-ouest du Québec, l'Outaouais est bordée au nord-ouest par l'Abitibi-Témiscamingue, à l'est par les Laurentides et au sud-ouest par l'Ontario. La rivière des Outaouais constitue une frontière naturelle entre les territoires ontarien et québécois.

Le climat et les sols de l'Outaouais sont variés, et la région dispose en abondance d'une eau de bonne qualité. Elle jouit également d'une excellente santé agroenvironnementale parce que les cultures fourragères pérennes y couvrent 85 % des superficies cultivées et que la concentration d'unités animales par unité de surface y est très faible. Autre atout de la région : ses nombreuses zones de villégiature, qui représentent autant de débouchés intéressants pour le secteur durant la saison estivale.

Une caractéristique marquante de la région est la proportion importante de producteurs agricoles de langue anglaise. Ceux-ci représentent un peu plus de 46 % des entreprises enregistrées au fichier des exploitations agricoles du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, qui compte 907 entreprises de la région.

Des productions et des activités agricoles en voie de diversification

Le secteur agricole de l'Outaouais se distingue par une forte proportion d'entreprises de production bovine de type vache-veau, de semi-finition et de finition ; les recettes monétaires pour cette production s'élèvent à 35 millions de dollars. La production laitière, qui arrive au second rang avec des recettes monétaires de 26 millions de dollars, s'est stabilisée après un important recul du nombre d'entreprises au cours des 10 dernières années.

On observe maintenant que les productions et les activités agricoles ont tendance à se diversifier ; c'est le cas pour les cultures de céréales et d'oléagineux, dont les superficies affichent une augmentation.

Cette tendance à la diversification est la plus manifeste dans le secteur horticole. Ce secteur de production a connu la plus forte hausse de son chiffre d'affaires depuis l'année 2000. Ainsi, des années 2000 à 2005, l'augmentation a été de 45 %, alors qu'elle atteignait 62 % en 2007. En outre, depuis l'année 2008, des actions menées conjointement par les acteurs du milieu ont favorisé l'introduction sur le territoire de nouvelles productions végétales et techniques de production. On y trouve maintenant un plus grand nombre de productions de petits fruits et de cultures maraîchères en plein champ, sous de grands tunnels et en serre.

Un marché favorisé par une importante zone urbaine

La région agricole de l'Outaouais, par sa proximité avec l'importante zone urbaine de la capitale fédérale, peut compter sur un bassin de population de 1,2 million de personnes, dont 32 % ont entre 35 et 54 ans et 24 % ont moins de 19 ans. Il s'agit d'une population scolarisée, car 33 % des résidents possèdent un certificat ou un diplôme universitaire et 18 %, un certificat ou un diplôme d'études collégiales. Le revenu personnel disponible par habitant dans la région de l'Outaouais se situe à 35 086 dollars par an. Il est supérieur à la moyenne québécoise de presque 2 %.

La diversification des productions et des activités agricoles est soutenue par une demande croissante des consommateurs pour des aliments frais, des produits santé ou des produits biologiques dont la provenance est reconnue.

Quant à la structure de commercialisation directe ou en circuit court qui a été mise en place récemment, elle résulte en grande partie du sentiment d'appartenance à la communauté et des valeurs de solidarité et de responsabilité environnementale. Cette structure prend différentes formes : marché de solidarité régionale, marchés publics, boutiques spécialisées, fromageries et boulangeries artisanales ainsi que petites entreprises de transformation.

Il faut par ailleurs signaler la façon dont les nouvelles entreprises agrotouristiques de la région contribuent au renforcement des liens entre le bioalimentaire et d'autres secteurs économiques, comme ceux du tourisme et de la culture. Un bon exemple de cela est la création d'un circuit gourmand qui compte près d'une cinquantaine d'entreprises membres.

Le commerce de détail et la restauration : deux secteurs forts du bioalimentaire régional

Si le commerce de gros est peu présent en Outaouais, on y trouve tout de même près de 500 établissements de commerce de détail qui chiffrent la valeur de leurs ventes à 780 millions de dollars et qui fournissent du travail à plus de 5 000 personnes.

Le secteur de la restauration est aussi important puisqu'il emploie 7 900 personnes. Il compte 800 établissements dont les recettes totales s'élèvent à 430 millions de dollars, ce qui représente 4 % des recettes globales du Québec.

La transformation : un secteur à développer

Le secteur de la transformation des aliments compte 35 établissements. Sa contribution au produit intérieur brut, qui est de 30 millions de dollars, en fait un secteur d'activité peu développé qui laisse place à plusieurs possibilités de croissance.

Il est tout de même intéressant de noter la présence de deux entreprises d'abattage d'animaux. Celles-ci fournissent des services aux éleveurs de la région qui visent le développement des marchés de niche pour leurs viandes.

Par ailleurs, la région a assisté à un mouvement collectif ainsi qu'à une forte concertation de la population et des acteurs économiques. Ceux-ci se sont mobilisés pour favoriser la mise sur pied de la nouvelle Laiterie de l'Outaouais, qui fait la fierté tant des entreprises laitières que de la population.

Des défis de taille à la hauteur des aspirations du milieu

Le contexte est on ne peut plus favorable à la mise en valeur du potentiel agricole et agroalimentaire de l'Outaouais. La relève agricole et les entrepreneurs qui souhaitent s'investir dans le domaine et démarrer leur propre entreprise peuvent compter sur le soutien et l'accompagnement des différents acteurs du milieu.

Toutefois, un défi de taille se pose : cultiver des valeurs entrepreneuriales, intéresser des promoteurs formés et compétents, et favoriser des investissements dans l'agriculture et la transformation pour faire de ces secteurs une industrie bioalimentaire forte contribuant à stimuler l'économie dans les différentes parties du territoire de l'Outaouais.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE L'OUTAOUAIS

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

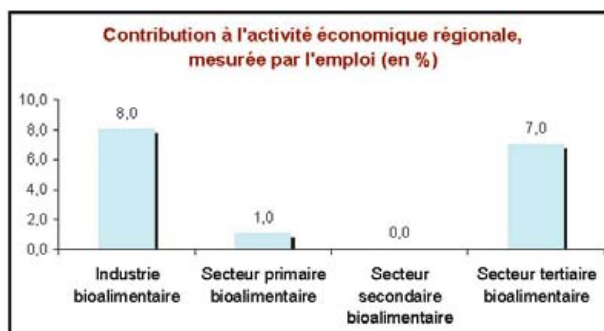
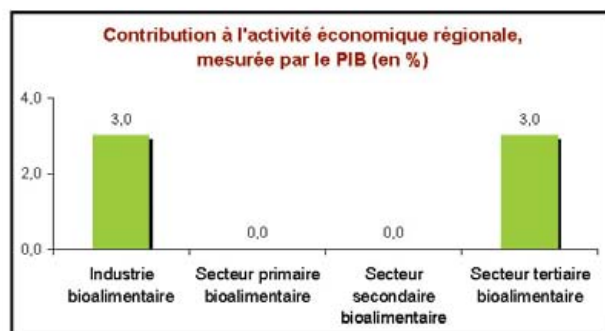
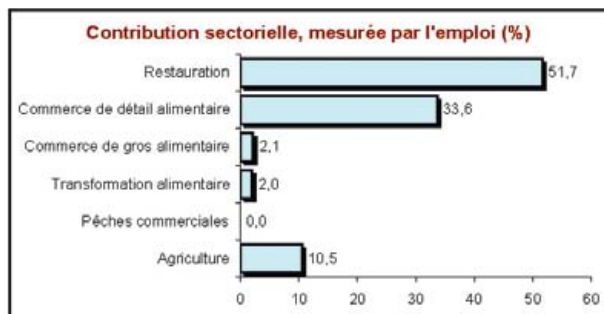
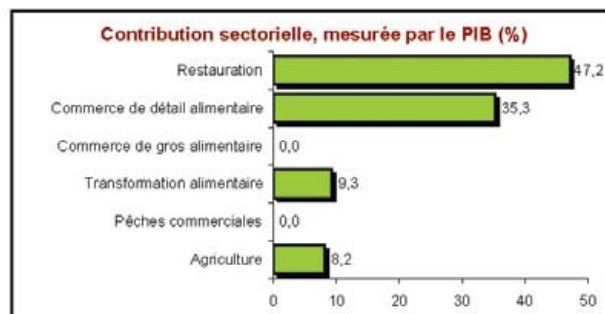
	Région	% du Québec
Population ('000)	368,2	4,6
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	25 523,0	99,5
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	11 512,7	3,7
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	476,5	1,1
Emploi total ('000)	194,8	4,9
Emploi manufacturier total ('000)	8,3	1,7
Emploi dans le commerce ('000)	23,7	3,7
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	1 126,8	0,9
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 803,3	3,8

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	30	1,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	100	1,0
Emplois ('000)	1,6	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	14	2,0
Nombre de fermes	907	3,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	30	1,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Immobilisations ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Nombre d'établissements	35	2,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4	1,2
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	120	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	780	3,0
Emplois ('000)	5,1	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	12	4,0
Nombre d'établissements	498	4,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	170	4,0
Recettes ('000 000 \$)	430	4,0
Emplois ('000)	7,9	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	14	4,0
Nombre d'établissements	807	4,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	350	2,1
Emplois ('000)	15,2	3,2
Immobilisations ('000 000 \$)	43	1,4

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Bovins et veaux
Vaches laitières
Céréales, oléagineux et autres grains
Horticulture ornementale
Pomme de terre (PDT)

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Brasseries, Vinerias et Distilleries

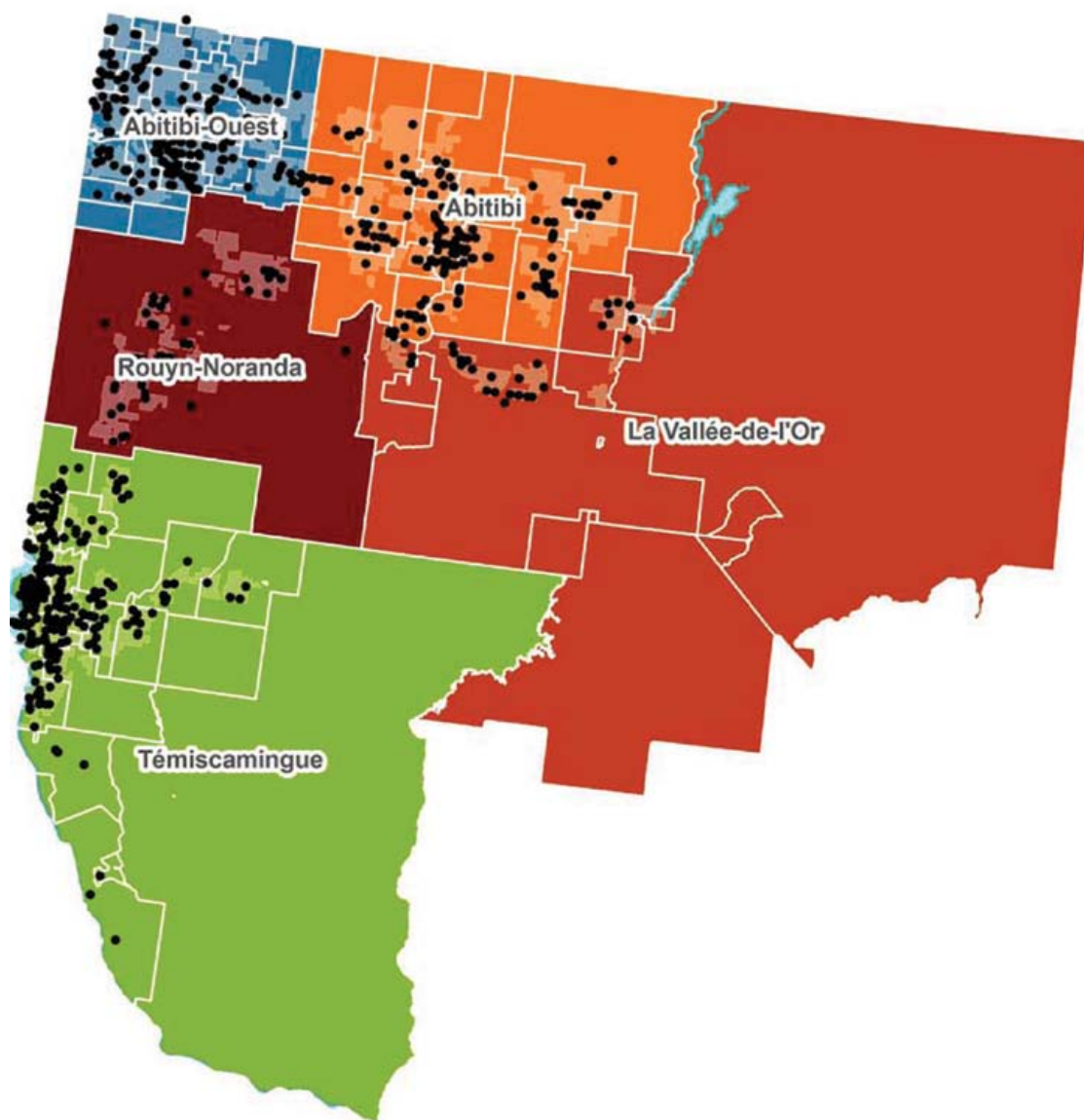
Recettes monétaires (000 \$)

35 141
26 162
11 116
5 750
2 553

Nombre d'entreprises

2
1
1
2
2
2
1
1
15
1
1
5
1

8. Abitibi-Témiscamingue



Abitibi-Témiscamingue

À l'extrémité ouest du Québec, entre les 46^e et 49^e parallèles, s'étend, sur 64 226 kilomètres carrés, la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Constitué de forêts, de lacs et de cours d'eau, de zones minières et de terres d'une grande richesse, ce territoire, qui regorge de ressources naturelles, constitue l'une des plus grandes réserves de sols arables de l'Amérique du Nord. L'immense quantité d'argile qui s'est jadis déposée en couches annuelles (ou varves) plus ou moins épaisses au fond du lac glaciaire Barlow-Ojibway forme aujourd'hui un milieu propice à l'agriculture.

Le secteur bioalimentaire joue un rôle considérable dans l'économie régionale. En effet, l'industrie bioalimentaire de la région génère un PIB de 220 millions de dollars. En 2011, quelque 8 500 emplois directs y étaient rattachés, ce qui équivaut à 12 % de tous les emplois de la région. Les terres fertiles qui environnent les lacs Témiscamingue et Abitibi en font l'une des principales régions agricoles de l'ouest du Québec. Les principales activités qu'on y trouve sont la production et la transformation laitière : la région compte plusieurs fermes laitières de même qu'une beurrerie et trois fromageries.

En Abitibi-Témiscamingue, seulement 10 % du territoire est réservé à l'agriculture, et 3 % de cette superficie est actuellement exploitée par 626 entreprises agricoles. Le nombre d'exploitations agricoles est en décroissance dans la région, comme partout ailleurs au Québec.

Des productions qui se démarquent

La production animale constitue l'activité principale de 72 % des entreprises agricoles. L'élevage de bovins de boucherie vient au premier rang des productions animales (40 %) avec des recettes monétaires qui se chiffrent à 20,3 millions de dollars. La mise en œuvre de divers projets collectifs (Bœuf Vitalipré, Bœuf Alléchamps et Bœuf naturel du lac Témiscamingue, notamment) contribue au dynamisme de cette activité. Un créneau d'excellence nommé «Agriculture nordique axée sur la production bovine» vient appuyer les efforts des producteurs.

Bien que la production laitière occupe la première position avec des recettes monétaires de près de 39 millions de dollars, elle obtient le deuxième rang des productions agricoles de la région (23 % des entreprises agricoles s'y consacrent). On note aussi que quelques exploitations se spécialisent dans la production ovine (4 %).

En ce qui concerne la production végétale, qui est la spécialité de 28 % des entreprises agricoles, on peut observer un certain essor du côté de la culture des céréales (14 % des exploitations) et de la production de fourrage (7 % des exploitations). L'horticulture, surtout maraîchère, prend également de l'expansion dans la région ; la culture de la pomme de terre et celle de la carotte, qui sont en croissance, tirent avantage des sols sablonneux.

D'autres productions comme l'acériculture, l'apiculture et la production caprine laitière, quoique peu nombreuses, contribuent à diversifier l'agriculture régionale.

La transformation alimentaire, une valeur ajoutée

Aux recettes de la production agricole, qui s'élèvent à quelque 100 millions de dollars, s'ajoutent les livraisons de quelque 140 millions de dollars dans un secteur en plein développement, la transformation alimentaire. Les 22 entreprises de transformation de l'Abitibi-Témiscamingue contribuent à mettre en valeur les produits régionaux. Elles permettent aussi aux entreprises agricoles et aux agrotransformateurs d'accéder à de nouveaux marchés. Pour les soutenir, quatre marchés publics saisonniers font le délice des consommateurs.

La ferme contribution du secteur bioalimentaire à l'économie régionale

Les secteurs du commerce de détail alimentaire et de la restauration représentent à eux seuls 64 % du produit intérieur brut. La distribution alimentaire est cependant le secteur qui rapporte le plus, générant des ventes de 460 millions de dollars. Ainsi, le commerce de gros contribue de façon considérable à l'activité économique du secteur puisqu'il procure de l'emploi à 400 personnes. Le commerce de détail, de son côté, constitue une activité importante, car 259 entreprises de ce type employaient environ 3 500 personnes en 2011.

Le secteur de la restauration, quant à lui, employait quelque 3 000 personnes et comptait 312 entreprises en 2011. Quelques-uns de ces établissements se sont donné pour vocation de mettre en valeur les saveurs typiquement régionales auprès de la population locale et des touristes.

Une prise en charge déterminante pour relever les enjeux du secteur

Au cours de l'année 2010-2011 et des mois qui ont précédé cette période, la région de l'Abitibi-Témiscamingue a fait face à une décroissance des revenus qui a grandement touché bon nombre d'exploitations agricoles de la région. Des services et des programmes d'aide financière ont été conçus et mis en œuvre pour aider les entreprises affectées, de façon à maintenir un secteur agricole fort dans l'ensemble du territoire.

Une région à fort potentiel agricole

Somme toute, comme les terres exploitées n'ont pas subi de dégradation importante — 90 % des sols cultivés étant toujours en bonne santé —, le potentiel agricole de l'Abitibi-Témiscamingue apparaît énorme, et ce, malgré un climat de type continental froid, modérément humide, et l'éloignement des grandes nappes d'eau tempérée.

La région profite de personnes et de regroupements engagés dans le développement d'une industrie bioalimentaire prospère. Des groupes de producteurs, des organismes de développement économique, des organisations municipales et, plus récemment, un centre de recherche universitaire qui est notamment associé au développement d'une production bovine de distinction font preuve d'un dynamisme remarquable.

La terre est ancienne, mais l'Abitibi-Témiscamingue est une région encore jeune dont le potentiel bioalimentaire mérite d'être mis à profit !

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

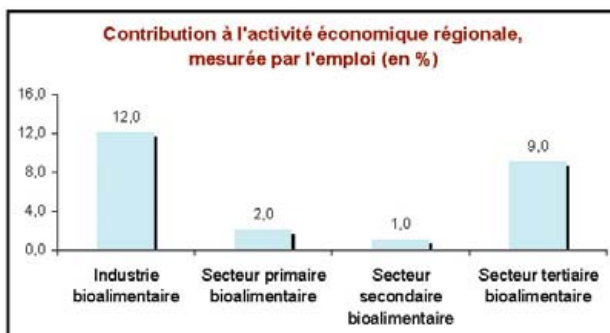
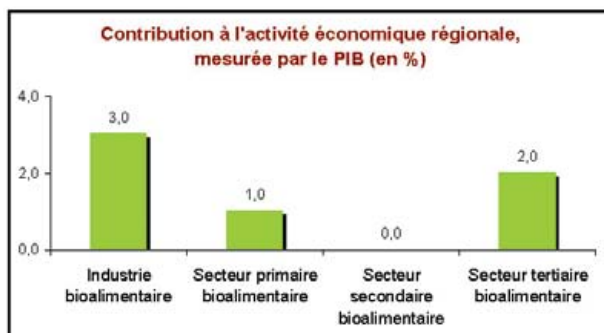
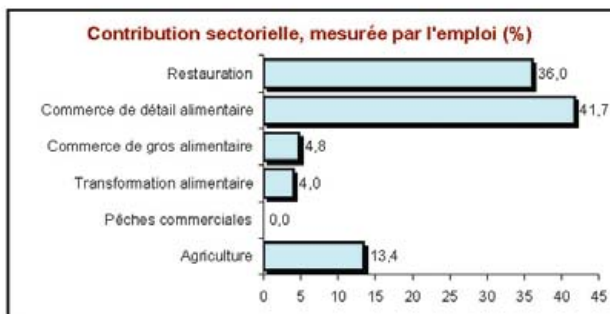
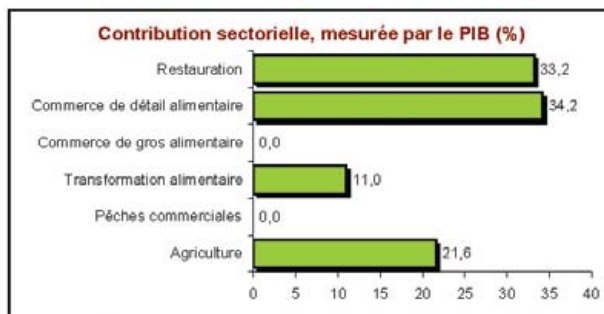
	Région	% du Québec
Population ('000)	138,1	1,7
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	26 789,0	104,5
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	8 442,9	2,7
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	1 077,5	2,4
Emploi total ('000)	52,1	1,3
Emploi manufacturier total ('000)	6,2	1,3
Emploi dans le commerce ('000)	9,6	1,5
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	2 684,1	2,1
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	2 061,0	2,0

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Immobilisations ('000 000 \$)	9	n.s.
Nombre de fermes	98,0	0,3
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	21	28,0
Valeur des captures ('000 000 \$)	41	28,0
Emplois ('000)	0,8	21,0
Immobilisations ('000 000 \$)	2	33,3
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	0	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Nombre d'établissements	19	1,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,1	1,8
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	60	2,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	410,0	2,0
Emplois ('000)	3	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13,6	2,0
Nombre d'établissements	310	2,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	70	2,0
Recettes ('000 000 \$)	170,0	2,0
Emplois ('000)	2	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,3	1,0
Nombre d'établissements	255	1,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)		
PIB ('000 000 \$) 2	170	1,0
Emplois ('000)	6,4	1,3
Immobilisations ('000 000 \$)	34,5	0,9

(2). Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
Bovins et veaux
Céréales, oléagineux et autres grains
Œufs
Légumes

Les entreprises de transformation

Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Brasseries, Vinerias et Distilleries

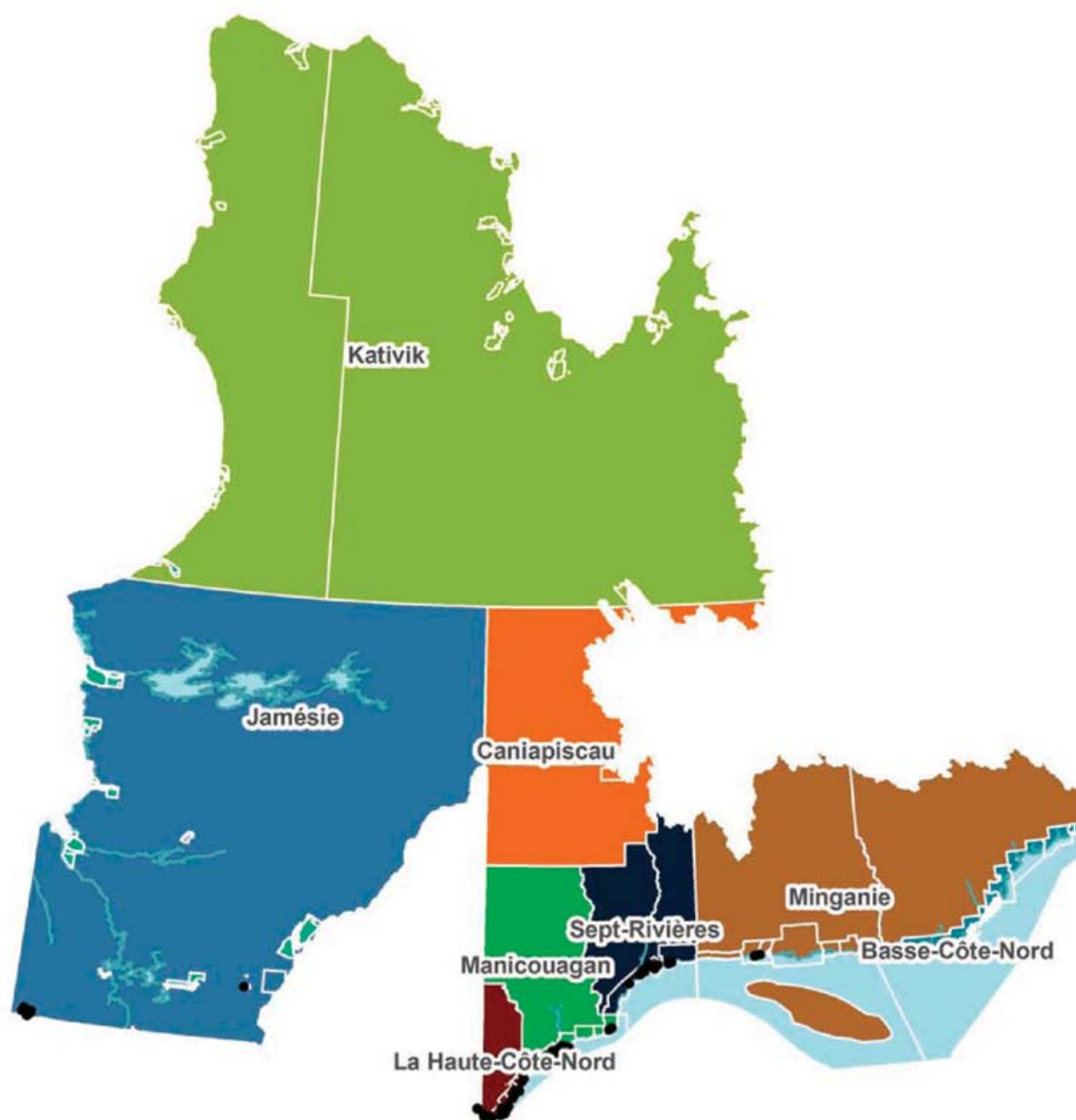
Recettes monétaires (000 \$)

38 919
20 336
9 722
5 721
5 311

Nombre d'entreprises

1
1
1
5
5
1
2
1
1
2
2

9. et 10. Côte-Nord et Nord-du-Québec



Côte-Nord et Nord-du-Québec

Le Nord-du-Québec, la plus vaste et la plus septentrionale des régions du Québec, s'étend du 49^e jusqu'au-delà du 62^e parallèle. Quant à la Côte-Nord, son vaste territoire va de Tadoussac aux limites du Labrador, ce qui en fait la deuxième région du Québec sur le plan de la superficie.

Malgré leur situation géographique particulière, ces deux régions possèdent une industrie bioalimentaire prospère. En 2011, celle-ci a généré 3 % de l'activité économique régionale et a fourni 16 % des emplois régionaux, ce qui correspond à 6 400 personnes. Les trois principales activités y sont la culture de petits fruits, la pêche et la transformation des produits marins.

Une production agricole qui s'adapte

La région de la Côte-Nord compte 98 entreprises agricoles, dont plus de la moitié produisent des petits fruits ou des arbustes fruitiers. La moitié des terres cultivées sont en location et font partie du domaine de l'État. La planification de la gestion territoriale devrait permettre de protéger ces ressources afin qu'elles soient disponibles pour les besoins de croissance des entreprises actuelles et la venue de nouveaux promoteurs. Certaines entreprises de petits fruits ont été mises sur pied par des promoteurs actifs dans d'autres secteurs, comme la forêt et la pêche, qui cherchent à diversifier leurs activités. Actuellement, environ 4 200 hectares servent à la culture fruitière, tous fruits confondus, mais on estime à 100 000 hectares le potentiel de développement des bleuetières et des cannebergières. La production de petits fruits sur la Côte-Nord est sans contredit une avenue très prometteuse pour la croissance de l'industrie agroalimentaire nord-côtière.

Si le bleuet, la canneberge et la chicouté recèlent un potentiel exceptionnel dans ces régions nordiques du Québec, la pomme de terre n'est pas en reste. En effet, le Centre de recherche Les Buissons est le seul centre de recherche agronomique à l'est de Québec, voire dans la zone la plus nordique de l'est de l'Amérique du Nord. Il est également l'un des trois centres spécialisés en amélioration génétique de la pomme de terre au Canada. Les deux autres sont situés à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, et à Lethbridge, en Alberta.

La production agricole vise à répondre aussi aux besoins en légumes frais des consommateurs nord-côtières ainsi qu'aux impératifs d'une cuisine régionale en expansion. À cette fin, des techniques novatrices, comme la permaculture, ont vu le jour et s'ajoutent aux pratiques traditionnelles, comme la culture en champs ou en serre.

Ce n'est que le début de la transformation agricole sur la Côte-Nord, mais la région commence à se positionner sur les marchés du Québec avec la venue d'une dizaine d'entreprises. Ces dernières contribuent, par la qualité et souvent l'unicité de leurs produits, à la déclinaison régionale des produits alimentaires en mariant les ressources du territoire et les goûts du jour. Fondants aux baies sauvages, miel aux aiguilles de sapin, crème glacée à la chicouté ou confiture de petit thé des bois sont autant de produits spécifiques de la Côte-Nord.

Dans le Nord-du-Québec, les divers acteurs du milieu bioalimentaire réalisent différents projets concernant l'élevage et l'abattage du caribou, la culture souterraine dans d'anciennes galeries de mine ainsi que la serriculture.

Le bonheur est dans la mer

La pêche commerciale et la transformation des produits marins sont omniprésentes sur la Côte-Nord et font la joie des consommateurs. Avec des valeurs au débarquement de plus de 41 millions de dollars en 2011, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec se situaient devant les Îles-de-la-Madeleine et derrière la Gaspésie, qui sont les deux autres régions maritimes du Québec. L'espèce que l'on démarque le plus est le crabe des neiges en raison de sa forte valeur sur le marché, mais la Côte-Nord se distingue par des espèces moins connues, mais fortement prisées par les connaisseurs, comme la Mactre de Stimpson, le pétoncle de Minganie ou la crevette nordique cuite à bord des bateaux. De son côté, la Basse-Côte-Nord, dont l'économie dépend en grande partie des ressources de la mer, fait des efforts considérables pour surmonter le déclin de plusieurs espèces marines en se tournant vers de nouvelles pêches, comme le hareng et le capelan.

La valeur des expéditions des 14 usines de transformation de produits marins, réparties entre Blanc-Sablon et Portneuf-sur-Mer, s'élevait à 74 millions de dollars en 2011. On parle principalement de cuisson, de congélation ou de filetage de produits destinés à l'exportation, mais plusieurs efforts sont aussi faits pour développer le marché québécois.

Des commerces de détail imposants et une restauration axée sur les produits du terroir

Le secteur du commerce de détail est dominé par des entreprises de grande surface qui fournissent 2 600 emplois et qui réalisent un chiffre d'affaires de 410 millions de dollars. Il est en fait le principal employeur dans l'industrie bioalimentaire de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec. Le secteur de la restauration, quant à lui, a entamé un virage important en s'associant de plus en plus aux producteurs de la région et en développant une cuisine régionale où les produits du terroir ont la cote. Deuxième secteur en importance, il emploie 2 500 personnes et génère des recettes de 170 millions de dollars.

Les défis de demain

Des efforts considérables restent à faire pour profiter pleinement du potentiel des petits fruits nordiques. La région doit renforcer son positionnement en ce qui a trait à l'accessibilité du territoire et poursuivre sa recherche de capital d'investissement.

Les secteurs de la transformation des produits agricoles et marins devront s'unir pour s'attaquer à des problèmes communs, comme la distribution ou l'utilisation des infrastructures de transformation, qui, le plus souvent, ne sont en activité que quelques mois par année.

Il faudra poursuivre les actions favorisant la mise en marché locale pour mieux faire connaître les produits nord-côtiers et se doter d'un label qui met en valeur les bienfaits de ces produits pour la santé, en faisant le lien avec la nordicité.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LES RÉGIONS DE LA CÔTE-NORD ET DU NORD-DU-QUÉBEC

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

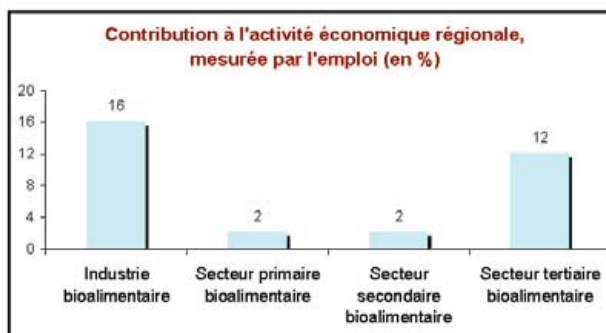
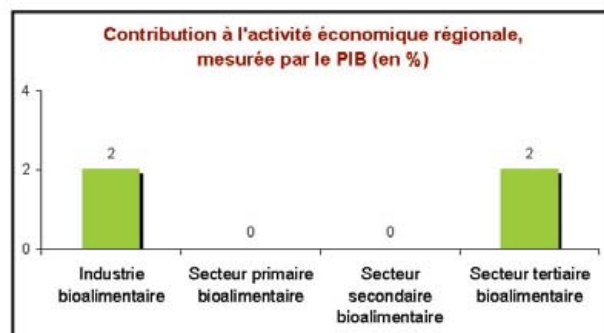
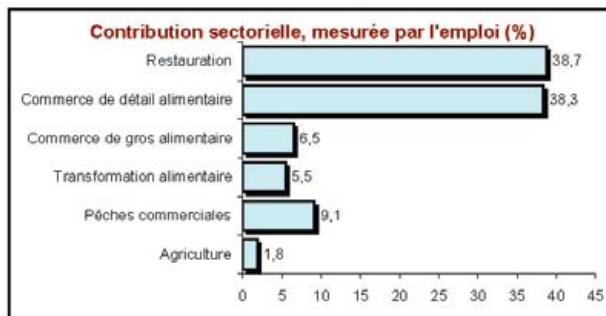
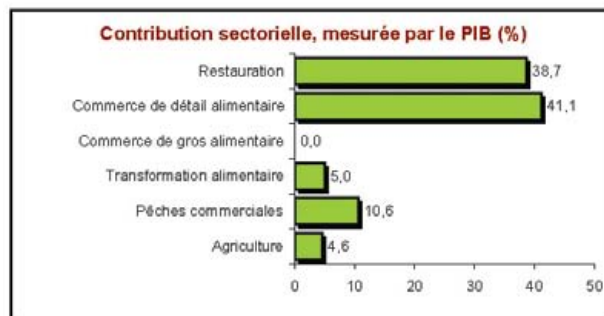
	Région	% du Québec
Population ('000)	138,1	1,7
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	26 789,0	104,5
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	8 442,9	2,7
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	1 077,5	2,4
Emploi total ('000)	52,1	1,3
Emploi manufacturier total ('000)	6,2	1,3
Emploi dans le commerce ('000)	9,6	1,5
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	2 684,1	2,1
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	2 061,0	2,0

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Immobilisations ('000 000 \$)	9	n.s.
Nombre de fermes	98,0	0,3
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	21	28,0
Valeur des captures ('000 000 \$)	41	28,0
Emplois ('000)	0,8	21,0
Immobilisations ('000 000 \$)	2	33,3
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	0	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Nombre d'établissements	19	1,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,1	1,8
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	60	2,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	410,0	2,0
Emplois ('000)	3	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13,6	2,0
Nombre d'établissements	310	2,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	70	2,0
Recettes ('000 000 \$)	170,0	2,0
Emplois ('000)	2	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,3	1,0
Nombre d'établissements	255	1,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)		
PIB ('000 000 \$) 2	170	1,0
Emplois ('000)	6,4	1,3
Immobilisations ('000 000 \$)	34,5	0,9

(2). Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Petits fruits
Légumes
Vaches laitières
Pomme de terre (PDT)
Bovins et veaux

Les entreprises de transformation

Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Transformation de la viande provenant de carcasses
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace

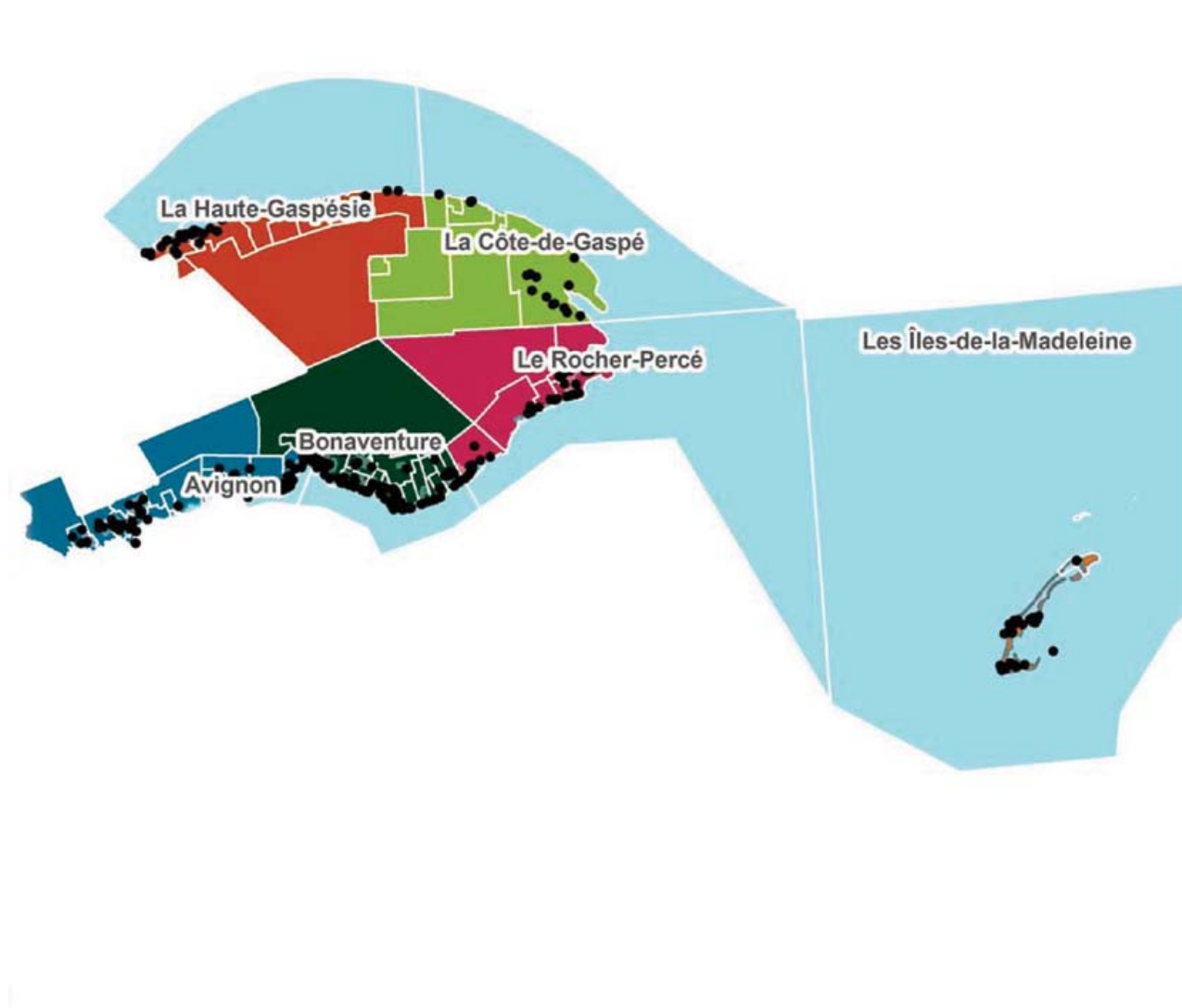
Recettes monétaires (000 \$)

5 343
1 568
943
941
616

Nombre d'entreprises

1
1
1
10
2
1
2

11. Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine



Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Les montagnes, la forêt, mais surtout la mer et les terres agricoles façonnent la vie quotidienne des habitants de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, la région la plus à l'est du Québec. Celle-ci s'étend sur quelque 20 520 kilomètres carrés, y compris les 202 kilomètres carrés des Îles-de-la-Madeleine. Les terres publiques couvrent près de 78 % de la superficie du territoire. Le massif montagneux des Appalaches et ses nombreuses rivières poissonneuses constituent plus de 90 % du territoire de la Gaspésie.

La population gaspésienne habite principalement sur le pourtour du territoire, tout le long des quelque 700 kilomètres de littoral, et s'agglomère ici et là autour de chefs-lieux regroupant les services. Aux Îles, la population est dispersée dans l'ensemble de l'archipel, bien qu'elle soit plus fortement concentrée sur l'île centrale, Cap-aux-Meules.

L'agriculture est pratiquée essentiellement le long du littoral gaspésien et dans les divers secteurs des Îles-de-la-Madeleine qui y sont favorables. Elle dessine les paysages tant prisés par les touristes. Le potentiel agricole gaspésien varie selon les secteurs. Généralement, les sols sont de bonne qualité et adaptés à une grande variété de cultures. Étant donné le relief, le climat et l'importance des cheptels, ce sont les productions céréalières et fourragères qui dominent. Toutefois, la région est aussi propice à un éventail de cultures fruitières et maraîchères.

En Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, l'industrie bioalimentaire génère 11 % de l'activité économique régionale et procure de l'emploi à 10 400 personnes. Ce secteur constitue une activité économique majeure puisqu'il fournit 27 % des emplois de la région.

Une agriculture qui se diversifie

La région compte 267 entreprises agricoles qui emploient 400 personnes. La production laitière arrive en tête avec des recettes monétaires de 5,4 millions de dollars et 8 % des exploitations agricoles de la région s'y adonnent. Suivent la production acéricole avec 2,4 millions de dollars et 6 % des exploitations, la production bovine (incluant les veaux) avec 2 millions de dollars et 31 % des exploitations, l'horticulture ornementale avec 1,8 million de dollars et 3 % des exploitations et finalement, la production céréalière avec 1,1 million de dollars et 4 % des exploitations.

La transformation alimentaire : une valeur ajoutée

La région mise sur le développement de produits à valeur ajoutée et, afin d'y arriver, les entreprises optent pour différentes approches : amélioration de la qualité des productions, mise au point de produits de niche, ciblage de marchés de créneau et transformation. Le secteur de la transformation bioalimentaire génère quelque 3 000 emplois saisonniers et propose une grande diversité de produits : poissons et fruits de mer, charcuteries, plats cuisinés, produits à base de petits fruits (liqueurs, confitures, tartes, etc.), légumes en choucroute, ketchup et marinades, eau d'érable en confiserie, beurre ou sucre d'érable. La qualité et la particularité de ces produits en font une vitrine promotionnelle pour la région. Une quarantaine d'établissements transforment des produits dont la valeur est évaluée à 242,5 millions de dollars.

Des délices de la terre et de la mer très appréciés

Prisée par les touristes durant la saison estivale, la restauration occupe une place importante dans région avec plus de 280 établissements qui génèrent des recettes de 170 millions de dollars. Les restaurateurs offrent toujours plus de produits du terroir gaspésien et madelinot dans leur menu et les retombées de l'approvisionnement local commencent à se faire sentir.

Des paysages réputés et des circuits gourmands

La tenue de certaines activités agrotouristiques et économiques et la mise en valeur des paysages gaspésiens et madelinots contribuent au développement du secteur bioalimentaire régional. Ainsi, l'association Gaspésie Gourmande propose aux consommateurs, à l'occasion du Tour gourmand, une visite chez les producteurs et les transformateurs de la région. Aux Îles-de-la-Madeleine, l'association Le bon goût frais des Îles suggère plusieurs activités et circuits, notamment la Fête aux saveurs de la mer et la Fête champêtre. Ces associations sont vouées à la promotion des produits bioalimentaires régionaux.

La commercialisation et la distribution des produits : un enjeu majeur

Si l'on tient compte des grandes distances à parcourir et de l'éloignement des marchés, la commercialisation et la distribution des produits demeurent un enjeu majeur pour les associations Gaspésie Gourmande et Le bon goût frais des Îles, qui regroupent au-delà de 200 membres. Ces associations ont comme mission de mettre en valeur les produits du terroir dans la région et à l'extérieur de celle-ci.

La relève des entreprises agricoles, leur pérennité et l'accès aux terres agricoles constituent également d'importants enjeux pour la région.

Les pêches et l'aquaculture commerciales : une industrie importante

La région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est la plus importante au chapitre des débarquements de poissons et de fruits de mer. Elle est aussi propice au développement de l'aquaculture.

En 2011, la valeur des captures de poissons et de fruits de mer s'élevait à 97 millions de dollars et cette activité générait plus de 2 500 emplois dans la région.

Malgré un ralentissement important dans les années 1990 en raison des moratoires dans la pêche au poisson de fond, l'industrie des pêches et de l'aquaculture commerciales continue d'occuper une place prépondérante dans l'économie régionale. La pêche au homard, à la crevette et au crabe des neiges a permis de relancer les activités de cette industrie. De plus, les débarquements d'autres espèces telles que les flétans du Groenland et de l'Atlantique, le crabe commun, le maquereau, le hareng et le pétoncle représentent une valeur économique non négligeable.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE LA GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	93,1	1,2
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	21 857,0	85,2
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	2 544,6	0,8
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	143,7	0,3
Emploi total ('000)	38,0	1,0
Emploi manufacturier total ('000)	2,6	0,5
Emploi dans le commerce ('000)	5,9	0,9
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	241,8	0,2
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	1 289,8	1,3

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	0,4	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4	1,0
Nombre de fermes	267	1,0

Pêches commerciales

PIB au prix de base ('000 000 \$)	50	65,0
Valeur des captures ('000 000 \$)	97	65,0
Emplois ('000)	2,5	70,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,0	66,7

Transformation

PIB au prix de base ('000 000 \$)	40	1,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	220,0	1,0
Emplois ('000)	1	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,4	1,0
Nombre d'établissements	67	3,0

Commerce de gros

PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	1,9	0,6

Commerce de détail

PIB au prix de base ('000 000 \$)	80	2,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	500,0	2,0
Emplois ('000)	3	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,6	2,0
Nombre d'établissements	243	2,0

Restauration

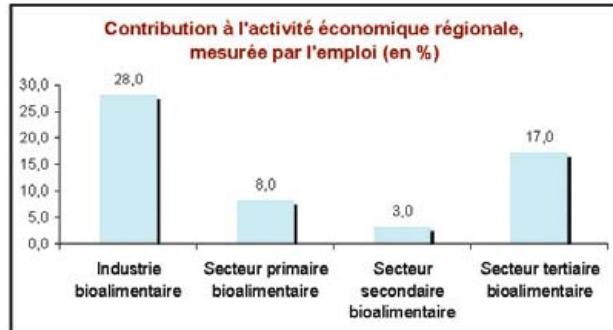
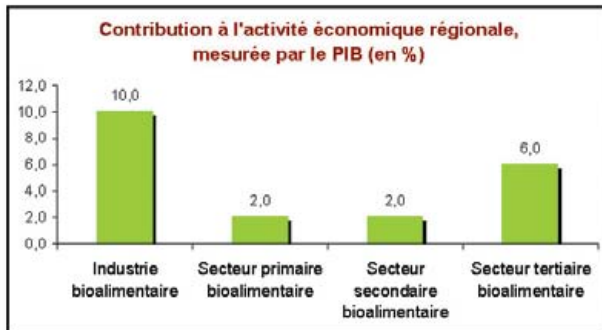
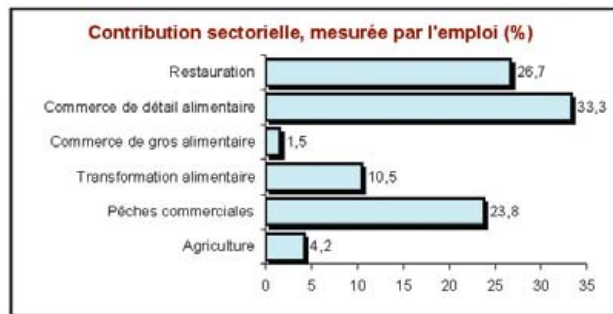
PIB au prix de base ('000 000 \$)	70	2,0
Recettes ('000 000 \$)	170,0	2,0
Emplois ('000)	3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,8	1,0
Nombre d'établissements	286	1,0

Ensemble de l'industrie bioalimentaire

PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)		
PIB ('000 000 \$) 2	250	1,5
Emplois ('000)	10,4	2,2
Immobilisations ('000 000 \$)	21,6	1,5

(2). Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
Acériculture
Bovins et veaux
Horticulture ornementale
Céréales, oléagineux et autres grains

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication autres produits laitiers
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vinerias et Distilleries

Recettes monétaires (000 \$)

5 465
2 485
2 017
1 815
1 134

Nombre d'entreprises

2
1
2
44
7
1
2
3
4

12. Chaudière-Appalaches



Chaudière-Appalaches

Longeant la rive sud du fleuve de Leclercville à Saint-Roch-des-Aulnaies, la Chaudière-Appalaches se glisse entre le Centre-du-Québec et le Bas-Saint-Laurent jusqu'à la frontière américaine. La région est caractérisée par le relief montagneux des Appalaches, par la présence de vallées aux abords des rivières Chaudière et Etchemins ainsi que par la plaine fertile du Saint-Laurent. Son territoire de plus de 15 000 kilomètres carrés compte 9 municipalités régionales de comté (MRC) ainsi que la ville de Lévis.

Deuxième région en importance au Québec dans le domaine bioalimentaire, la Chaudière-Appalaches regroupe environ 5 400 exploitations agricoles et quelque 160 entreprises de transformation alimentaire. Elle représente donc un pôle majeur dans ce domaine d'activité.

Les productions animales au cœur de l'agriculture

Le développement agricole de la Chaudière-Appalaches a longtemps reposé sur les productions animales. Plus précisément, ce sont les productions laitière et porcine qui dominent le palmarès pour ce qui est des recettes monétaires. Quant aux productions avicole, bovine et acéricole, elles complètent la liste des cinq plus importantes productions de la région.

L'agriculture de la Chaudière-Appalaches s'est toutefois diversifiée au fil du temps. Ainsi, près d'une centaine d'exploitations misent aujourd'hui sur des productions animales moins traditionnelles comme l'élevage du lapin, de la chèvre, du cheval, du bison, du sanglier, du canard et de la caille.

L'agriculture biologique a également connu un essor important dans la région, particulièrement dans les secteurs de l'acériculture, des grandes cultures, de l'horticulture et de la production laitière. Cette croissance s'est manifestée tant par la création de nouvelles exploitations optant pour ce mode de production que par la conversion d'entreprises existantes. Au total, 252 exploitations possèdent un certificat de conformité en agriculture biologique.

La transformation alimentaire : à la fois industrielle et artisanale

Le secteur de la transformation alimentaire, en particulier les activités d'abattage, représente un important moteur économique dans la région. La valeur des livraisons le démontre, car elle avoisine deux milliards de dollars annuellement. Avec environ 160 établissements, ce secteur génère tout près de 5 200 emplois. La région compte plusieurs établissements de grande taille, notamment dans les secteurs des viandes, des produits laitiers, des pâtisseries et des croustilles. Parallèlement, de multiples entreprises développent de nouveaux produits dont la mise en marché se fait en circuit court.

La mise en marché : les productions émergentes en effervescence

La Chaudière-Appalaches englobe 19 % des entreprises agricoles du Québec, mais seulement 5,2 % de la population. Les produits du secteur bioalimentaire, principalement ceux des cinq productions d'importance, sont acheminés en partie à l'extérieur de la région, de la province, voire du pays.

On ne pourrait passer sous silence la demande croissante des consommateurs de la Chaudière-

Appalaches pour des produits locaux et régionaux. En effet, la création de nouveaux circuits courts et l'engouement de la population pour ceux-ci stimulent l'achat d'aliments d'ici. Les campagnes « Mettez le Québec dans votre assiette » et « Aliment du Québec : toujours le bon choix ! » ainsi que l'identification des produits régionaux et québécois dans les points de vente contribuent à ce phénomène. De plus en plus de citoyens perçoivent positivement les aliments produits localement et la vente en circuit court a gagné en popularité durant la dernière décennie. Notamment, les Arrêts gourmands ont la cote en Chaudière-Appalaches, qui en compte plus de 150. À cela s'ajoute l'effervescence sans précédent des marchés publics, ces lieux de saveurs et de fraîcheur qui accueillent la population. Il en existe aujourd'hui sept dans la région, alors qu'on n'en comptait que deux en 2007.

Des défis pour maintenir une agriculture dynamique sur le territoire

L'évolution du contexte économique amène les producteurs traditionnels à consolider leurs activités. Ainsi, on assiste à une diminution du nombre d'entreprises et à une croissance de la taille de certaines d'entre elles. Pour une région comme la Chaudière-Appalaches, dont l'agriculture repose principalement sur les productions animales, le défi est de taille pour maintenir la vitalité de certains milieux agricoles.

Dans un tel contexte, le développement et la mise en valeur du potentiel agricole de la région deviendront une préoccupation croissante au cours des prochaines années. Déjà, plusieurs initiatives voient le jour afin de dynamiser les activités agricoles sur les territoires de la Chaudière-Appalaches.

La diversification de la production de même que le début d'une collaboration régionale pour produire des produits régionaux et les mettre en valeur laissent présager des occasions intéressantes pour l'agriculture en Chaudière-Appalaches. Voilà des atouts qui permettront de renforcer l'esprit d'initiative et de collaboration qui caractérise si bien la région.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

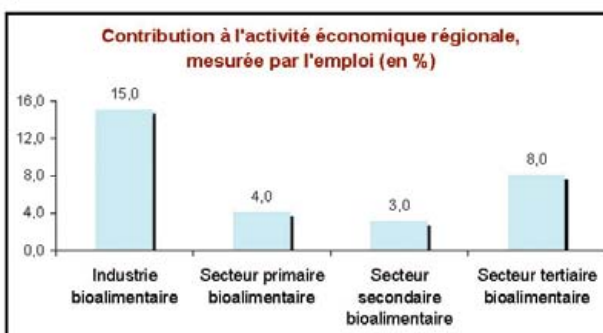
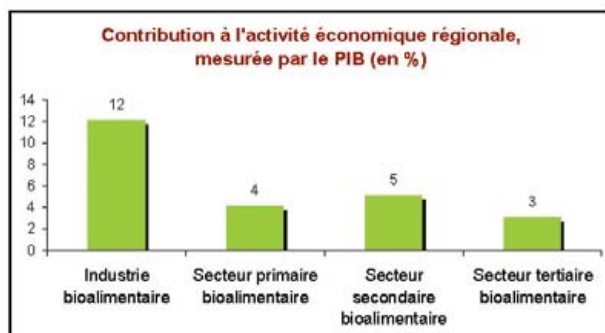
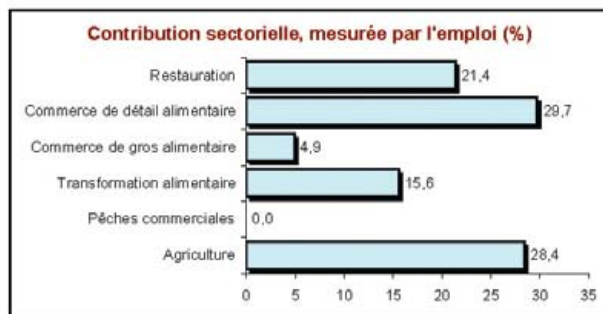
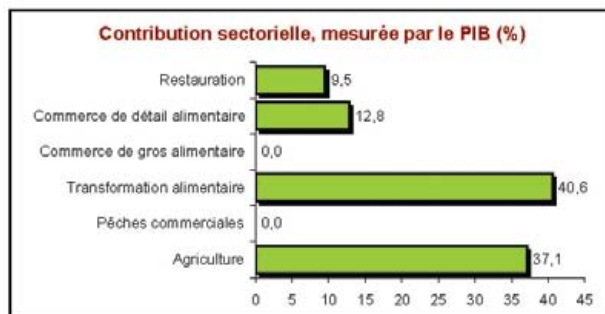
	Région	% du Québec
Population ('000)	406,4	5,1
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	24 444,0	95,3
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	13 376,7	4,3
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	2 920,8	6,6
Emploi total ('000)	219,8	5,6
Emploi manufacturier total ('000)	43,5	8,9
Emploi dans le commerce ('000)	34,0	5,3
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	13 273,1	10,6
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	5 202,8	5,2

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	560	18,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	1 250	17,0
Emplois ('000)	9,5	17,0
Immobilisations ('000 000 \$)	110	17,0
Nombre de fermes	5 490	19,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	610	10,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	1 930	8,0
Emplois ('000)	5,2	8,0
Immobilisations ('000 000 \$)	39	8,0
Nombre d'établissements	161	8,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1,6	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	19	5,8
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	190	5,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 210	5,0
Emplois ('000)	9,9	8,0
Immobilisations ('000 000 \$)	20	6,0
Nombre d'établissements	651	5,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	140	4,0
Recettes ('000 000 \$)	370	4,0
Emplois ('000)	7,1	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	12	4,0
Nombre d'établissements	731	4,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	1 500	8,8
Emplois ('000)	33,4	7,0
Immobilisations ('000 000 \$)	201	9,4

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
Porcs d'engraissement
Acériculture
Volailles
Bovins et veaux

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Minoterie
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Fabrication d'huiles
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de biscuits et de craquelins
Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries

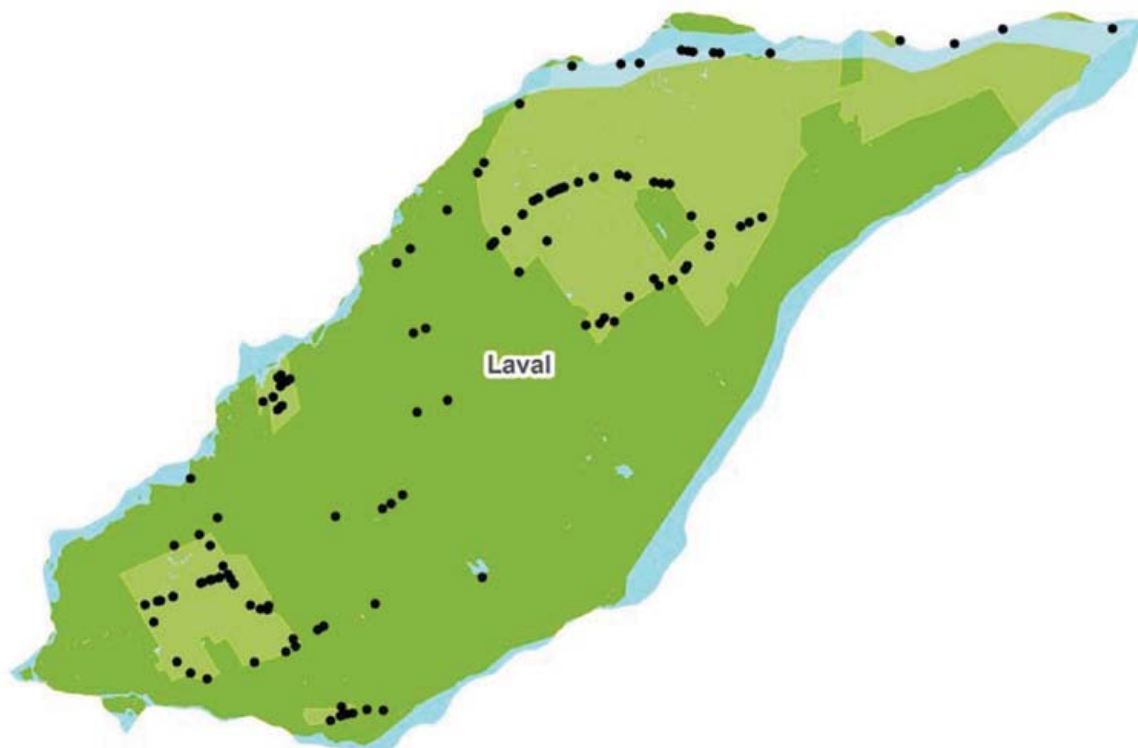
Recettes monétaires (000 \$)

443 359
367 911
98 095
90 665
70 260

Nombre d'entreprises

31
5
4
1
9
8
4
11
11
13
5
2
29
1
1
2
9
7
8

13. Laval



Laval

La région de Laval est un des acteurs majeurs de l'industrie bioalimentaire québécoise. Située entre les Laurentides et la ville de Montréal, elle épouse les contours de l'île Jésus et est à la fois une zone urbaine, une région agricole, une technopole, une capitale horticole, un centre de transformation et de distribution ainsi qu'un milieu de recherche sur le bioalimentaire. Elle possède l'un des meilleurs potentiels agricoles du Québec, qu'elle doit à ses atouts climatiques et topographiques. Elle profite également du plus grand bassin de consommateurs au Québec, dans la région métropolitaine de Montréal.

L'industrie agroalimentaire occupe une place importante dans l'économie lavalloise : c'est un secteur qui crée de l'emploi (près de 7 % de l'emploi total) et qui représente à lui seul près de 3 % de l'activité économique régionale.

Une production agricole qui se fait une place

La région de Laval compte quelque 121 entreprises agricoles. Près de la moitié se consacrent à la culture en serre ainsi qu'à l'horticulture maraîchère et fruitière. Toutefois, la moitié des terres sont en location, et cette situation menace la pérennité de plusieurs exploitations agricoles, qui sont convoitées pour d'autres usages (résidentiels, commerciaux et industriels). Le vieillissement des producteurs et la difficulté à trouver une relève constituent également des enjeux pour le secteur.

Profitant d'une population nombreuse, les petites et moyennes entreprises agricoles de Laval sont en mesure de recourir aux circuits courts et à la vente à la ferme (vente au détail à la serre, kiosques à la ferme) pour écouler une grande part de leur production. Elles diversifient aussi leurs activités agricoles grâce, notamment, à l'agrotourisme et au développement de produits de spécialité. Elles peuvent ainsi éviter une bonne part des coûts de transport vers des marchés plus éloignés, ce qui représente un avantage certain.

Toutefois, malgré ces conditions favorables, l'activité agricole périurbaine demeure très vulnérable dans un contexte d'urbanisation propice à une hausse de la valeur foncière, elle-même amplifiée par la spéculation. Par ailleurs, la cohabitation des milieux urbain et agricole, que rendent difficile, particulièrement, la poussière et les bruits produits par l'activité agricole, représente un enjeu important pour l'industrie.

Une transformation agroalimentaire qui se développe

La transformation alimentaire connaît une forte croissance depuis cinq ans à Laval. La part des activités de transformation dans l'économie régionale y est considérable. Les quelque 83 entreprises qui s'y consacrent génèrent un peu plus de 600 millions de dollars de recettes et fournissent du travail à quelque 2 300 personnes. Toute cette activité fait en sorte que la croissance du secteur agroalimentaire constitue aujourd'hui l'un des pôles de développement prioritaires de la Ville de Laval.

Le commerce de détail et les services alimentaires à la hauteur du marché diversifié

Au cours de la dernière décennie, la région de Laval s'est avantageusement positionnée sur les marchés québécois et hors Québec. Par ailleurs, jouissant d'une situation géographique privilégiée, la région peut envisager l'avenir avec optimisme, tant pour le domaine agricole que pour le secteur agroalimentaire à condition, bien sûr, que sa zone agricole soit préservée et qu'elle demeure économiquement accessible aux entreprises.

L'agglomération de Laval se caractérise également par des activités importantes liées au commerce de détail des produits alimentaires ainsi qu'aux services alimentaires. Le commerce alimentaire de détail génère un chiffre d'affaires d'environ 980 millions de dollars et crée 4 300 emplois, ce qui représente près de 38 % de tous les emplois de l'industrie bioalimentaire régionale.

Le secteur de la restauration et des services alimentaires reste le plus important employeur de l'industrie bioalimentaire régionale. Les quelque 710 établissements qui s'y rattachent procurent 6 900 emplois et rapportent des recettes totalisant près de 290 millions de dollars. De plus, les entreprises de produits et services agricoles et horticoles sont très présentes sur le territoire.

Des défis pour une agriculture à dimensions urbaines et périurbaines

Il sera nécessaire d'améliorer la rentabilité des entreprises et l'efficacité énergétique, surtout pour l'industrie serricole, afin de composer avec l'accroissement des coûts et faire face à la concurrence.

La région devra pouvoir tirer profit de ses forces, en continuant à développer la mise en marché à travers des circuits courts et à promouvoir l'achat local pour rejoindre sa population riche de son multiculturalisme.

En raison du taux de location élevé et de l'augmentation rapide du prix des terres, l'accessibilité des terres agricoles est une préoccupation majeure. La remise en culture des terres abandonnées est une voie à explorer pour l'expansion, la diversification et le démarrage d'entreprises agricoles.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE LAVAL

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

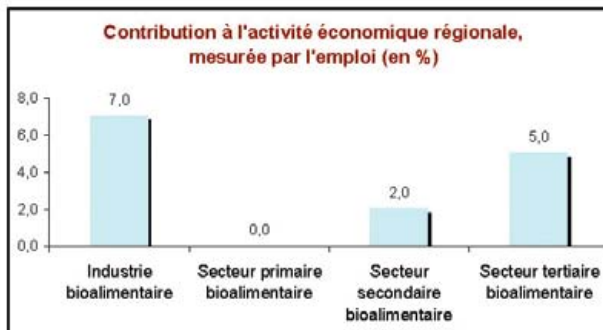
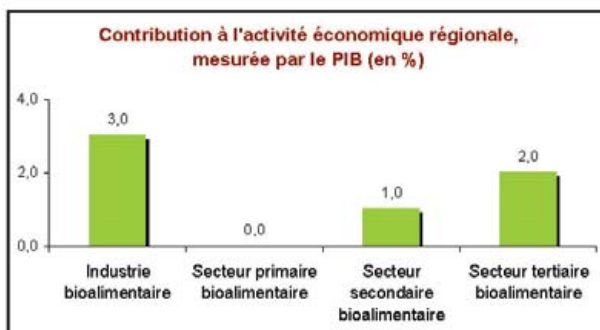
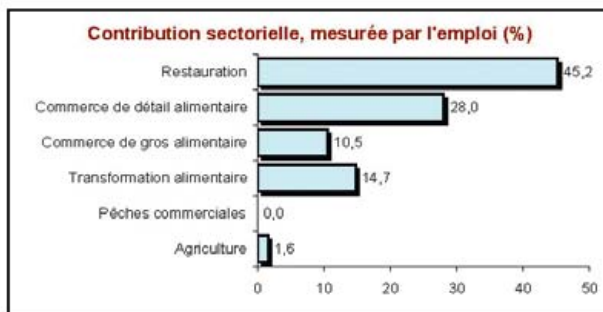
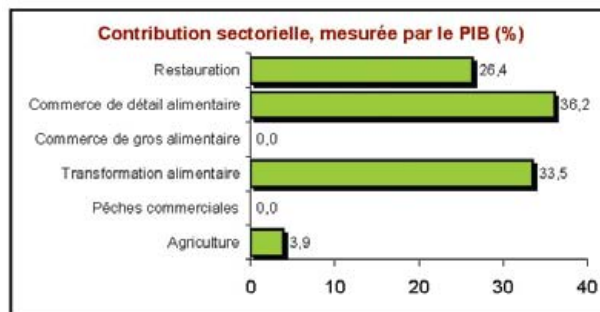
	Région	% du Québec
Population ('000)	403,7	5,1
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	26 196,0	102,1
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	13 018,9	4,1
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	1 578,8	3,6
Emploi total ('000)	204,9	5,2
Emploi manufacturier total ('000)	29,3	6,0
Emploi dans le commerce ('000)	41,5	6,4
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	2 988,8	2,4
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	5 624,5	5,6

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	20	1,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	60	1,0
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Immobilisations ('000 000 \$)	6	1,0
Nombre de fermes	121	0,4
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	150	2,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	610	3,0
Emplois ('000)	2,3	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	12	3,0
Nombre d'établissements	83	4,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1,6	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	19	5,7
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	160	4,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	980	4,0
Emplois ('000)	4,3	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	15	4,0
Nombre d'établissements	426	3,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	110	3,0
Recettes ('000 000 \$)	290	3,0
Emplois ('000)	6,9	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	12	4,0
Nombre d'établissements	710	4,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	430	2,5
Emplois ('000)	15,3	3,2
Immobilisations ('000 000 \$)	58	2,7

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Horticulture ornementale
Légumes
Céréales, oléagineux et autres grains
Petits fruits
Vaches laitières

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de biscuits et de craquelins
Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
Fab. de noix grillées et de beurre d'arachides et d'autres grignotises
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries

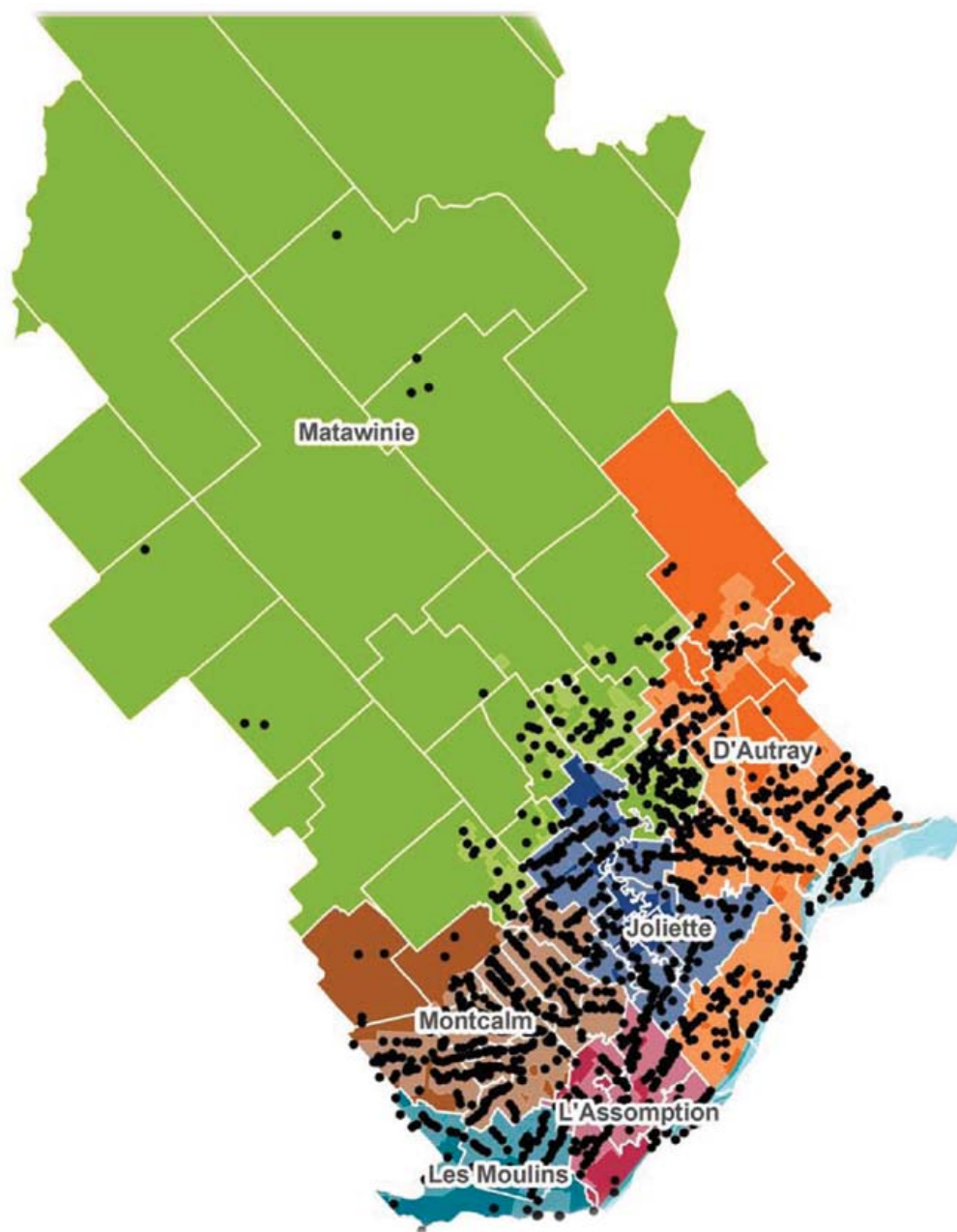
Recettes monétaires (000 \$)

37 941
22 576
1 372
865
682

Nombre d'entreprises

1
1
2
6
1
2
5
12
5
24
2
1
2
2
8
2
7

14. Lanaudière



Lanaudière

Située au nord-est de l'île de Montréal, Lanaudière couvre un territoire riche et diversifié où la réalité métropolitaine et les activités rurales se côtoient quotidiennement. La région jouit d'une situation géographique privilégiée en raison de la proximité du plus grand bassin démographique du Québec. Elle profite également d'un climat favorable et de sols fertiles.

Une production agricole en changement

Lanaudière compte 1 530 exploitations agricoles et près de 105 entreprises de transformation. Malgré la situation géographique avantageuse de la région, le paysage agricole lanaudois a été marqué, au cours de la dernière décennie, par une série d'évènements et de changements.

On observe en effet certains changements dans les secteurs de la production maraîchère, des grandes cultures et de la production animale. La région se classe au premier rang dans la production de plusieurs types de légumes et certaines cultures sont presque exclusives, comme celle des haricots fins, qui a pris de l'ampleur depuis l'année 2008. Les entreprises spécialisées dans les cultures plus traditionnelles (chou, carotte, rutabaga, panais) sont mises à mal par rapport à la concurrence américaine. La mise en marché de ces produits est complexe et requiert des modifications. En ce qui concerne les grandes cultures, on constate une augmentation importante des superficies consacrées aux céréales. On note par ailleurs une réduction de la superficie des prairies et des pâturages, causée par une diminution importante du nombre de fermes laitières. En effet, en 1997, près de 40 000 hectares étaient réservés aux fourrages tandis qu'en 2010, cette superficie diminuait à moins de 23 000 hectares. Les quantités de lait livré n'ont toutefois pas varié grâce à une meilleure performance des producteurs laitiers en activité.

Il faut souligner également les répercussions du moratoire porcin qui a été imposé à la région au cours des années 1981 à 1996. Pendant cette période, les producteurs de porcs de la région ont réduit considérablement leurs investissements visant à moderniser leurs équipements ou à agrandir leurs bâtiments. L'interdiction d'exploiter de nouvelles porcheries a également fait reculer la région par rapport au reste de la province. Lanaudière se situe désormais au sixième rang provincial.

La diversification de fermes autrefois spécialisées dans la production de tabac a aussi marqué la région. Depuis l'année 2003, les cigarettiers n'achètent plus de tabac au Québec. La grande majorité des 55 entreprises touchées s'est convertie aux cultures maraîchères (pomme de terre, légumes spécialisés, fruits), ornementales ou fruitières, ou encore à la production de gazon en plaques. Certaines se sont regroupées pour former une coopérative de producteurs de chanvre, Lanaufibres, dont les récoltes servent à l'alimentation ainsi qu'à d'autres usages industriels. Cette diversification a également contribué, au fil du temps, à transformer le paysage lanaudois, duquel sont disparus notamment les séchoirs à tabac. Soulignons que le programme Diversification des entreprises engagées dans la production de tabac, qui a été mis en place par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et qui a été en vigueur entre les années 2004 et 2007, a largement contribué à ces changements.

En matière d'agroenvironnement, les entreprises agricoles de la région ont peu à peu adopté de nouvelles pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement. Par exemple, les entreprises horticoles ont dorénavant accès à des programmes relatifs à l'équipement utilisé pour l'application des pesticides, à la gestion des eaux usées de lavage et des solutions nutritives ainsi qu'à la gestion des résidus de récolte de fruits et de légumes. Certains producteurs de la région ont lancé d'autres projets agroenvironnementaux, notamment le compostage des carcasses d'animaux et le remplacement des installations de chauffage au propane par d'autres qui utilisent la biomasse et permettent de réduire les gaz à effet de serre.

La transformation alimentaire : miser sur les chaînes de valeur

Pour faire face à ces enjeux, différents partenaires (privés et gouvernementaux) ont mis en commun leur savoir-faire en vue de stimuler le développement agroalimentaire de Lanaudière. En 2009, ils ont mis en place un créneau d'excellence dans le cadre du projet Action concertée de coopération régionale de développement (ACCORD). La mission de ce regroupement d'affaires est de faire en sorte que la région de Lanaudière soit reconnue, d'ici l'année 2014, comme un chef de file au chapitre de la coordination verticale des activités agroalimentaires, «du champ – ou de la forêt – à la table». Le créneau Agroalimentaire et bioproduits végétaux mise sur la création de chaînes de valeur favorisant la transformation optimale de la ressource d'origine agroalimentaire ou de bioproduits végétaux.

Des marchés qui se développent

Puisque Lanaudière est tout près de Montréal, les petites et moyennes entreprises agricoles de la région peuvent développer des circuits courts et de vente à la ferme. La vente de paniers ASC prend aussi de l'ampleur : des producteurs de la région livrent des paniers jusqu'à Montréal. Par ailleurs, le Conseil de développement bioalimentaire de Lanaudière a mis à jour sa planification stratégique en 2009. Cette dernière comporte quatre axes de développement : la mise en marché des produits régionaux, la concertation de tous les partenaires, l'agrotourisme, et les produits et procédés, un axe dont le Centre d'innovation en transformation des aliments de Lanaudière constitue l'élément fondamental.

Des défis pour protéger la vocation agricole de la région

La dernière décennie aura apporté son lot de changements, d'essais et de réussites tant dans le secteur agricole que dans celui de l'agroalimentaire. Ce dynamisme, qui a des effets manifestes sur le paysage lanaudois et qui fait la fierté de la région, doit être soutenu par des mesures concrètes de protection et de mise en valeur du territoire agricole. Il faudra mener une lutte constante contre les assauts de l'urbanisation au cours des prochaines années. Les changements climatiques, qui toucheront particulièrement le milieu agricole, représenteront sûrement un autre défi de taille, mais à l'échelle mondiale cette fois-ci.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE LANAUDIÈRE

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

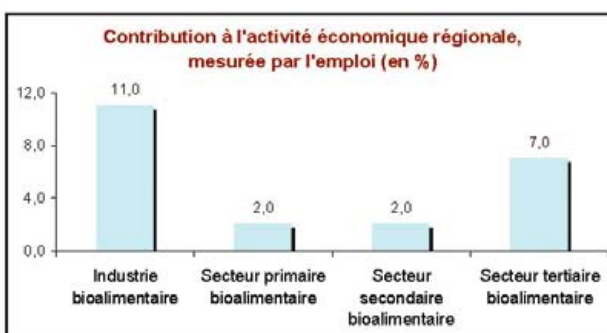
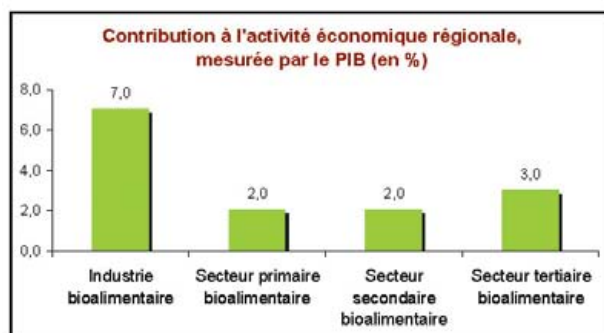
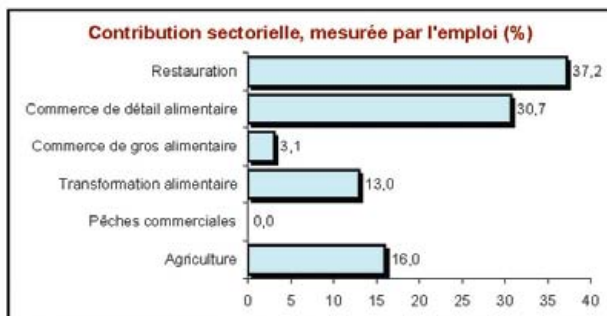
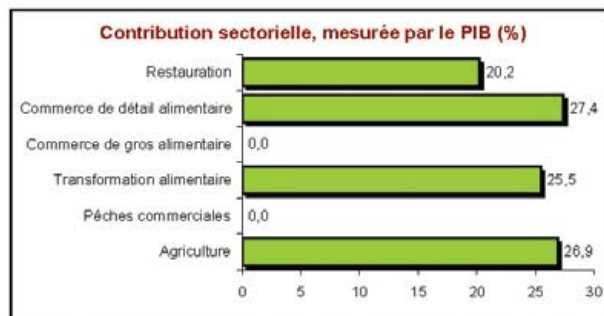
	Région	% du Québec
Population ('000)	469,9	5,9
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	24 934,0	97,2
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	11 258,5	3,6
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	1 425,1	3,2
Emploi total ('000)	246,9	6,2
Emploi manufacturier total ('000)	29,7	6,1
Emploi dans le commerce ('000)	40,6	6,3
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	3 873,5	3,1
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	4 896,3	4,9

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	200	7,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	530	7,0
Emplois ('000)	3,9	7,0
Immobilisations ('000 000 \$)	37	6,0
Nombre de fermes	1 530	5,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	190	3,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	920	4,0
Emplois ('000)	3,2	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	19	4,0
Nombre d'établissements	105	5,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,8	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	9	2,7
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	210	6,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 300	6,0
Emplois ('000)	7,5	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	20	6,0
Nombre d'établissements	573	5,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	150	4,0
Recettes ('000 000 \$)	390	4,0
Emplois ('000)	9,1	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	16	5,0
Nombre d'établissements	928	5,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	750	4,4
Emplois ('000)	24,3	5,1
Immobilisations ('000 000 \$)	100	4,7

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Volailles
Céréales, oléagineux et autres grains
Porcs d'engraissement
Vaches laitières
Légumes

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Minoterie
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de biscuits et de craquelins
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries
Fabrication de produits du tabac

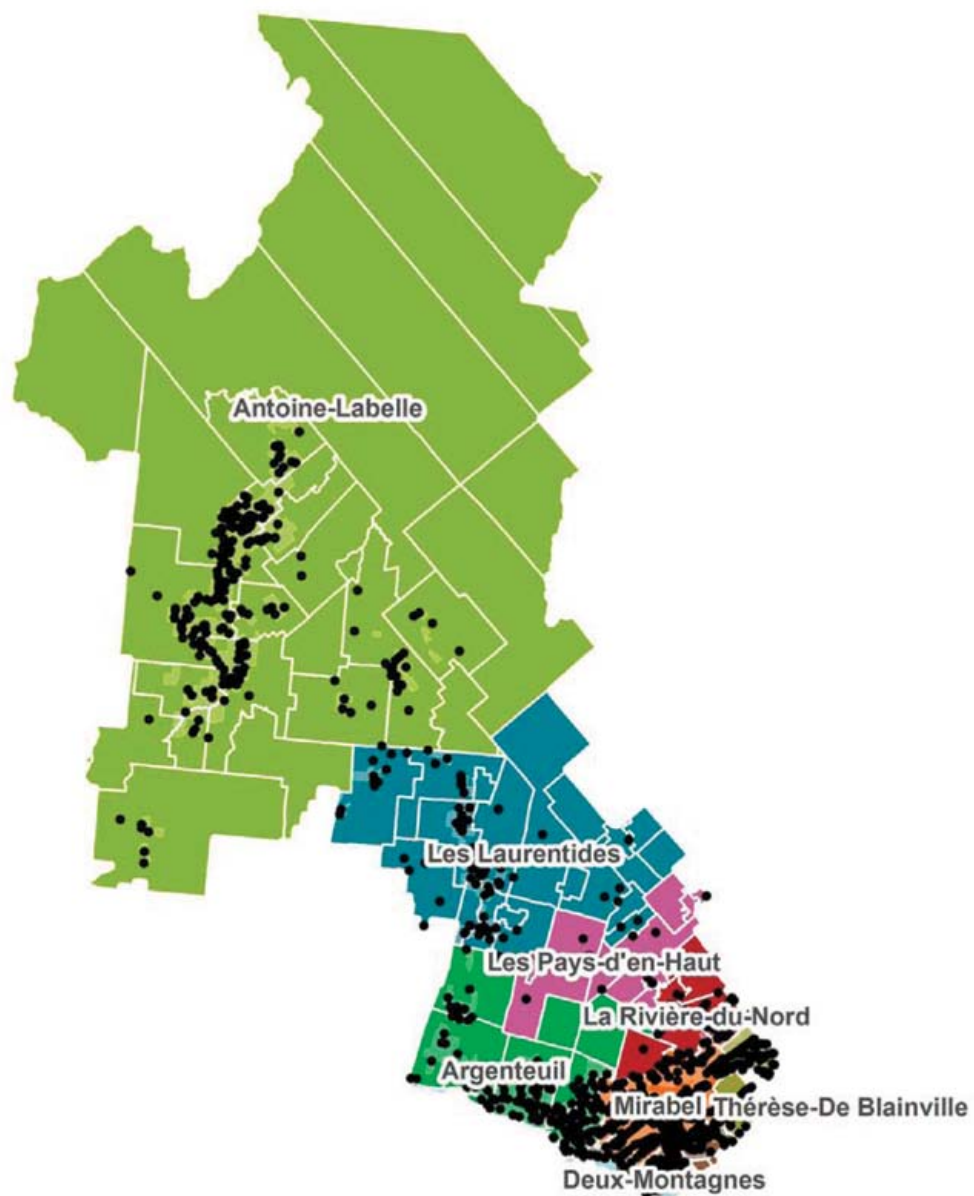
Recettes monétaires (000 \$)

145 836
86 736
69 619
68 684
46 804

Nombre d'entreprises

10
3
1
8
5
1
8
8
6
6
1
22
1
1
9
4
6
5

15. Laurentides



Laurentides

Bordée au sud par la rivière des Mille-Îles, la région administrative des Laurentides constitue un vaste territoire de 2 200 000 hectares qui s'étend jusqu'à Mont-Laurier au nord. L'agriculture, dans les huit municipalités régionales de comté qui la composent, se caractérise principalement par la diversité des productions.

Près de 1 300 entreprises agricoles sont en activité dans la région et se consacrent à diverses productions, allant de la production laitière ou de bovins de boucherie aux productions animales non traditionnelles comme l'élevage du cerf, du sanglier et de l'autruche, en passant par la production acéricole ou l'horticulture : légumes de champs, productions en serres, pomiculture et petits fruits.

De la terre à la table, l'industrie bioalimentaire joue un rôle de premier plan dans l'économie des Laurentides, puisqu'elle fournit du travail à quelque 28 000 personnes, ce qui équivaut à 10 % des emplois de la région. Le PIB du secteur bioalimentaire régional est passé de 400 millions de dollars en 1996 à 930 millions en 2011. La forte croissance de cette industrie durant la dernière décennie résulte d'une combinaison de plusieurs facteurs : des entreprises innovantes, un secteur de la transformation en plein essor et une forte croissance démographique.

L'horticulture, un secteur florissant

L'horticulture est particulièrement florissante dans les Basses-Laurentides. La région est reconnue pour la qualité et la variété de ses productions horticoles, plus particulièrement pour ses pommes, ses petits fruits, ainsi que ses productions maraîchères et serricoles. Elle figure d'ailleurs parmi les plus importantes pour l'étendue des superficies consacrées à certaines productions horticoles. À ce titre, mentionnons, entre autres choses, les cultures en serre, la pomiculture ainsi que la production de choux, de choux-fleurs, de fraises et de framboises.

Ayant pris le virage de la transformation depuis de nombreuses années, le secteur pomicole des Laurentides est particulièrement dynamique. Avec sa campagne « Pommes en fête », il est devenu le moteur de l'agrotourisme dans la région, permettant à plusieurs autres productions commercialisées à la ferme de profiter de ses importantes retombées.

Dynamisme du bioalimentaire et de la transformation

De l'agriculture au commerce de détail et à la restauration, en passant par la transformation alimentaire, tous les secteurs du bioalimentaire ont connu une forte croissance depuis une quinzaine d'années. Ils participent ainsi à l'augmentation du PIB régional.

C'est le secteur de la transformation alimentaire qui a le plus fortement contribué à cette croissance. En effet, plusieurs entreprises, attirées par une grande disponibilité de la main-d'œuvre découlant de l'accroissement de la population, ont choisi de s'installer dans l'un ou l'autre des parcs industriels des Basses-Laurentides. La valeur des livraisons dans le secteur de la transformation alimentaire s'élevait à 1,06 milliard de dollars en 2011. Comptant près de 150 entreprises de transformation alimentaire et une centaine d'agrotransformateurs, la région participe pleinement au développement de l'industrie bioalimentaire du Québec.

Des marchés en croissance

Au cours des 15 dernières années, la région des Laurentides a vu sa population croître de près de 25 %, passant de 445 900 à 555 600 habitants, alors que la population du Québec a augmenté de 7,4 %. C'est la quatrième région la plus peuplée du Québec, après Montréal, la Montérégie et Québec. Elle a connu, pendant la période de 2006 à 2011, la deuxième plus importante croissance au Québec, après la région de Lanaudière.

Cette forte hausse de la population a eu des conséquences directes sur les commerces de détail comme les dépanneurs, les épicerie, les boulangeries, les boucheries, les poissonneries, les pharmacies et les épicerie. Les ventes au détail sont donc passées de 870 millions de dollars à 1,66 milliard de dollars entre les années 1996 et 2011. Le commerce de gros a suivi la même tendance. En effet, pendant que le nombre de grossistes est passé de 56 à 123, le nombre d'emplois dans ce secteur a augmenté de 800 à 1 300.

L'action combinée d'une croissance démographique soutenue et d'un secteur touristique dynamique a eu un effet d'entraînement sur le secteur de la restauration, qui s'est hissé vers un nouveau sommet. En 2011, les 1 383 établissements de restauration employaient 13 500 personnes. Ces emplois représentaient près de 47 % de tous les emplois dans le secteur bioalimentaire des Laurentides. Ce secteur a également généré un PIB de 260 millions de dollars et investi 23,2 millions de dollars en immobilisations durant l'année 2011.

La concertation régionale et les marchés publics

Durant la dernière décennie, la Table de concertation agroalimentaire des Laurentides a contribué à promouvoir le secteur agroalimentaire des Laurentides auprès de la population et des décideurs régionaux. Ses efforts lui ont permis d'acquiescer ses lettres de noblesse en matière de concertation et de mettre en œuvre des dizaines d'activités et de projets bénéfiques pour le secteur. Mentionnons, par exemple, sa campagne de promotion « Laurentides, j'en mange », associée à la campagne nationale « Aliments du Québec : toujours le bon choix ! ».

La mise en place d'un réseau de marchés publics en région a, quant à elle, permis de rapprocher les consommateurs des entreprises et d'accroître la consommation de produits alimentaires régionaux. L'avènement de ces circuits courts de commercialisation a été le résultat d'une belle concertation régionale.

L'agrotourisme, un secteur en effervescence

Les Laurentides possèdent aussi tous les atouts pour soutenir l'expansion d'un solide réseau de fermes agrotouristiques. La région compte déjà 109 entreprises de ce type qui accueillent ensemble plus d'un million de visiteurs par année, et elle se classe au deuxième rang au Québec pour ce qui est du nombre d'entreprises actives dans ce domaine. De plus, l'agrotourisme s'est diversifié au cours des dernières années avec le développement de produits transformés à la ferme. L'engouement pour les boissons alcooliques artisanales comme le cidre, le vin, l'hydromel et l'alcool d'érable a grandement contribué à la croissance du secteur.

C'est grâce à l'esprit d'entreprise des agriculteurs des Laurentides et à leur volonté de faire connaître leurs produits que la région a pu se démarquer. Les escapades champêtres de Pommes en fête et les expositions agroalimentaires de la Société d'agriculture Mirabel Deux-Montagnes ont largement contribué à faire de la région la destination agrotouristique par excellence.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DES LAURENTIDES

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

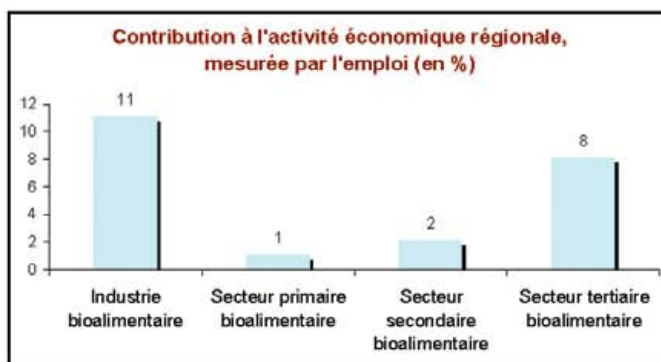
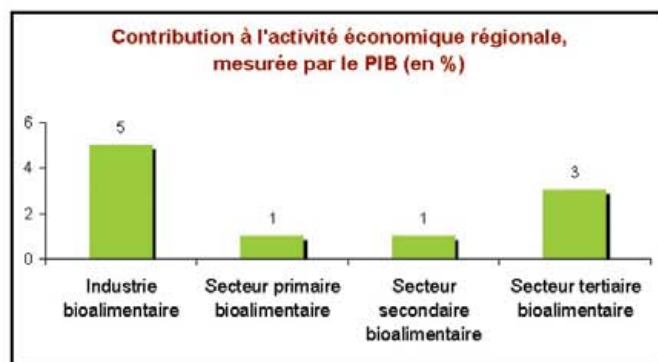
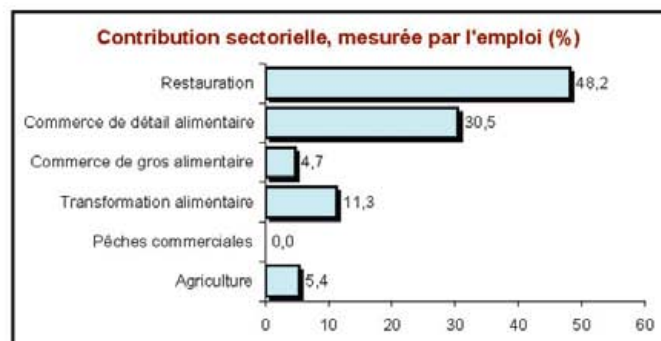
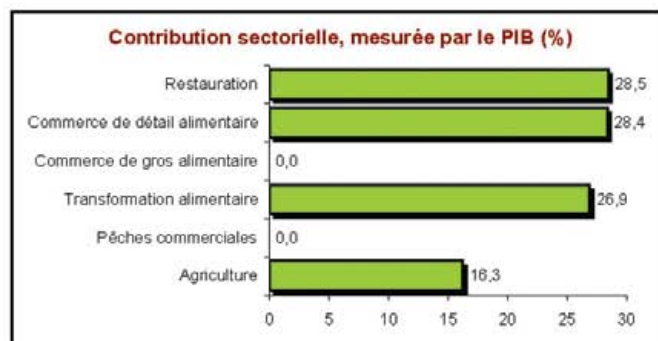
	Région	% du Québec
Population ('000)	555,6	7,0
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	26 045,0	101,6
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	16 825,0	5,4
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	2 332,8	5,3
Emploi total ('000)	287,4	7,3
Emploi manufacturier total ('000)	39,3	8,1
Emploi dans le commerce ('000)	49,9	7,7
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	6 080,2	4,8
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	6 930,8	6,9

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	150	5,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	270	4,0
Emplois ('000)	1,5	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	34	5,0
Nombre de fermes	1 277	4,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	250	4,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	1 060	4,0
Emplois ('000)	3,2	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	22	4,0
Nombre d'établissements	147	7,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1,3	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	15	4,7
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	260	7,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 660	7,0
Emplois ('000)	8,5	7,0
Immobilisations ('000 000 \$)	23	7,0
Nombre d'établissements	707	6,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	260	7,0
Recettes ('000 000 \$)	680	7,0
Emplois ('000)	13,5	7,0
Immobilisations ('000 000 \$)	23	7,0
Nombre d'établissements	1 383	7,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	930	5,5
Emplois ('000)	28,0	5,9
Immobilisations ('000 000 \$)	117	3,9

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
Horticulture ornementale
Légumes
Céréales, oléagineux et autres grains
Volailles

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Minoterie
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Fabrication d'huiles
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de biscuits et de craquelins
Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries

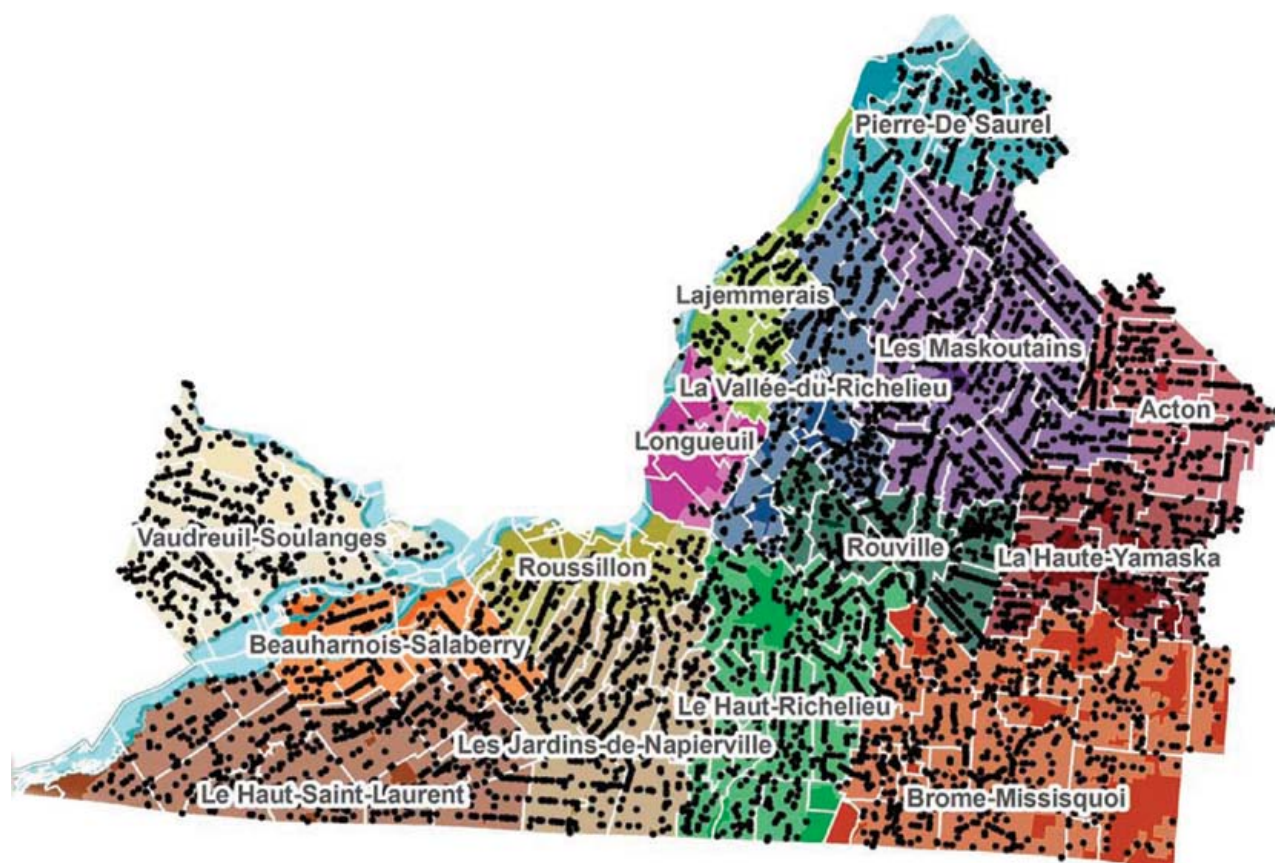
Recettes monétaires (000 \$)

70 413
37 311
34 500
31 129
28 412

Nombre d'entreprises

12
3
4
1
11
13
3
10
4
12
5
2
33
4
1
3
17
4
5

16. Montérégie



Montérégie

Située à la limite sud-ouest de la province de Québec et pourvue de plusieurs atouts, comme la proximité de la métropole, un climat propice, des sols de qualité et une topographie avantageuse, la Montérégie représente l'une des régions les plus importantes au Québec sur le plan de la production agricole et de la transformation agroalimentaire. On y dénombre près de 7 100 entreprises de production ayant un revenu agricole total de plus de 2,3 milliards de dollars qui réalisent 32 % des recettes agricoles du Québec.

Une production diversifiée et au goût du jour !

Si les entreprises agricoles québécoises se spécialisent surtout dans les productions animales, celles de la Montérégie se concentrent particulièrement sur la production végétale, comme en témoigne la prépondérance des entreprises horticoles et de grandes cultures commerciales. La production laitière demeure importante quoique moins dominante que dans d'autres régions. En ce qui concerne la production porcine, bien que le nombre d'entreprises qui s'y consacrent diminue, elle s'avère encore l'une des productions rapportant le plus de revenus (plus de 481 millions de dollars). Les élevages de poulets, de dindons et de poules pondeuses, quant à eux, s'imposent avec 14 millions de têtes. Pour ce qui est du veau lourd, il s'agit d'une autre production importante dans la région par rapport à l'ensemble du Québec avec 60 000 têtes.

Sur le plan du nombre d'hectares, le maïs et le soya dominent le paysage agricole montréalais puisqu'ils couvrent respectivement 255 000 et 128 000 hectares. Mais l'agriculture de la Montérégie est plus diversifiée qu'elle n'y paraît. En plus des céréales et des oléagineux, elle se caractérise par ses nombreux hectares réservés à la pomiculture (3 900 hectares), à l'horticulture légumière (17 000 hectares) et à la viticulture (405 hectares). Elle se classe même bonne première dans ces productions et loin devant, en ce qui concerne la superficie, toutes régions du Québec confondues.

Par ailleurs, des productions en développement s'imposent de plus en plus et connaissent une croissance spectaculaire. C'est le cas notamment des productions viticoles et caprines.

L'augmentation de la demande de produits alimentaires plus sains et cultivés dans le respect de l'environnement a encouragé l'adoption de nouvelles pratiques agricoles ainsi que le développement de nouveaux produits. On dénombre 160 entreprises de production biologique. On observe également une augmentation du nombre d'agriculteurs ayant opté pour des pratiques agroenvironnementales, notamment le semis direct, la plantation de cultures de couverture d'hiver et la réduction de l'utilisation des intrants chimiques.

La transformation, un secteur incontournable

Regroupant 400 entreprises de transformation qui procurent de l'emploi à plus de 15 000 personnes, la Montérégie occupe fièrement le deuxième rang, après Montréal. La valeur des livraisons manufacturières d'aliments transformés, qui atteint 5,6 milliards de dollars, représente près du quart de celle de la province. L'excellente performance du secteur s'explique par la grande diversité de ses activités, l'importante capacité de production, la qualité des infrastructures de recherche et de développement, le réseau de transport et de logistique très développé, ainsi que le grand bassin de main-d'œuvre qualifiée. Avec plus de 100 millions de dollars d'investissement par année, la région abrite les « grands joueurs » du secteur.

Parallèlement à ces grandes entreprises aux installations modernes et à la production automatisée, 360 entreprises agricoles de la Montérégie transforment, à plus petite échelle et parfois de façon artisanale, une partie ou la totalité de leur production. L'activité de transformation alimentaire est principalement axée sur la transformation des fruits et des légumes, les produits de l'érable et les boissons alcooliques. C'est ainsi que l'ensemble des entreprises du secteur de la transformation alimentaire contribue fortement au développement économique régional.

Les circuits courts, un mode de mise en marché de plus en plus populaire

Les producteurs et les transformateurs de la Montérégie ont la chance de compter sur une structure de commercialisation et de mise en marché fort efficace. D'une part, les liens étroits entre les différents maillons de la chaîne de valeur de même que la position géographique stratégique de la Montérégie ont incité plusieurs entreprises de distribution et de conditionnement à s'installer dans la région.

D'autre part, l'intérêt croissant pour les routes gourmandes permet aux entreprises de se démarquer et de proposer une offre touristique de mieux en mieux structurée. Il s'agit d'une nouvelle tendance qui valorise et encourage l'achat local. La création, au cours des dernières années, de 25 marchés publics et d'une dizaine de marchés de solidarité régionale témoigne de l'engouement pour les produits locaux. Cette popularité se manifeste également par l'offre agrotouristique de plus de 240 entreprises agricoles qui sont à l'œuvre dans divers secteurs de production et qui proposent aux visiteurs des activités d'interprétation, d'animation et de découvertes ainsi que des services de restauration et d'hébergement.

L'agriculture et le développement urbain : une discussion bien entamée

L'un des enjeux importants pour la région demeure la conciliation entre l'agriculture et le développement urbain. Déjà soumis à des pressions en raison de sa contiguïté avec la région de Montréal, le territoire agricole de la Montérégie se voit exposé à de nouvelles contraintes : parachèvement des autoroutes 30 et 35, projet de complexe intermodal, projets de parcs éoliens et, bien entendu, augmentation importante de la population qui résultera de tous ces chantiers. Les acteurs du milieu devront donc trouver des moyens de protéger ce secteur économique vital pour la région. L'élaboration de plans de développement de la zone agricole (PDZA), un outil développé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, vient appuyer les 15 municipalités régionales de comté (MRC) de la Montérégie. Ainsi, les PDZA permettront aux MRC de mieux organiser leur démarche de planification territoriale visant à favoriser l'exploitation du plein potentiel agricole de leur territoire, l'occupation dynamique de la zone agricole et une plus grande multifonctionnalité de l'agriculture. Par ailleurs, le projet pilote Éco-territoire 21, mis en œuvre sur le territoire de la ville de Longueuil, est un exemple d'initiative favorisant le rapprochement entre les milieux agricole et urbain. Il vise à développer une agriculture périurbaine durable, respectueuse de l'environnement et tournée vers les goûts, les besoins et les préoccupations des citoyens.

Sous l'effet des nouvelles tendances, la région oriente son développement agricole vers la diversification, soit l'introduction de nouvelles productions et de nouveaux créneaux, sans pour autant négliger les secteurs traditionnels. Les producteurs, transformateurs, distributeurs, organismes de soutien et autres acteurs du milieu continueront de travailler avec fierté et sans relâche pour dynamiser le secteur bioalimentaire de la Montérégie et faire reconnaître son excellence.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

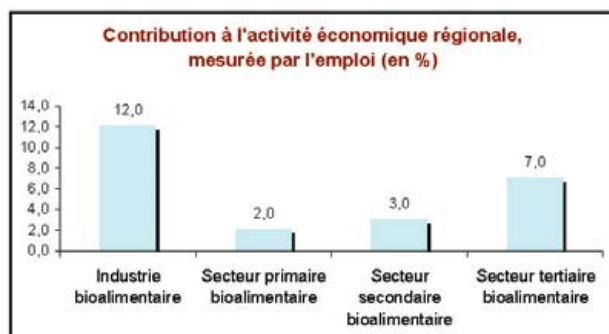
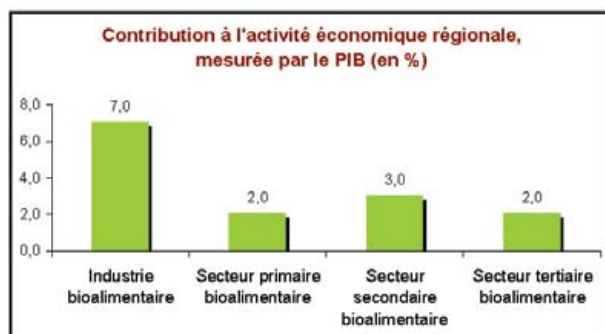
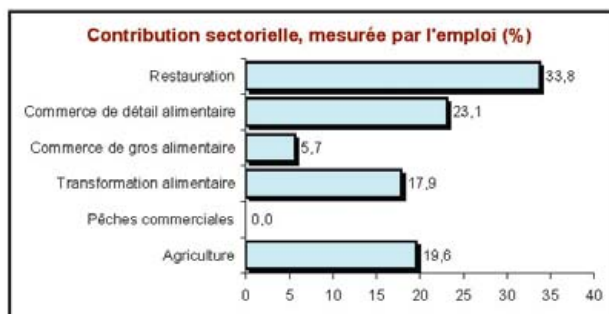
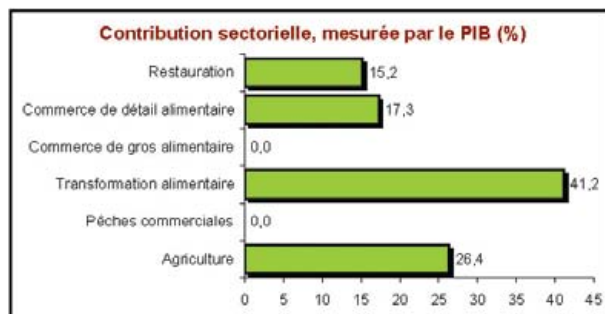
	Région	% du Québec
Population ('000)	1 456,7	18,3
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	26 598,0	103,7
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	47 895,7	15,3
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	8 924,9	20,3
Emploi total ('000)	729,5	18,5
Emploi manufacturier total ('000)	108,2	22,2
Emploi dans le commerce ('000)	133,1	20,7
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	22 245,8	17,7
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	17 928,4	17,8

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	880	28,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	2 300	32,0
Emplois ('000)	16,6	29,0
Immobilisations ('000 000 \$)	181	28,0
Nombre de fermes	7 091	25,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	< 100	1,0
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	1 370	22,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	5 610	24,0
Emplois ('000)	15,1	23,0
Immobilisations ('000 000 \$)	114	24,0
Nombre d'établissements	400	19,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	4,8	17,0
Immobilisations ('000 000 \$)	56	16,9
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	580	15,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	3 630	15,0
Emplois ('000)	19,5	15,0
Immobilisations ('000 000 \$)	60	18,0
Nombre d'établissements	1 708	13,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	510	13,0
Recettes ('000 000 \$)	1 310	13,0
Emplois ('000)	28,6	15,0
Immobilisations ('000 000 \$)	49	15,0
Nombre d'établissements	2 932	15,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	3 340	19,6
Emplois ('000)	84,7	17,9
Immobilisations ('000 000 \$)	460	21,5

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Céréales, oléagineux et autres grains
Porcs d'engraissement
Vaches laitières
Volailles
Légumes

Recettes monétaires (000 \$)

562 514
481 731
426 051
248 080
222 523

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Minoterie
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Fabrication d'huiles
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de biscuits et de craquelins
Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
Fab. de noix grillées et de beurre d'arachides et d'autres grignotises
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries
Fabrication de produits du tabac

Nombre d'entreprises

48
4
6
5
24
29
11
25
30
20
19
4
76
5
8
5
4
36
10
29
2

17. Centre-du-Québec



Centre-du-Québec

Le Centre-du-Québec est une importante région agricole située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à mi-chemin entre Montréal et Québec. Il se trouve à quelques heures de route d'importants marchés de l'Est américain tels que ceux de Boston, New York, Philadelphie et Washington. La région jouit d'un climat tempéré ainsi que de sols fertiles qui favorisent son développement agricole et agroalimentaire.

Elle couvre un territoire de 6 921 kilomètres carrés, ce qui représente 0,5 % de la superficie totale du Québec. Elle est bornée par les régions administratives de la Mauricie au nord, de l'Estrie au sud, de la Montérégie à l'ouest et de la Chaudière-Appalaches à l'est. Le Centre-du-Québec compte cinq municipalités régionales de comté (MRC), soit Arthabaska, Bécancour, Drummond, L'Érable et Nicolet-Yamaska.

Une industrie bioalimentaire aux retombées économiques importantes

Le secteur agricole occupe une place de premier plan dans l'économie du Centre-du-Québec. En 2011, on dénombrait plus de 3 309 entreprises agricoles dans la région, ce qui représentait 12 % des fermes québécoises et plus de 7 600 emplois. Les productions animales sont importantes. En effet, 61 % des revenus proviennent de la production de lait, de porc et de volaille. Le bovin de boucherie, le veau de même que les productions ovine et caprine ont également une importance considérable pour la région.

Bien que le nombre d'exploitations ait diminué au cours des dernières années, les entreprises agricoles existantes ont consolidé leurs activités afin de maintenir la production agricole régionale. Tirant profit des potentiels et des avantages de la région, les producteurs et les acteurs de l'industrie ont su faire fructifier l'agriculture centricoise. Par exemple, les secteurs de la production laitière, de la canneberge, des céréales, des produits de l'érable, des viandes, des produits biologiques et des petits fruits se sont taillé une position enviable dans la région.

La canneberge : un créneau porteur d'avenir

Le Centre-du-Québec constitue la principale région productrice de canneberge du Québec. Il tire profit d'un climat et de conditions naturelles propices à cette culture. On y produit 80 % du volume total de canneberge du Québec, et plus de 66 % de la canneberge cultivée au Québec est transformée dans la région. En 2011, il y avait 75 entreprises québécoises qui se consacraient à cette culture, dont 62 dans le territoire centricois. Elles se concentrent dans les MRC de l'Érable et d'Arthabaska, qui comptent respectivement 25 et 21 entreprises.

En 2011, l'Association des producteurs de canneberges du Québec a rapporté une récolte de 54 241 tonnes métriques de fruits, ce qui représente une augmentation de 30 % par rapport à l'année précédente. En outre, le rendement moyen est passé de 21,1 tonnes métriques de canneberges à l'hectare en 2010 à 22,8 tonnes métriques à l'hectare en 2011.

Le secteur de la canneberge constitue un chef de file dans la culture biologique. Il a par ailleurs connu une croissance soutenue, les volumes de fruits biologiques récoltés ayant plus que doublé au cours des cinq dernières années. En 2011, la récolte de canneberges biologiques a augmenté de 38 % comparativement à l'année précédente, passant de 5 498 tonnes métriques en 2010 à 7 566 tonnes métriques en 2011¹.

1. Association des producteurs de canneberges du Québec, <http://www.notrecanneberge.com/Industrie/Infos/statistiques.html>

Un secteur laitier en voie de diversification

L'intérêt de plus en plus marqué des Québécois pour les fromages fins a contribué à la diversification du secteur laitier du Centre-du-Québec, qui compte maintenant 15 fromageries. La fabrication de fromages spécialisés faits de lait de vache ou de lait de brebis provenant de fromageries de la région confirme bien cette tendance. De même, le secteur fromager caprin occupe une place grandissante dans le Centre-du-Québec. On y trouve trois fromageries de lait de chèvre situées dans les MRC de Nicolet-Yamaska et de l'Érable.

L'attrait pour les aliments santé produits dans le respect de l'environnement a favorisé l'apparition de produits de créneau tel le fromage biologique, et ce, à partir du milieu des années 1990.

L'achat local : une tendance qui s'affirme

Les consommateurs cherchent maintenant des produits «authentiques», «santé» et «verts». L'industrie agroalimentaire du Centre-du-Québec soutient résolument cette attirance pour la consommation locale. Le Marché public de Drummondville et le Marché Godefroy, qui sont des pionniers et des modèles inspirants de ce mode de commercialisation, ont démontré qu'il était possible de rassembler des producteurs et des transformateurs locaux. Le succès de ces entreprises a suscité bon nombre de projets qui ont connu à leur tour une grande réussite :

- L'implantation de nouveaux marchés publics dans la région (Saint-Ferdinand et Deschaillons) ;
- La mise sur pied d'un premier marché de solidarité sur le territoire à Victoriaville en 2009 et d'un second à l'Avenir dans la MRC de Drummondville en 2010 ; les consommateurs commandent les produits sur le site Internet des marchés ;
- Une campagne promotionnelle régionale « Le Centre-du-Québec, goûtez-y ! », associée à la campagne « Aliments du Québec : toujours le bon choix ! ».

Une transformation agroalimentaire axée sur les produits laitiers, les viandes et la canneberge

En 2011, la fabrication d'aliments générait un PIB de 340 millions de dollars dans le Centre-du-Québec. Cette somme équivaut à 5 % du PIB fourni par tout le secteur québécois de la fabrication d'aliments. Celui-ci regroupe quelque 105 entreprises dont dépendent 3 000 emplois. Près des deux tiers de ces emplois sont dans les MRC de Drummond et de l'Érable. Les MRC d'Arthabaska, de Bécancour et de Nicolet-Yamaska se partagent le dernier tiers des emplois. Globalement, les secteurs de l'abattage, du conditionnement et de la transformation des viandes, des produits laitiers et de la canneberge sont les plus importants au chapitre du nombre d'emplois liés à la transformation dans le Centre-du-Québec.

Développement durable et diversification : les défis de la prochaine décennie

La production et la transformation de la canneberge devraient continuer à s'imposer dans le développement économique de l'agroalimentaire centricois. On prévoit que ce secteur continuera à prendre de l'expansion durant encore plusieurs années dans la région grâce au dynamisme des entreprises spécialisées dans le séchage et la congélation de canneberge et d'autres petits fruits.

Profitant d'un environnement agricole très favorable et de la proximité du parc portuaire de Bécancour, une nouvelle entreprise s'est installée dans la MRC de Bécancour en 2010, dans un secteur agroalimentaire encore inexploité dans le Centre-du-Québec. Elle se spécialise dans le broyage du canola et du soya ainsi que dans le raffinage d'huiles végétales pour le secteur alimentaire. Sa présence aura une influence majeure sur la production de ces graines oléagineuses dans la région.

Les produits de l'érable, quant à eux, continueront leur lancée sur les marchés internationaux. L'entreprise Citadelle, avec sa division Les Délices de l'érable, contribue à l'épanouissement de ce secteur très présent dans la partie appalachienne du territoire centricois.

PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2011

ESTIMATIONS POUR LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

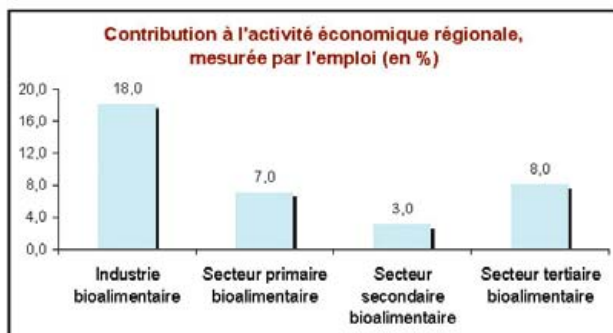
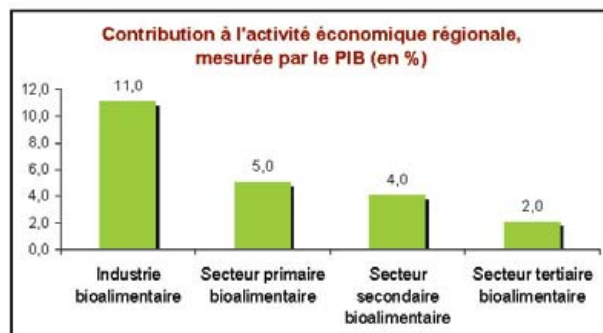
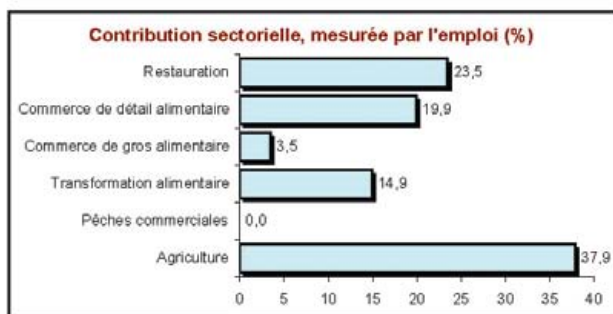
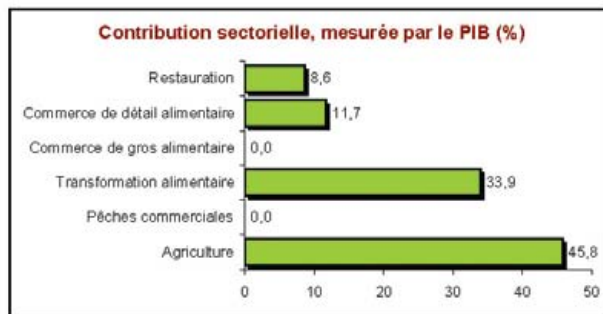
	Région	% du Québec
Population ('000)	233,5	2,9
Revenu disponible des ménages par habitant (\$) (1)	23 219,0	90,5
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2011 ('000 000 \$)	8 316,0	2,6
PIB des industries de fabrication aux prix de base en 2010 ('000 000 \$)	1 983,5	4,5
Emploi total ('000)	108,6	2,7
Emploi manufacturier total ('000)	26,0	5,3
Emploi dans le commerce ('000)	18,8	2,9
Revenus découlant des biens fabriqués en 2009 ('000 000 \$)	6 132,5	4,9
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 272,8	3,2

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

	Région	% du Québec
Agriculture		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	450	15,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	990	14,0
Emplois ('000)	7,6	13,0
Immobilisations ('000 000 \$)	84	13,0
Nombre de fermes	3 309	12,0
Pêches commerciales		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	< 100	2,0
Transformation		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	340	5,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	1 170	5,0
Emplois ('000)	3,0	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	24	5,0
Nombre d'établissements	105	5,0
Commerce de gros		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,7	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	8	2,4
Commerce de détail		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	120	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	730	3,0
Emplois ('000)	4,0	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	11	3,0
Nombre d'établissements	420	3,0
Restauration		
PIB au prix de base ('000 000 \$)	80	2,0
Recettes ('000 000 \$)	220	2,0
Emplois ('000)	4,7	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	8	2,0
Nombre d'établissements	482	2,0
Ensemble de l'industrie bioalimentaire		
PIB au prix de base ('000 000 \$) (2)	990	5,8
Emplois ('000)	20,1	4,2
Immobilisations ('000 000 \$)	135	6,3

(1). Indice (Québec = 100).

(2). Exclut le commerce de gros.



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Porcs d'engraissement
 Céréales, oléagineux et autres grains
 Bovins et veaux
 Volailles

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Minoterie
 Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
 Fabrication d'huiles
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Transformation de la volaille
 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de biscuits et de craquelins
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries

Recettes monétaires (000 \$)

344 911
 182 908
 156 126
 81 177
 71 053

Nombre d'entreprises

20
 7
 4
 1
 2
 7
 5
 14
 11
 5
 3
 2
 11
 1
 4
 4
 4

